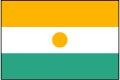
**REPUBLIQUE DU NIGER**

**REGION DE DOSSO**

**DEPARTEMENT DE DOGONDOUTCHI**

**COMMUNE RURALE DE SOUCOUCOUTANE**

**PLAN DE** DEVELOPPEMENT

COMMUNAL VERSION FINALE

2018-2022





|  |  |
| --- | --- |
| **Elaboré par :**Le conseil municipal de Soukoukoutane avec l’appui technique et méthodologique de :  logo-ue**Dr. Mahazou Garba :Dr en Géographie, Spécialiste en Changements Climatiques** | **Et l’appui financier de l’UE à travers le Projet de renforcement de la résilience des acteurs locaux (AREWA Résilience)** |

Sommaire

Table des matières

Acronymes Sigles et abréviations ……………………………………………………….……4

Listes des tableaux

Liste des figures ………………………...…………………………………………………….8

Fiche signalétique de la commune …………………………………………………………….9

[Fiche signalitique de la commune 9](#_Toc505099360)

[I.Présentation de la commune rurale de Soucoucoutane 16](#_Toc505099361)

[1.1. Caractéristiques physico naturelles 16](#_Toc505099362)

[1.1.1. Localisation 16](#_Toc505099363)

[1.1.2. Relief 16](#_Toc505099366)

1.1.3.Climat …………………………………..……………………………………………...19

1.1.4. Végétation ……………………………………………………………………………..22

1.1.5. Faune……………………………………………………………………………….......22

1.1.6.Hydraulique …………………………………………………………………………….22

[1.2 Caractéristiques socioculturelles 21](#_Toc505099371)

[1.2.1 Historique du peuplement 21](#_Toc505099374)

[1.2.2 Les us et les coutumes 26](#_Toc505099375)

[1.2.3 La vie associative 26](#_Toc505099376)

[1.2.4 Habitat 27](#_Toc505099377)

[1.2.5 Structures sociales 28](#_Toc505099378)

[1.2.6 Tradition populaire et réseaux de solidarité 29](#_Toc505099379)

[1.2.7 Les mouvements migratoires 29](#_Toc505099380)

1.[2.8 Situation de l’état civil 30](#_Toc505099384)

[1.2.9 Education 31](#_Toc505099387)

[1.3.0 Préscolaire 31](#_Toc505099393)

[1.3.1. Primaire 31](#_Toc505099394)

1.3.2 L'enseignement franco-arabe…………………………… ….………………….............32

1.3.5.Le secondaire …………………………………………………..……………………...32

1.3.6 La santé……………………………………………………………………………........34

[1.3.7 L’Hygiène et l’assainissement 37](#_Toc505099397)

[1.3.8 La communication 38](#_Toc505099398)

[1.3.9 La jeunesse, les sports et la culture 38](#_Toc505099399)

1.4.0 Caractéristiques économiques ………………………………………………………….35

1.4.1 l'agriculture …………………………………………………………………………….35

[a)Agriculture pluviale 38](#_Toc505099401)

[b) Lagriculture irriguée 40](#_Toc505099402)

1.4.2 L'élevage ………………………………………………………………………………39

[1.4.13 La pêche 46](#_Toc505099409)

1.4.4L'aviculture……………………………………………………………..………………..43

[**1.4.5 Le Secteur secondaire et Tertiaire** 46](#_Toc505099410)

1.4.6 [Le commerce et les transports 47](#_Toc505099412)

1.4.7 [Le commerce 47](#_Toc505099413)

1.4.8 [Les transports 47](#_Toc505099414)

1.4.9 [L’artisanat et le tourisme 48](#_Toc505099416)

1.5.0 [Les activités génératrices de revenus 49](#_Toc505099417)

1.5.1 Caractéristiquesinstitutionnelles……………………………………………………….46

II.**Bilan diagnostic……………………………………………………………………………50**

[2.1. Analyse croisée des différents secteurs 58](#_Toc505099421)

[Les températures minimales et maximales 63](#_Toc505099422)

[Vent 64](#_Toc505099423)

[Détermination de tendance et variabilité 64](#_Toc505099424)

[Détermination des paramètres clés de la saison agricole 64](#_Toc505099425)

[Période de référence de l’étude 65](#_Toc505099426)

[Résultats 65](#_Toc505099427)

[a) La pluviosité annuelle 65](#_Toc505099428)

[b) La pluviosité Décennale 67](#_Toc505099429)

[c) La pluviosité maximale 68](#_Toc505099430)

[Pluviosité mensuelle 69](#_Toc505099431)

[e) Moyenne annuelle des températures 70](#_Toc505099432)

2.2. [Analyse des paramètres de la campagne agricole 73](#_Toc505099433)

[a) Le nombre de jours de pluie 73](#_Toc505099434)

[b) Date de démarrage et de fin des pluies 74](#_Toc505099435)

[Séquence sèche 75](#_Toc505099436)

[c) Moyenne annuelle de Vent 76](#_Toc505099437)

**III. La commune rurale de Soucoucoutane face aux défis du changement climatique..74**

[3.1 Les tendances climatiques projetées 80](#_Toc505099438)

[3. 2 Projection sur l’évolution de la pluviométrie 80](#_Toc505099439)

[3.3 Projection sur l’évolution de la température 81](#_Toc505099440)

IV. Les indicateurs …………………………………………………………………….………………………….78

4.1. La saison de pluie ……………………………………………………………………………………………….79

4.2. Les températures…………………………………………………………………………80

[ La perception des communautés des risques climatiques et leurs impacts sur les différents secteurs d’activités 87](#_Toc505099443)

[Renforcement de capacités 107](#_Toc505099446)

[CONCLUSION 108](#_Toc505099447)

[V. AXES STRATÉGIQUES ET OBJECTIFS DE DÉVELOPPEMENT 112](#_Toc505099465)

[5.1 La vision commune 112](#_Toc505099466)

[5.2 La mission de la commune 113](#_Toc505099467)

[5.3 Axes stratégiques de développement 113](#_Toc505099468)

[5.4 Objectifs de développement et chaîne des résultats 115](#_Toc505099469)

[5.4.1 Objectifs de Développement 115](#_Toc505099470)

[5.4 1.1. Objectif Global 115](#_Toc505099471)

[5.4.1.2 Objectifs spécifiques 115](#_Toc505099472)

[5.4 Cohérence avec les OMD, le PDES et les politiques sectorielles 117](#_Toc505099481)

[VI Le programme d’actions et d’investissements 121](#_Toc505099482)

[6.1 Le Programme d’actions Pluriannuel pour cinq ans (PAP) 121](#_Toc505099483)

[6.2 CADRE INSTITUTIONNEL DE MISE EN ŒUVRE 1](#_Toc505099484)32

[6.3 Outils de la mise en œuvre et du suivi évaluation du PDC : 132](#_Toc505099485)

[6.4 Stratégies de mobilisation des financements : 133](#_Toc505099486)

[6.5 Conditions critiques à prendre en compte lors de la mise en œuvre du PDC : 13](#_Toc505099487)3

[CONCLUSION 134](#_Toc505099488)

**Sigles et abréviations**

AEP Adduction d’Eau Potable

AGR Activité génératrice de revenus

ASC Agent de Santé Communautaire

AME Association des mères éducatrices

APE Association de parents d’élèves

A R AREWA RESIIIENCE

AIC ASSOCIATION Infirmier Certifié

BAB Banque d’Aliments à Bétail

BC Banque céréalière

BIA Banque d’intrants agricole

CAP Cellule d’Appui Pédagogique

CDA Centre de District Agricole

CE Contractuel de l’éducation

CEG Collège d’enseignement général

CES/DRS Conservation des eaux des sols / Défense et restauration des sols

CFM Centre de formation au métier

CGPE Comité de gestion des points d’eau

COFO Commission Foncière

COFOB Commission foncière de base

COF0COM Commission foncière communale

COGES Comité de gestion des établissements scolaires

CO SAN Comité de Santé

COOPI Promu l’assoiazione regionale Trentino di coopérazione internazionale (ONG Italienne)

CS Case de Santé CSI ! Centre de Santé Intégré

CM Conseil municipal

DDPA/TDC Direction Départementale de Plan, de l’Aménagement du Territoire et du Développement Communautaire

DP Diagnostic Participatif

ETP Evapotranspiration

HAM Hydraulique association et med(ONG Américaine)

HKI Heller Keller international

I Instituteur

IA Instituteur adjoint

IDE Infirmier Diplômé d’Etat

IEPD Inspection de l’Enseignement du Premier Degré

IRS Innovation pour le reverdissement du Sahel

MAEP Mini Adduction d’Eau Potable

MARP Méthode Accélérée de Recherche Participative

OCB Organisation communautaire de base

ODD Objectifs du Développement Durable

ONG Organisation Non Gouvernementale

PASEL Projet d’appui au secteur de l’élevage phase 7

PASEC Projet d’appui à l’agriculture sensible au climat

PARC YANAYI Projet d’appui à la résilience climatique

PARC-SAD Projet d’appui à la résilience climatique et à la sécurité alimentaire

PHA Projet hydraulique et assainissement

PIA Plan d’Investissement Annuel

PIP Plan d’investissements Pluriannuel

PROMOVARE Projet de mobilisation et de valorisation des ressources en eau

PM Pour mémoire

RGP/H Recensement Général de la Population et de l’Habitat

**SUIISSAID :**  Agence suisse d’aide au développement

**WATER AID** Hydraulique association et med

**Liste des Tableaux**

Tableau N°1 : répartition du Budget du PDC……………………………………………….. 12

Tableau N° 2 : pluviométrie du département de 1997 à 2017……………………………..…19

Tableau N°3 : Effectif de la Population par tranche d’âge…………………………………...24

Tableau N°4: Population des villages administratifs ………………………………………..25

Tableau N°5 : Nombre d’établissements pré scolaire ………………………………………..31

Tableau N°6 : situation du personnel enseignant  …………………………………………....31

Tableau N°7 : Evolution des effectifs des élèves de cinq dernières années …………………32

Tableau N°8 : Evolution du taux Brut de Scolarisation (TBS)……………………………….33

Tableau N°9 : Evolution des indicateurs ……………………………………………………..35

Tableau N°10 équipements scolaires………………………………………………………....36

Tableau N°11: autres indicateurs du secondaire……………………………………………...36

Tableau N°12 Les contraintes de la santé…………………………………………………….37

Tableau N°13 : Evolution des cultures à l’échelle du département…………………………..40

Tableau N°14 : Les contraintes de l’agriculture…………………………………………...…42

Tableau N°15 : Les effectifs vaccinés………………………………………………………...43

Tableau N°16 Les contraintes de l’élevage…………………………………………………...44

#### Tableau N°17 : Services communaux………………………………………………………...50

Tableau N° 18 : Liste des conseillers Soucoucoutane………………………………………..51

Tableau N°19 Synthèse du bilan du PDC…………………………………………………….52

Tableau N° 20 analyse des contraintes par secteur…………………………………………...56

Tableau 21: Températures saisonnières de la zone…………………………………………...71

Tableau 22 : Augmentation des températures minimales et maximales suivant les saisons…71

Tableau 23: Chronologie des évènements extrêmes vécus dans la zone……………………..82

Tableau 24 : Hiérarchisation des risques climatiques identifiés dans la commune…………..83

Tableau 24 : Hiérarchisation des risques climatiques identifiés dans la commune…………..85

Tableau 25 : Contraintes et solutions à la résilience climatique……………………………...98

Tableau N°26 Cadre logique du PDC de la commune rurale de Soucoucoutane …..………108

Tableau n°27 : Cohérence des objectifs du PDC avec ceux des ODD et les politiques sectorielles nationales ou régionales………………………………………………………...112

Tableau N°28 Programme d’Actions Pluriannuel (PAP)…………………………...……....115

## Tableau N°29 Programme d’investissement pluri annuel…………………………………...125

**Liste des figures**

Figure N° 1 Unités géomorphologiques de la commune de Soucoucoutane…………………17 Figure N° 2 Tendance des hauteurs pluviométriques………………………………………...18 Figure N° 3 : Photo point de vente de charbon minéral ……………………………………...20 Figure N° 4 : Une vue de la mare dans la commune………………………………………….21 Figure N° 5 : Nom des différents chefs ………………………………………………………22 Figure N° 6 : structure parabolique de la population…………………………………………23 Figure N° 7 : Effondrement des maisons suite aux inondations……………………………...28 Figure N° 8 : Evolution des effectifs au primaire…………………………………………….32 Figure N° 9 : Une classe en paillote à Soucoucoutane……………………………………….33 Figure N°10 : Vue d’un champ dunaire à Soucoucoutane…………………………………....40 Figure N°11 : Un périmètre de culture de contre-saison dans la commune………….………41 Figure N°12 Parcours pastoraux dans la commune de Soucoucoutane………………………43 Figure N°13 : Types de petits ruminants rencontrés dans la commue………………………..46 Figure 14 : Marché de Soucoucoutane Janvier 2018…………………………………………47

Figure15: évolution et homogénéité des données de pluviosité annuelle de la commune de Soucoucoutane………………………………………………………………………………..65 Figure 16: anomalie standardisée de pluie moyenne de la commune de Soucoucoutane…….65

Figure 17 : évolution de la pluviosité décennale à Soucoucoutane…………………………..66

Figure 18 : Anomalie standardisée de pluviosité maximale annuelle à Soucoucoutane……...67 Figure 19 Evolution de la pluviosité maximale décennale à Soucoucoutane………………...67

Figure 20 : pluviosité mensuelle de commune de Soucoucoutane…………………………...68 Figure 21 : évolution et homogénéité des moyennes annuelles de températures minimales et maximales de la commune de Soucoucoutane………………………………………………..69 Figure 22 : Anomalies des températures mini et maxi de la zone de Soucoucoutane………70 Figure 23 : évolution du nombre de jours de pluie de la commune de Soucoucoutane………72

Figure 24 : évolution des dates de démarrage et de fin de la saison des pluies de la commune de Soucoucoutane…………………………………………………………………………….73

Figure 25 : les séquences sèches moyennes de la commune de Soucoucoutane……………..73 Figure 26 : évolution de la moyenne annuelle de vent a 10m au-dessus du sol dans la zone…………………………………………………………………………………………...74 Figure 27 : évolution du vent moyen et la moyenne décennale dans la zone………………...75 Figure 28 : évolution du vent moyen et la moyenne dans la zone…………………………....76 Figure 29 : Carte d’occupation des sols la commune de Soucoucoutane de 1973- 1994….....87 Figure 30 : Carte d’occupation des sols la commune de Soucoucoutane de 1994 – 2004…...89 Figure 31 : Carte d’occupation des sols la commune de Soucoucoutane de 1994 – 2016…...90

**Préface**

C’est avec une réelle satisfaction que nous recevons notre PDC acclimaté, document de planification, qui présente un ambitieux programme de développement socio-économique de la commune rurale de Soucoucoutane à l’horizon 2022. Le présent document acclimaté et actualisé et dont le Conseil Municipal vient d’approuver à l’unanimité est l’expression véritable des besoins des différentes couches sociales de notre Commune. En effet, la population s’est librement exprimée par le biais de ses représentants et de la diligence du comité d’élaboration, pour donner une vision claire, globale et progressiste de la commune pour les prochaines années. Ce PDC actualisé, constitue pour nous et pour la population de Soucoucoutane, le socle lui permettant d’asseoir une fondation pour le développement durable. Sa mise en œuvre avec le concours de tous les acteurs permettra d’atteindre un avenir radieux pour nos laborieuses populations. Etant une œuvre humaine, l’on peut affirmer que ce PDC peut renfermer des insuffisances, mais négligeables ; c’est ici l’occasion pour nous, au nom de toute la population de la Soucoucoutane, d’exprimer notre profonde gratitude et nos sincères remerciements :

* A l’ONG Eau Vive qui a appuyé le financement du processus de réplanification de ce PDC  grâce à la subvention de l’Union Européenne à travers le programme PARC-DAD.
* Aux membres du Comité d’élaboration du PDC qui, grâce à leur pleine et entière participation et leur ardeur au travail ont permis d’aboutir à l’élaboration de ce précieux document de planification du développement local ;
* Aux Services Techniques, départementaux et communaux pour leurs appuis techniques qui ont été d’une grande utilité à toutes les étapes du processus ;
* Aux Conseillers municipaux, aux chefs des villages et représentants des grappes de la commune, pour leur mobilisation constante et leur disponibilité tout le long du processus d’actualisation du présent PDC ;
* Enfin, à tous ceux qui, de près ou de loin, ont contribué à la réalisation de ce document indispensable à une gestion équilibrée de notre commune.

Pour finir, nous lançons un appel à l’endroit de tous nos partenaires locaux de l’intérieur et de l’extérieur, à nos populations pour que nous conjuguions nos efforts afin de mobiliser le maximum de ressources nécessaires à la mise en œuvre de ce PDC acclimaté.

Le Maire

Abdoulaye Hassane

# FICHE SIGNALITIQUE DE LA COMMUNE

|  |  |
| --- | --- |
| ***Position géographique*** | La commune rurale de Soucoucoutane est située entre les longitudes Est 7°6,804 et 7°23,14 et Latitudes Nord 14°52,202 et 14°59. Elle est limitée :   * Au Nord par la commune rurale de Saname; * Au Sud par la commune rurale Matankari et Dan kassari; * A l’Est par la commune rurale Dogonkirya; * A l’Ouest par les communes rurales de chikale |
| ***Statut*** | Commune rurale : chef-lieu Soucoucoutane à 75km au Nord-Ouest du chef-lieu de département Dogondoutchi |
| ***Superficie*** | 1493km2 |
| ***Population 2017*** | 43974 habitants (Source : RGP/ H 2012/INS, actualisé) |
| ***Densité*** | 29 habitants/km2 |
| ***Ethnies*** | Touareg, Peul, Djerma et Haoussa |
| ***Unité territoriale*** | 27 villages administratifs et 2 tribus peuls |
| ***Composition du Conseil*** | Membres de droit : **2** (le représentant du chef de canton et celui du chef de groupement peul)  Membres élus : **12**  Nombre de femmes : **2**  Nombre d’hommes : **10**  Nombre total du Conseil : **12** |
| **Principales activités économiques** | Elevage, agriculture, Artisanat |
| ***Trois sous Zones*** | Sous zone de Soucoucoutane avec 10 villages  Sous zone de Doubalma avec 12 villages  Sous zone de Kourouroubé avec 7 villages |

**Source : DP 2017**

**RESUME**

Le présent plan de développement communal (PDC)de la commune rurale de Soucoucoutane sur une période d’exécution de 5 ans (2018 – 2022) fait l’objet d’une actualisation financée par l’ONG internationale Eau-Vive et ayant pour objectif fondamental la prise en compte de la dimension changements climatiques dont les impacts entrainent la dégradation graduelle des conditions d’existence des populations de ladite commune. Cette initiative de l’ONG Eau-Vive vise à sensibiliser davantage tous les acteurs concernés (pouvoirs publics, communautés villageoises, élus locaux, services techniques déconcentrés) pour développer des stratégies adéquates afin de faire face de manière conséquente et résolue aux effets pervers de ces changements climatiques.

En effet, le changement climatique représente une menace sérieuse pour le développement socioéconomique du Niger en général et de la Commune de Soucoucoutane en particulier. Pour lutter efficacement contre les Changements Climatiques, il est nécessaire de conduire des études sur les risques climatiques afin qu’ils puissent être pris en compte dans les plans de développement locaux. L’étude climatique de la Commune de Soucoucoutane, s’appuie sur les données pluviométriques, de température et de vent journaliers observés de 1960 à nos jours et sur l’analyse de leurs tendances et variations en termes de quantités, d’occurrences, d’intensité, du nombre d’événements, de précocité ou retard, de longueur, etc.

Les enquêtes de terrain, l’analyse des données agro-météorologiques, la conception et l’interprétation des cartes diachroniques d’occupation des sols menées dans la commune ont permis d’identifier 4 risques climatiques majeurs suivis de plusieurs contraintes pour le développement des activités agropastorales de la Commune. Les risques climatiques ainsi identifiés par l’étude sont : les sécheresses récurrentes, les vents violents, les hautes températures et les inondations.

Ces risques climatiques ont engendré la dégradation, sans précédent, des écosystèmes naturels et humains, la destruction de tout le système productif, la désarticulation de l’économie, le déséquilibre voire l’effondrement du pouvoir d’achat des ménages et la précarité des conditions de vie des populations au sein de la commune.

Il est, ainsi, incontestable que les changements climatiques, facteurs de fragilisation et de l’effondrement de l’économie, ont exposé la commune rurale de Soucoucoutane à des situations extrêmement difficiles, les unes plus dramatiques que les autres :

* Réduction drastique des capacités du potentiel productif ;
* Baisse continue de la production agro - sylvo - pastorale ;
* Dégradation graduelle des ressources naturelles ;
* Manque et/ou insuffisance des services sociaux de base ;
* Désœuvrement de la jeunesse ;
* Dégradation des mœurs ;
* Déstabilisation de l’économie de la commune ;
* Désintégration sociale ;
* Faible niveau d’épanouissement socio-économique des femmes ;
* Mal gouvernance ;
* Exacerbation des conflits entres les usagers des ressources naturelles ;
* Intensification de la vulnérabilité des communautés.

Par ailleurs, l’amélioration de la résilience des systèmes agro pastoraux au changement climatique, à travers la promotion d’initiatives au niveau local (sphère des activités d’adaptation), devra alors être privilégiée.

En effet, la commune rurale de Soucoucoutane dispose, des potentialités qui, si elles sont exploitées de façon rationnelle, peuvent aider à faire face aux différentes contraintes. Il s’agit notamment de :

* Existence des mares et bas-fonds ;
* Cheptel relativement important ;
* Existence de potentialité de la petite chasse ;
* Existence de marchés importants ;
* Population majoritairement jeune ;
* Une couverture en réseau de communication téléphonique ;
* Existence et accessibilité des voies de communication ;
* Disponibilité des terres de cultures.

L’analyse de ces différentes contraintes et potentialités, ainsi que le processus de planification, ont permis de dégager les axes stratégiques prioritaires d’intervention suivants pour la période 2018-2022 ::

1. Rehausser le Taux d’accès aux services sociaux de base ;
2. Renforcer la sécurité alimentaire et la résilience face au changement climatique ;
3. Désenclaver la commune ;
4. Promouvoir le développement de l’économie locale ;
5. Consolidation de la gouvernance locale ;
6. Accroitre la résilience du secteur agro-sylvo-pastoral aux différents risques climatiques identifiés ;

En outre, les interventions concerneront des Axes transversaux.

**Axes transversaux :**

Renforcement des capacités de tous les acteurs impliqués dans la recherche des solutions aux contraintes nées des changements climatiques ;

* Promotion du genre et de l’équité dans toutes les actions de développement ;
* Création d’emploi afin de lutter contre le désœuvrement des jeunes ;
* Amélioration des performances du système sanitaire de la commune.

Ainsi le PDC actualisé doit servir d’outil à la commune pour vaincre cette dégradation continue du cadre de vie des populations à travers plusieurs actions pertinentes qui ont été identifiées et programmées sur une période de 5 ans (2018 à 2022) suivant les axes (Tableau 1). Les investissements envisagés pour financer les actions de développement s’élèvent à**2 Milliards quatre cent trente-un Millions deux cent vingt mille (2.431. 220. 000) Francs CFA** pour les cinq années à venir selon la répartition ci-après :

**Tableau N°1 : répartition du Budget du PDC**

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| **Axes** | | **Montant (X1000)** |
| 1. Rehausser le taux d’accès aux services sociaux de base | | 1 396 420 |
| 2. Renforcer la production agricole et animale | | 381 090 |
| 3. Préserver et restaurer l’environnement | | 163 210 |
| 4. Promouvoir l’économie locale | | 59450 |
| 5. Consolider la gouvernance locale | | 59050 |
| 6. Renforcer la résilience face au changement climatique | | **372 000** |
| **TOTAL** | | **2431 220** |
|  | |

Au plan institutionnel, le conseil élaborera chaque année en marge de la session budgétaire, le PIA qui est l’instrument par lequel le PDC est mis en œuvre. La commission suivi-évaluation présentera le bilan du PIA précédent et proposera des mesures d’amélioration du taux d’exécution des activités programmées. En cela, le concours de la population et l’appui des partenaires techniques et financiers sont primordiaux, car le montant proposé chaque année dépasse de loin les ressources propres de la commune.

A cet effet, le conseil municipal doit s’investir efficacement afin d’assurer l’opérationnalité de la présente programmation à un niveau d’exécution supérieur à celui de l’ancien PDC. Les commissions spécialisées, les services financiers de la commune et les services techniques ont un rôle important à jouer dans la mobilisation des ressources internes, le lobbying et le plaidoyer pour la mise en œuvre de ce plan de développement communal.

**INTRODUCTION**

Dans le cadre des mécanismes de la mise en œuvre de la décentralisation, il a été admis sur la base d’un dispositif juridique relativement précis, que les nouvelles entités décentralisées doivent recourir aux outils de planification pour mieux encadrer et conduire leurs actions de développement, notamment les plans et schémas.

Une telle évolution, à la fois dynamique et hautement novatrice participe à vrai dire d’une nouvelle redéfinition des missions de l’Etat et des collectivités territoriales et d’une nouvelle vision du rôle de chaque acteur dans la chaîne causale du développement, tous devant concourir **«  à l’administration et à l’aménagement du territoire, au développement économique, éducatif, sanitaire, social, culturel ainsi qu’à la protection et la mise en valeur de l’environnement et à l’amélioration du cadre de vie » (Article 5 de l’ordonnance N°2010-054 du 17 Septembre 2010 portant Code général des collectivités Territoriales de la République du Niger).**

S’agissant singulièrement de l’institution communale, le corpus législatif et réglementaire relatif à notre système de décentralisation lui reconnaît d’importantes attributions en matière de promotion du développement au plan local. Ce faisant, les Autorités nigériennes entendent créer les conditions optimales de l’exercice d’une véritable démocratie à la base, tout en permettant aux populations et aux élus locaux de concevoir et de mettre en œuvre leur propre développement, comme l’a annoncé la loi 2002-012 déterminant la libre administration des régions, départements et communes.

La réaffirmation de ces principes s’est traduite par la mise en place d’un dispositif législatif et réglementaire définissant les différents paliers de la décentralisation, les modalités d’exercice de la libre administration, celle du choix des organes délibérants des entités décentralisées et le rôle des différents acteurs de la décentralisation.

Ce processus a connu l’une des étapes les plus importantes de son histoire avec la création de deux cent soixante-six (266) communes urbaines et rurales suivie de l’élection de leurs organes délibérants.

C’est conformément à ces principes que la commune rurale de Soucoucoutane avait élaboré son plan de développement qui a connu une révision en 2015 grâce à l’appui du Projet PADSR, mais certaines préoccupations du moment n’ont pas été prises en compte telles que le changement climatique. Il faut rappeler que La commune rurale de Soucoucoutane est située dans une zone au climat aride et dont les ressources financières sont très limitées.

C’est donc fort de ces bases légales que les Autorités municipales de la Commune rurale de Soucoucoutane ont décidé, avec l’appui technique et financier de l’ONG Eau- Vive, d’actualiser leur Plan de Développement Communal (PDC).

Conduit de manière participative, avec l’implication tous azimuts des principaux acteurs locaux, à savoir les conseillers municipaux, les services techniques déconcentrés de l’Etat et municipaux et les organisations de la société civile, ce plan se veut d’abord et avant tout comme un instrument et un outil d’orientation stratégique du développement. Prenant appui sur les réalités profondes des terroirs, il entend promouvoir, au moyen des actions qui y sont inscrites, un développement local endogène ayant pour seul et unique soubassement les desiderata des communautés dans le cadre de leur combat contre l’adversité du milieu, le sous – développement et la pauvreté ambiante.

Toutefois, ce caractère endogène fondé sur les données réelles de la commune, ne fait nullement de ce PDC un document isolé, sans aucun rapport d’extranéité. Au contraire, il s’inscrit bien dans la logique des grandes options de développement décidées par l’Etat du Niger, notamment le PDES 2017-2021 et l’Initiative 3 N) et toutes les autres politiques sectorielles menées dans le cadre des ministères techniques. Les différentes actions retenues à l’échelle quinquennale de mise en œuvre du présent plan actualisé sont assez illustratives de cette filiation objective.

Par-delà les impératifs locaux et nationaux de développement, le présent PDC s’inscrit également dans le cadre des Objectifs du Développement durable (ODD).

Au total, le conseil municipal de la Commune de Soucoucoutane, en adoptant le présent PDC, entend soumettre à l’appréciation de tous les partenaires de la décentralisation et du développement local un document- cadre dont la lisibilité pourrait être largement partagée au regard de l’actualité des problèmes qu’il embrasse. Les Autorités municipales, pour leur part, s’engagent résolument, au cours des cinq (05) années à venir, à mettre en œuvre l’ensemble des objectifs qualificatifs et quantitatifs retenus au titre du présent PDC. Ce faisant, elles auront contribué à la lutte contre la pauvreté engagée aussi bien à l’échelle nationale que planétaire.

En tenant compte de certaines réalités et pour plus d’efficacité et d’efficience, les autorités communales procèdent à la présente actualisation avec l’appui multiforme de l’ONG internationale Eau-Vive Niger. Cette actualisation a pour objectif de :

* Faire un état des lieux sur l’environnement biophysique et socio- économique de la commune ;
* Faire des scénarios d’évolution qualitative et quantitative de l’environnement biophysique et de la situation socio-économique ;
* Prendre en compte les impacts de la variabilité et des changements climatiques et de leurs coûts dans la planification budgétaire pour une durée de cinq (5) ans (2018 – 2022)

Pour y parvenir, il a été adopté une approche méthodologique basée sur les éléments suivants :

* Réunion de cadrage avec les autorités communales qui a permis de repréciser les rôles et responsabilités de chaque partie ;
* Création d’un comité d’élaboration du PDC composé de neuf (09) membres par un arrêté du maire ;
* La formation des membres du Comité d’élaboration ;
* Elaboration et adoption de plans de communication sur le processus y compris le zonage de la commune ;
* Information, sensibilisation de la population sur le processus d’actualisation du PDC et la désignation des délégués zonaux ;
* Formation des délégués zonaux et la mise en place des outils de collecte des données primaires ;
* Collecte des données primaires (villages) ;
* Enquêtes de terrain pour la collecte des informations sur les croyances, connaissances et perceptions des populations de la Commune rurale de Soucoucoutane sur la variabilité et les changements climatiques**.**
* Réalisation d’une étude sur l’évolution des températures, des vents et de la pluviométrie dans la commune de Soucoucoutane ;
* Conception des cartes diachroniques d’occupation des sols dans la commune ;
* Révision du PDC en intégrant les aspects relatifs aux changements climatiques ;
* Ateliers zonaux pour la vérification et confirmation des données collectées ;
* Collecte des données secondaires auprès des services techniques, ONG, Projets et Programmes ;
* Synthèse du diagnostic technique ;
* Ateliers de restitution et de validation des documents de diagnostics zonaux ;
* Bilan organisationnel, institutionnel et financier de la commune ;
* Analyse diagnostic communale globale (Synthèse).

Les objectifs visés par ce processus sont essentiellement de deux ordres : d’une part doter la commune d’un document stratégique et opérationnel qui définit les ambitions légitimes des populations d’une part, traduire ces ambitions en actions de développement d’autre part.

La méthodologie utilisée est celle contenue dans le guide national de replanification des PDC dénommée Note Directive comprenant les phases suivantes

1. **La Phase Préparatoire** ayant consisté à mobiliser les moyens matériels et financiers pour la réalisation de l’étude, d’effectuer une série de formations (membres du comité d’élaboration, délégués villageois), d’adopter les outils de collecte, etc.) ;
2. **La phase de diagnostic** qui a permis de réaliser la collecte des données primaires et secondaires, la synthèse des données, les ateliers zonaux, la rédaction et l’adoption du rapport d’analyse-diagnostic communale globale de la Commune ;
3. **La formulation du PDC** qui a consisté au choix des actions à entreprendre sur les 5 ans à venir.
4. **La phase d’Adoption du Document Final PDC acclimaté**.

Ainsi, ce document est articulé comme suit :

* **Présentation de la commune ;**
* **Bilan et analyse-diagnostique ;**
* **Formulation de la vision et définition des objectifs et axes stratégiques de développement ;**
* **Programme d’actions et d’investissements ;**
* **Cadre institutionnel de mise en œuvre.**

# PRÉSENTATION DE LA COMMUNE RURALE DE SOUCOUCOUTANE

## 1.1. Caractéristiques physico naturelles

### 1.1.1 Localisation

A l’instar des autres communes du Niger, la Commune rurale de Soucoucoutane a été créée par la loi N° 2002-014 du 11 juin 2002 portant création des communes et fixant le nom de leurs chefs-lieux.

Située dans le département de Dogondoutchi (région de Dosso), la commune rurale de Soucoucoutane se trouve à75 km au Nord-Ouest du chef-lieu du département de Dogondoutchi, S’étendant sur une superficie de 1493 km2, elle est limitée au Nord, par la commune rurale de Saname (département de Filingué) au Sud par les communes de Matankari et Dan Kassari, à l’Est, par la commune rurale de Dogon kirya et à l’Ouest par la commune rurale de Chikale (département de Filingué).La position géographique défavorable et l’insuffisance des réseaux de communication font de Soucoucoutane un espace sans échanges importants.



**1.1.2 Relief**

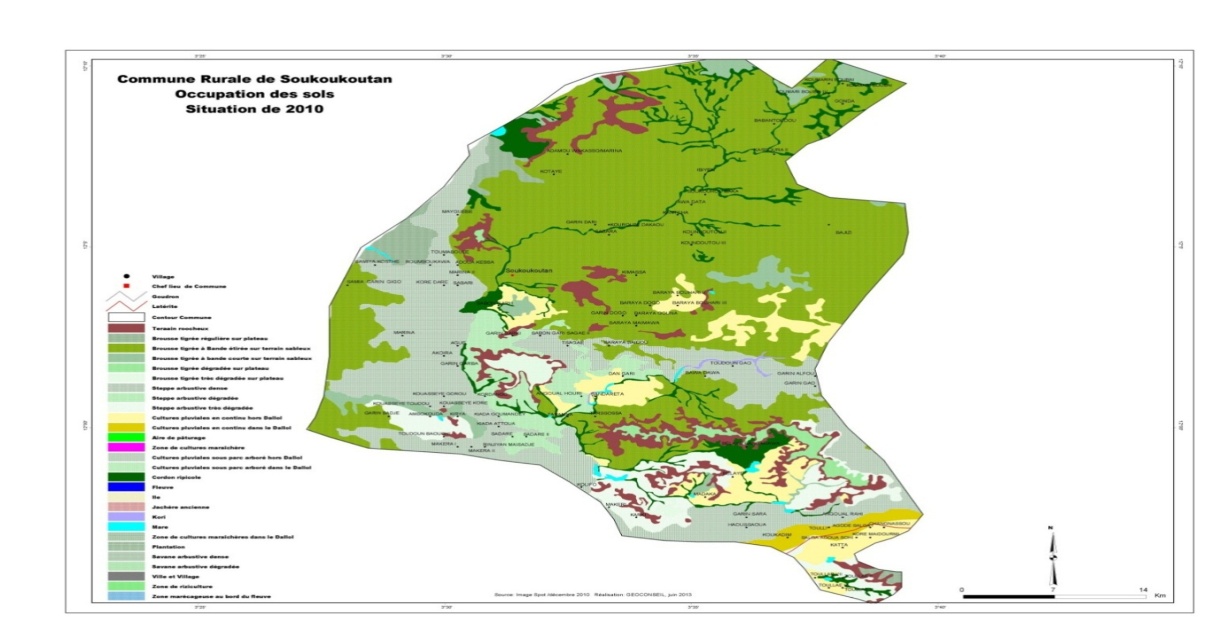


Le relief de la commune rurale de Soucoucoutane est caractérisé par les unités géomorphologiques suivantes :

* Lesplaines marquées par des dunes sableuses qui sont des formations majoritairement localisées dans la partie Est et Ouest.

- Les plateaux qui sont essentiellement situés dans l’extrême ouest sur environ 20km du chef-lieu de la commune. Certains plateaux isolés sont situés dans la partie Sud-est.

- Le dallol couvre les parties Nord et Sud de la commune offrant des conditions favorables à l’agriculture à cause de la présence des cours d’eau fossiles. Toutes les unités du relief sont contenues sur la figure ci-après



**Figure N° 1 Unités géomorphologiques de la commune de Soucoucoutane**

**1.1.3 Climat**

Le climat de la commune rurale de Soucoucoutane est de type Nord sahélien situé entre les isohyètes 300 et 450 mm (cité par Yagi, 2010). Il est caractérisé par l’alternance de deux principales saisons qui sont :

* Une saison sèche d'octobre à mai (environ 8 mois), comportant une période sèche froide et une période sèche chaude. Cette saison est caractérisée par la circulation des vents chauds et secs appelés l’harmattan qui soufflent dans la direction Nord-est vers le Sud-ouest ; ces vents sont souvent accompagnés de poussière en saison froide.
* Une saison de pluies allant de juin à septembre (environ 4 mois). Elle est caractérisée par la mousson, vent doux chargé d’humidité générateur des précipitations aux latitudes sahéliennes.

Les vents sont également très violents au début de la saison de pluie (Mai/Juin), ce qui ensable et déterre les jeunes semis et vers la fin de la saison ces vents brisent souvent les tiges de mil et baissent ainsi les rendements. La vitesse moyenne du vent est 3m/s (Yagi, 2011).

L’analyse les cumuls pluviométriques annuels de 1997 à 2017 (tableau 2) montre une fluctuation des hauteurs de pluies d’une année à l’autre (figure 2). La moyenne pluviométrique annuelle est de 396 mm, et la moyenne de nombre de jours de pluies est de 27.

Cette fluctuation est observée sur les températures ; les températures élevées sont enregistrées pendant les mois d’Avril-Mai et les températures minimales au cours des mois de Décembre-Janvier-Février.

**Figure N° 2 Tendance des hauteurs pluviométriques**

**Tableau N° 2 : pluviométrie du département de 1997à 2017**

|  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- |
| **Les années** | **Dogonkirya** | | **Soucoucoutane** | |
| Hauteur de pluies (mm) | Nombre de jours de pluie | Hauteur de pluies (mm) | Nombre de jours de pluie |
| 1997 | 268,2 | 38 | 206 | 20 |
| 1998 | 382,6 | 32 | 419,5 | 22 |
| 1999 | 402,3 | 29 | 466,1 | 26 |
| 2000 | 384 | 21 | 282 | 25 |
| 2001 | 341,7 | 21 | 282 | 25 |
| 2002 | 328,3 | 30 | 328,5 | 39 |
| 2003 | 498 | 28 | 387,9 | 41 |
| 2004 | 328,5 | 20 | 345 | 29 |
| 2005 | 488,6 | 31 | 427,5 | 31 |
| 2006 | 443,4 | 20 | 435 | 27 |
| 2007 | 460,4 | 18 | 432,5 | 24 |
| 2008 | 356,8 | 33 | 292 | 30 |
| 2009 | 438 | 32 | 364,5 | 33 |
| 2010 | 526,8 | 27 | 545,5 | 24 |
| 2011 | 468 | 20 | 304 | 17 |
| 2012 | 523 | 25 | 445 | 22 |
| 2013 | 450 | 27 | 392 | 26 |
| 2014 | 640,8 | 36 | 332 | 22 |
| 2015 | 489,4 | 29 | 549 | 24 |
| 2016 | 502,2 | 25 | 420 | 26 |
| 2017 | 371,3 | 24 | 300,2 | 19 |

**Source : DDA Dogondoutchi 2017**

**1.1.4 Végétation**

Le potentiel biologique de la commune rurale de Soucoucoutane est constitué de la savane arborée constituée des espèces suivantes : *guierasenegalensis ; combretumglutinosum; combretummicrianthum ; Balanites aegyptica ; Faiderbiaalbida ;Bosciasenegalensis ; Bauhinia Rufescens ;Acacia senegal ; Zizyphusmauritian*us ; *Acacia nilotica ; Prosopis juliflora ; Hyphaentabaica.*

## Le bois est la principale source d’énergie ; il existe un point de vente de charbon minéral pour atténuer l’utilisation du bois



**Figure N° 3 : Photo point de vente de charbon minéral**

**1.1.5 Faune**

La désertification et le braconnage ont réduit à néant les gites de la faune ; on rencontre par endroit quelques espèces de rongeurs, de reptiles et des oiseaux. Comme oiseaux : tourterelle, Perdrix, cigogne, corbeau, charognards.

Les reptiles : lézard, serpents, varans ; les rongeurs : lièvre, écureuil, souris, hérisson.

**1.1.6 Hydrographie**

Les ressources en eau de la commune rurale de Soucoucoutane sont constituées des eaux de surface (des mares permanentes et semi permanentes) et des eaux souterraines.



**Figure N° 4 : Une vue de la mare dans la commune**

## 1.2 Caractéristiques socioculturelles



#### 1.2.1 Historique du peuplement

La commune rurale de Soucoucoutane est située dans le Nord-Ouest à environ 75km du chef-lieu de département de Dogondoutchi ; elle fait partie des six communes du canton de Dogondoutchi ; le village de Soucoucoutane qui est situé dans la partie septentrionale a pour coordonnées géographiques : Longitude 4,06378 et Latitude 13,5139. Le village a un relief qui est dominé par des plateaux cuirassés entaillés et des vallées anciennes dont le drainage s’effectue vers le Nord et le Nord-Ouest.

Le village de Soucoucoutane fut fondé vers 1923 par Mayaki Bawa Naroua.; Historiquement le mot Soucoucoutane signifie un buisson touffu propice à la chasse ; c’est dans cet espace que s’installèrent les premiers habitants venant de Lougou (Bagagi) au lendemain de l’arrivée de la mission Voulet et Chanoine à Matankari ; il faut signaler au passage, que l’arrivée de ces étrangers blancs va entrainer un bouleversement de la structure sociale dont certaines personnes ont préféré décamper la zone vers d’autres endroits plus sécurisants ; c’est ce qui explique l’émigration d’une partie de la population de Lougou vers d’autres contrées dont Soucoucoutane.Les chefs qui se sont succédé à Soucoucoutane sont :

* Mayaki Bawa Naroua vers 1923
* Maiyaki Chipkaoi Madeyqui a régné pendant 9 ans ;
* Maiyaki Chakaraou Massalli qui a régné pendant 42 ans ;
* Amadou Chekaraou qui dirige le village de 2005 à nos jours

Comme aspects culturels existants dans village de Soucoucoutane, on peut citer :

* Les griots Gardaoua en nom vernaculaire) ;
* Rites initiatiques (‘’Bori’’ et Dogua en nom vernaculaire) ;
* Tambouriner.

**Périodes : Nom des chefs successifs :**

De 2005 à ce jour Amadou Chakaraou

2005 à 1974 MafakiChakaraouMassalli

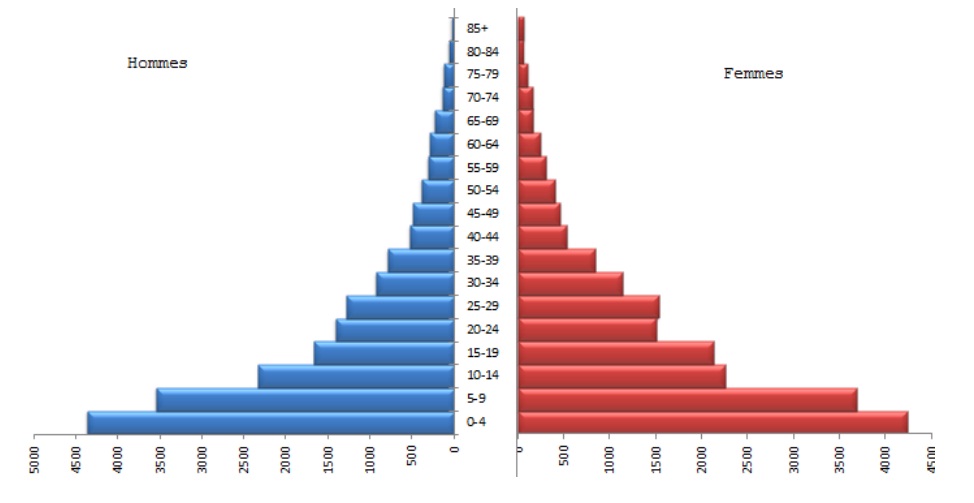
1974 à 1932 MaiyakiChipkaoMadey

1932 à 1923 MayakiBawaNaroua

**Figure N° 5 : Nom des différents chefs**

La population de la commune rurale de Soucoucoutane est estimée en 2016 à environ 46716 habitants, dont 23 617 femmes (50,55%) et 23100 hommes ; elle est répartie entre plusieurs les ethnies qui sont : les Touaregs, les peulh, les Djermas et les Haoussa (Arawa, Goubawa, Kourfeyawa, Gobirawa, Adarawa) qui sont les plus dominants dans la commune.

A l’image de la démographie du pays, la population de la commune de Soucoucoutane est très jeune, environ 45 % ont moins de 15 ans ; les principales langues parlées sont le Tamashek, le fulfuldé et le Haoussa ; cependant le dialecte haoussa est plus couramment utilisé dans les transactions commerciales par toutes les communautés.



**Figure N° 6 :** structure parabolique de la population

La pyramide des âges confirme la forte propension de la jeunesse dans l’effectif de la population ; cette caractéristique démographique est un facteur inquiétant de développement, car la croissance économique ne suit pas le rythme de croissance démographique ; c’est une préoccupation qui dépasse largement le contexte communal et dont les solutions sont de long terme. Ainsi, le tableau 3 donne la répartition de la population selon les villages de la commune.

**Tableau N°3 : Effectif de la Population par tranche d’âge**

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| Tranches d'âge | Sexe | | |
| Masculin | Féminin | Total |
| Commune rurale de Soucoucoutane | | | |
| 0-4 | 4362 | 4231 | 8593 |
| 5-9 | 3547 | 3677 | 7224 |
| 10-14 | 2325 | 2238 | 4563 |
| 15-19 | 1574 | 2087 | 3661 |
| 20-24 | 1505 | 1555 | 3060 |
| 25-29 | 1276 | 1526 | 2802 |
| 30-34 | 926 | 1135 | 2061 |
| 35-39 | 790 | 836 | 1626 |
| 40-44 | 522 | 535 | 1057 |
| 45-49 | 484 | 459 | 943 |
| 50-54 | 384 | 404 | 788 |
| 55-59 | 307 | 307 | 614 |
| 60-64 | 283 | 239 | 522 |
| 65-69 | 231 | 167 | 398 |
| 70-74 | 140 | 162 | 302 |
| 75-79 | 122 | 110 | 232 |
| 80-84 | 57 | 60 | 117 |
| 85 et plus | 29 | 65 | 117 |
| ND | 26 | 17 | 43 |
| **Total** | **18 890** | **19 810** | **38 700** |

**Source : RGPH/2012**

**Tableau N°4: Population des villages administratifs**

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| N° | LOCALITEES | Nombre d’imposables | Effectif Total |
| 1 | Soucoucoutane | 240 | 6030 |
| 2 | Toudoune Gao | 802 | 1801 |
| 3 | Tsanoua | 379 | 849 |
| 4 | Soukourou | 380 | 540 |
| 5 | Gadirga Guida | 683 | 1526 |
| 6 | Gadirga Daji | 453 | 963 |
| 7 | Kourouroubé Dakao | 1363 | 3876 |
| 8 | Goudeye | 173 | 342 |
| 9 | Wadata | 407 | 655 |
| 10 | Maiguébé | 547 | 1766 |
| 11 | Adoua Kessa | 663 | 1557 |
| 12 | Sabara Mota | 252 | 539 |
| 13 | Roumboukawa | 214 | 494 |
| 14 | Marina | 1164 | 2341 |
| 15 | Aggué Dagna | 228 | 434 |
| 16 | Aggué Goumandeye | 281 | 477 |
| 17 | Rouwtto Kaoura | 337 | 610 |
| 18 | BirniLokyo Peul | 353 | 619 |
| 19 | Doubalma Illéla | 493 | 1074 |
| 20 | Kouassey | 527 | 1078 |
| 21 | Toullayé Dubalma | 1165 | 2457 |
| 22 | ToudouBaouchi | 889 | 1693 |
| 23 | DoubalmaNassarawa | 594 | 1275 |
| 24 | Doubalma Makéra | 671 | 1536 |
| 25 | Kordongo | 1630 | 3188 |
| 26 | Tarsossa | 1414 | 3046 |
| 27 | Kolifo | 1150 | 2889 |
| 28 | Kiadakoré Goumendeye | 482 | 940 |
| 29 | Kiada Goumendey | 371 | 742 |
| TOTAL | | 20.521 | 42.947 |

**Source : Mairie Etat Civil 2017**

**1.2.2 Les ethnies :** Les composantes ethnolinguistiques qui forment cette population sont : les haoussas : Arawas, les Goubawas, les Kourfeyawas, les Gobirawas, les Djermas les Peulhs et les Touaregs.

### 1.2.3 Les us et les coutumes

Les us et coutumes se caractérisent par une grande diversité dans la Commune de Soucoucoutane. Cette diversité, source d’une indéniable richesse, est tout naturellement fonction de la composition multi- ethnique de la population. En effet, chacun de six (6) groupes ethnolinguistiques cohabitant dans la commune a ses propres pratiques culturelles qu’il observe à l’occasion des situations impliquant le recours aux coutumes et traditions. C’est le cas à l’occasion des mariages, baptêmes, décès et autres pratiques rituelles ou non.

### 1.2.4 La vie associative

L’administration du diagramme de Venn à l’occasion des diagnostics communautaires, complétée par la revue documentaire a permis d’identifier plusieurs associations œuvrant dans la Commune. Du point de vue de leur typologie, on distingue :

* Les ONG et les Associations de Développement ;
* Les Syndicats ;
* Les Associations socio- professionnelles (les femmes, les jeunes, les coopératives, les commerçants, les transporteurs, les parents d’élèves, les agriculteurs, les éleveurs, les mères éducatrices, etc.)
* Les structures de gestion communautaire constituées des différents comités de gestion (les points d’eau modernes, les écoles, les structures sanitaires, les banques céréalières, etc.).
* Les structures d’administration communautaire (comité villageois de développement local etc.).

L’existence de ces structures associatives dénote de la bonne structuration du milieu social et humain.

Du point de vue des activités qu’elles mènent au profit des populations, ces organisations suppléent parfois le déficit ou la carence des structures publiques d’encadrement de proximité. Elles font en effet œuvre de mobilisation sociale sur des questions présentant hautement un intérêt national. Elles contribuent également au renforcement des liens de solidarité dans les rangs des populations, en regroupant autour de leurs idéaux des personnes venant d’horizons les plus divers et en créant un faisceau de relations entre celles-ci.

Au total, ces structures associatives participent à la création d’une véritable société civile pour porter assez haut le flambeau des aspirations des couches les plus défavorisées.

Malheureusement, ces associations sont souvent inefficientes en raison de certaines difficultés qu’elles traversent, difficultés qui ont pour noms l’insuffisance de moyens matériels et financiers, l’insuffisance de personnel qualifié, le disfonctionnement des organes, l’extrême dépendance vis-à-vis des financements extérieurs, etc. Leur grand nombre rend par ailleurs aléatoire toute approche concertée ou en synergie, alors même qu’elles poursuivent parfois les mêmes buts de facto, ces contraintes limitent significativement leur ardeur quant aux grandes ambitions qu’elles se proposent d’atteindre.

Le principal défi dans ce secteur est l’incapacité de ces structures de mener à bien les actions pour lesquelles elles ont été constituées.

Aussi, de part le rôle à la fois important et capital qu’elles jouent dans l’encadrement de proximité des citoyens, ces structures associatives ont réellement besoin de plus de soutien aussi bien en moyens qu’en formation.

### 1.2.5 Habitat

Il est d’une manière générale de type traditionnel c’est à dire construit avec des matériaux locaux (Seko + toiture en paillotte soutenue par du bois, banco + toiture en paillotte, banco + toiture en bois et banco+toiture en tôle). Il existe cependant des maisons érigées avec des matériaux modernes (durs ou semi durs) dans le village de Soucoucoutane (chef-lieu de la Commune) et certains gros villages. L’architecture accidentelle de certaines localités expose ces habitations à toutes les intempéries (inondations, ensablement et autres effets de l’érosion). Les concessions sont pour la plupart groupées en « blocs », formant les quartiers, villages, hameaux et campements.

La modernisation de cet habitat est en particulier limitée par la précarité des moyens de subsistance de la population. En outre, certains évènements climatiques extrêmes notamment les vents violents et les inondations qui sévissent couramment dans la commune de Soucoucoutane ont occasionné l’effondrement de plusieurs bâtiments d’habitation.



**Figure N° 7 : Effondrement des maisons suite aux inondations**

### 1.2.6 Structures sociales

Le tissu social de la commune de Soucoucoutane, comme celui du département en général, est assez hétérogène et se compose d’un nombre important de groupements socio – professionnels, associatifs ou coopératifs, jouant chacun son rôle dans la vie économique, politique et culturelle. Ces organisations assurent par ailleurs l’encadrement des populations et sous – groupes qu’ils représentent. Les plus importants sont :

* Les cultivateurs et éleveurs qui constituent le monde rural. Bien que moins organisé de manière formelle, ce groupement se fait souvent représenter comme composante essentielle de l’économie de la sous – région et participe activement aux actions du développement durable ;
* Les organisations religieuses : la plus dominante est la religion musulmane. Cependant, plusieurs sectes existent en son sein à savoir la Tidjania, la kadriya, la sanoussiya, la Izala. Les associations islamiques ont vu le jour avec l’avènement du multipartisme en vue d’une éducation religieuse des populations. Ce sont l’ARCI, l’ANASI, l’ADINI ISLAM, qui ont toutes leurs représentants à Soucoucoutane. L’animisme est aussi fortement développé et se transmet à travers les générations ;
* Les commerçants, toutes catégories confondues : petits commerçants, gros, officiels, clandestins etc. dont les activités jouent un important rôle dans le développement de l’économie locale ;
* Les fonctionnaires, représentent l’administration et sont consommateurs potentiels et agriculteurs d’occasion ;
* Les partis politiques légalement reconnus qui sont l’ANDP, le CDS, le MNSD, le PNDS, le PSDN, le PPN/RDA, KICHIN KASSA, l’UDFP, le RDP JAMA’A, le RSD GASKIA…
* Les ONG de développement, qui accompagnent la population et les organisations communautaires de base dans l’encadrement de proximité et la réalisation des actions de développement ;
* Les associations diverses (des femmes, des parents d’élèves, des scolaires, de défense des droits de l’homme, des sans-emplois…).
* Les syndicats de toutes sortes.

A l’intérieur de toute cette armature sociale se jouent des enjeux, se confrontent des intérêts quelques fois contradictoires, se tissent des relations et des réseaux clientélistes. Ces organisations créent une véritable dynamique sociale et économique.

#### 1.2.7 Tradition populaire et réseaux de solidarité

Bien qu’on assiste aujourd’hui à une déperdition des valeurs et traditions culturelles du terroir, il existe des survivances d’un certain nombre de fêtes et de traditions populaires. Ces fêtes se déroulent surtout pendant la saison sèche après les récoltes. Au nombre de ces fêtes, il y a la lutte traditionnelle, les séquences de danse traditionnelle, etc. Ces fêtes constituent des réseaux de sociabilité. Le gayya (ou travaux communautaires en faveur d’un individu), le bouki, les groupes de tontines (*adaché*) et les activités liées à la reconstitution du cheptel sont aussi des réseaux d’entraide et de solidarité.

La samarya était une organisation traditionnelle de la jeunesse. C’est une structure d’entraide et de solidarité qui avait prouvé ses capacités à travers la réalisation des travaux d’intérêt collectif (construction de classes, plantations d’arbres…). Cette organisation qui n’existe plus avait, quand même, en son sein des leaders qui sont toujours sollicités pour des manifestations d’entraide et de solidarité.

### 1.2.8 Les mouvements migratoires

L’absence des statistiques dans ce secteur ne permet point de cerner les flux migratoires dans la Commune de Soucoucoutane.

Mais il semble que le Département de Dogondoutchi, dans son ensemble, présente généralement un solde migratoire négatif, c’est-à-dire il y a plus de migrants qui quittent le département vers d’autres horizons proches ou lointains que d’immigrants qui viennent s’y installer.

Du reste l’exploitation des focus administrés aux jeunes pendant l’étape des diagnostics zonaux a par contre nettement mis en évidence l’existence de ces deux (2) types de mouvements migratoires dans cette entité administrative : les flux sont en effet soit sortant, soit entrant.

Ces types de flux sont organisés et entretenus en raison de l’insuffisance de circuits d’insertion socio - professionnelle des jeunes dans l’inter - saison. Dans les localités et pays d’accueil, ces migrants exercent de petits métiers qui leur procurent des revenus qui leur permettent de subvenir à leurs besoins et à ceux de leurs familles laissées sur place, notamment en numéraires, habillement ou en complément alimentaire pendant les périodes difficiles. La raréfaction des ressources naturelles, la baisse vertigineuse des productions agricoles suivie d’une crise alimentaire endémique, la dégradation du pouvoir d’achat des ménages provoqués par les effets néfastes des changements climatiques ont intensifié la vulnérabilité des populations qui optent pour les déplacements intempestifs du milieu rural vers les grands centres urbains en offrant un spectacle de désolation et de deshumanisation.

* **Les flux sortants :**

Il s’agit là des mouvements migratoires quittant le territoire communal vers d’autres localités. Ces flux se manifestent d’abord sous forme d’exode et concernent les adultes de sexe masculin. A cet égard, la Commune de Soucoucoutane est notoirement connue pour le départ massif de ses administrés vers d’autres cieux, non seulement à l’intérieur du Niger, mais aussi et surtout à l’étranger. En effet, même en temps normal, la majorité des bras valides, aussitôt la fin des travaux champêtres, vident villages, campements et hameaux en direction de certaines villes de l’intérieur ou vers des pays étrangers, en l’occurrence le Nigeria, le Bénin ou la Côte d’Ivoire principalement.

En plus de ces avantages certains, l’exode comporte aussi des conséquences négatives, dont :

* L’abandon des villages par leurs bras valides rendant aléatoires les travaux à haute intensité de main-d’œuvre souvent initiés par les Autorités, programmes et projets dans le cadre des activités de préservation et de récupération de l’environnement ;
* L’exposition des exodants à plusieurs risques (insécurité dans certains pays d’accueil, maladies, dont le VIH/SIDA, les stupéfiants, etc.) ;
* **Les flux entrants :**

A l’inverse des premiers, ces flux sont ceux qui viennent d’ailleurs pour intéresser la commune. Il s’agit donc des immigrants qui viennent s’installer dans la Commune de Soucoucoutane pour y exercer divers métiers pour les mêmes motivations que les précédents groupes. Ceux-ci viennent généralement du Sud de la Région de Dosso. En saison des pluies ils pratiquent le métayage et en saison sèche ils exercent divers petits métiers.

Dans cette première typologie d’exode, il faudrait aussi classer le mouvement des transhumants. En effet, dans leur quête quotidienne de l’eau et des pâturages, les nomades effectuent également des mouvements dont le sens est fonction des saisons. Ainsi, leur déplacement s’effectue du Sud au Nord en début de l’hivernage et du Nord au Sud vers la fin de la saison des pluies.



### 1.2.9 Situation de l’état civil

La Commune rurale de Soucoucoutane dispose d’un service d’état civil animé par deux agents.

Le service abritant le centre principal au chef-lieu de la commune qui reçoit les déclarations des événements : naissance, mariage, décès, les livrets de famille. Les déclarations sont aussi reçues au niveau des centres secondaires d‘enregistrement actuellement opérationnels dans certains villages.



### 1.3.10 Education

La commune rurale de Soucoucoutane dispose de trois types d’enseignement :

Le préscolaire, l’enseignement traditionnel (classique et Médersa), et l’éducation secondaire (CEG).



### 1.3.1 Préscolaire

D’après les statistiques scolaires, ce type d’enseignement est récent car les premières inscriptions datent de la rentrée 2014-2015 avec deux contractuelles féminines (tableau 5).

**Tableau N°5 : Nombre d’établissements pré scolaire**

|  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| Type d’établissement | Nbr d’établissement  2014-2015 | Effectifs 2014-2015 | | Nbr d’établissement | Effectifs  2015-2016 | | Nbr d’établissement | Effectifs | |
| G | F | G | F | G | F |
| Jardin d’enfants public | 1 | 63 | 73 | 2 | 145 | 115 | 2 | 83 | 104 |
| Jardin d’enfants privé | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 |
| Jardin d’enfants communautaire | 3 | \_ | \_ | 4 | \_ | \_ | 3 | \_ | \_ |

**Source : IEPD Dogondoutchi 2017**

### 1.2.2 Primaire

L’enseignement primaire est assuré dans 51 écoles avec des enseignants dont la majorité est constituée de contractuels ; la situation se présente dans le tableau suivant

**Tableau N°6 : situation du personnel enseignant : 147**

|  |  |  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| Enseignants Titulaires | | | | Enseignants contractuels | | | |
| Instituteurs | | IA | | Instituteurs | | IA | |
| H | F | H | F | H | F | H | F |
| 2 | 0 | 16 | 1 | 4 | 0 | 91 | 33 |

**Source : IEP Soucoucoutane 2017**

**Tableau N°7 : Evolution des effectifs des élèves de cinq dernières années**

|  |  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| Les années | Effectifs à la rentrée | | | Effectifs en fin d’année | | |
| G | F | Total | G | F | Total |
| 2009-2010 | 6137 | 3229 | 9366 | 5896 | 3051 | 8947 |
| 2010-2011 | 6925 | 3925 | 10850 | 6852 | 3864 | 10736 |
| 2011-2012 | 7837 | 4791 | 12628 | 7474 | 4503 | 11977 |
| 2012-2013 | 7986 | 5133 | 13119 | 7414 | 4949 | 12863 |
| 2013-2014 | 8521 | 5553 | 14074 | 8126 | 5266 | 13492 |
| 2014-2015 | 9004 | 6049 | 15023 | 9295 | 5906 | 15201 |
| 2015-2016 | 3309 | 2327 | 5636 | 3271 | 2127 | 5398 |
| 2016-2017 | 3331 | 2458 | 5789 | 3269 | 2258 | 5527 |

**Source IEP Soucoucoutane 2017**

**Figure N° 8 : Evolution des effectifs au primaire**

**Commentaire :** On constate que les effectifs augmentent d’année en année, mais le nombre de filles bien que lui aussi augmentant est inférieur à celui des garçons ; en fin d’année, tous les effectifs filles ou garçons diminuent, ce qui veut dire qu’il existe une déperdition.

**Tableau N°8 : Evolution du taux Brut de Scolarisation (TBS)**

|  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| **Années** | **2010 /2011** | | | **2011/2012** | | | **2012/2013** | | | **2013/2014** | | | **2014/2015** | | | **2015/2016** | | |
| Indicateurs | T | F | G | T | F | G | T | F | G | T | F | G | T | F | G | T | F | G |
| TBS | 59,6 | 76,3 | 42,8 | 72,3 | 92 | 53,1 | 75 | 93 | 57,7 | 69,4 | 59,2 | 67,1 | 71,5 | 45,6 | 84,3 | 69,7 | 83,6 | 56,3 |
| Taux d’exclusion | 1,69 | 1,75 | 1,58 | 1,18 | 1,4 | 0,7 | 1,3 | 1,2 | 1,4 | 3,7 | 3,9 | 3,2 | 1,7 | 1,8 | 1,5 | 2 | 2,3 | 1,6 |
| Effectifs | 6925 | 3925 | 6137 | 12628 | 4791 | 7837 | 13119 | 5133 | 7986 | 15210 | 5906 | 9295 | 14821 | 5876 | 8943 | 5060 | 2985 | 2075 |

**Source : Secteur pédagogique Soucoucoutane 2017**

**Commentaire :** Le TBS a augmenté de 10 points (59,6% en 2011 à 69,7% en 2016) ; mais il contient une disparité car, celui des garçons est inférieur à celui de la fille de 2011 jusqu’en 2015, pour remonter ensuite en 2016 ;

Le taux d’exclusion compris entre 1,18 en 2012 et 3,7 en 2014, on constate aussi, que l’exclusion concerne plus les filles que les garçons.

**1.2.3 L’enseignement Franco arabe**

Il existe une école franco arabe dirigée par un directeur deux enseignants contractuels avec un effectif à la rentrée 2016-2017 de 191 enfants dont 93 filles et 98 garçons. Toutes les classes sont en paillotte.



**Figure N° 9 : Une classe en paillote à Soucoucoutane**

Il faut signaler au passage au cours de ces dernières années, il n’y a pas eu l’ouverture des centres d’alphabétisation.

**1.2.4 Le secondaire**

La commune de Soucoucoutane dispose de trois (3) collèges d’enseignement général à Soucoucoutane le chef-lieu de la commune, à Doubalma et Kourouroubé avec 17 classes en dur dont 4 en mauvais état, 6 classes en paillote; ces établissements sont encadrés par 10 professeurs (toute catégorie confondue source DDES Doutchi 2017). L’évolution des indicateurs fait ressortir une augmentation de la fréquentation (tableau 11)

|  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| Indicateur | 2010 | | | 2011 | | | 2012 | | | 2013 | | | 2014 | | | 2015 | | |
| T | G | F | T | G | F | T | G | F | T | G | F | T | G | F | T | G | F |
| Effectif | 571 | 412 | 159 | 663 | 498 | 165 | 934 | 682 | 252 | 1187 | 809 | 378 | 1137 | 748 | 389 | 1439 | 963 | 476 |
| Taux de promotion | 47,1 | 37,3 | 9,8 | 47,9 | 36,5 | 11,46 | 45,9 | 35,8 | 10 | 45,8 | 32,3 | 13,4 | 49,4 | 34,6 | 15,4 | 44,1 | 32 | 12,2 |
| Taux d’exclusion | 10,69 | 4,2 | 6,48 | 13,38 | 9,35 | 4,5 | 12 | 7,7 | 4,3 | 13,1 | 7,9 | 5,2 | 21,4 | 12,2 | 9,4 | 26,7 | 16 | 10,5 |
| Taux d’abandon | 17,69 | 13,31 | 0,4 | 0,8 | 6,7 | 1,5 | 8,4 | 6,8 | 1,2 | 12,1 | 9,7 | 2,3 | 5,5 | 4,4 | 1,4 | 6,2 | 4 | 2 |

**Tableau N°9 : Evolution des indicateurs**

**Source DDES Dogondoutchi 2017**

Commentaire : les effectifs augmentent d’année en année, ceux des garçons sont nettement supérieurs à ceux des garçons ; par contre, le taux d’exclusion des filles est plus important que celui des garçons.

Au niveau de mobilier, la situation se présente comme suit :

**Tableau N°10 équipements scolaires**

|  |  |  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| CEG | Tables bancs | Bureau | Armoire | Chaises | Tableau à chevalet | Tabouret | Malles |
| Soucoucoutane | 220 | 15 | 7 | 26 | 6 | 0 | 0 |
| Kourouroubey Dakaou | 0 | 4 | 4 | 4 | 4 | 0 | 0 |
| Doubalma | 170 | 4 | 6 | 6 | 4 | 0 | 0 |
|  | 390 | 23 | 17 | 36 | 14 | 0 | 0 |

**Source DDES Dogondoutchi 2017**

**Tableau N°11: autres indicateurs du secondaire**

|  |  |  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| Coges | APE | AME | Ecole avec latrine | Ecole avec logement | Taux d’abandon de poste d’enseignant contractuel | Taux de réussite | Effectif des allocataires |
| 03 | 03 | 03 | 01 | 00 | 15,78% | 46,76% | 56 |

**Source DDES Dogondoutchi 2017**

**1.2.5 Santé**

La commune rurale de Soucoucoutane compte 1 CSI type 1, 1CSItype2 et 8cases de santé, 3 dépôts privés, 2 radios BLU ; le taux de couverture est de 38,49%

Les maladies les plus fréquentes sont : Le paludisme, IRA, hypertension artérielle, diabète, diarrhées, conjonctivites.

**Tableau N°12 Les contraintes de la santé.**

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| **Contraintes** | **Causes** | **Conséquences** | **Solutions** |
| Santé | | | |
| Faible couverture CSI | Eloignement | Complication des maladies, décès | Transformation de certaines cases de santé |
| Insuffisance du personnel | Non affectation des agents | Persistance des maladies | Recruter le personnel soignant en quantité et en qualité |
| Insuffisance de médicaments | Faible remboursement de la gratuité | Traitement à domicile  Utilisation de la pharmacie par terre | Doter les centres de santé en Médicament |
| Coûts élevés des ordonnances | Pauvreté | Pharmacopée | Réduire la prise en charge |
| Faible taux d’assainissement | Insuffisance de sensibilisation | Persistance des maladies | Créer des structures |

**Source : DP2017**

### 1.2.6 L’Hydraulique hygiène et l’assainissement

Sur le plan hydraulique, la commune dispose de de 4 puits villageois réalisés PHVII; 1 MAEP par la CTB2 ; 10 Forages par Lux Dev, 15 Réhabilitation de Forage par Water Aid ; 282 Latrines familiales par Water Aid et la CTB ; 6 Latrines scolaires par Water Aid,et Lux Dev.

S’agissant de l’assainissement, il est aisé de constater que le niveau de salubrité n’est point bien garanti, aussi dans le chef-lieu de la commune que dans les villages, malgré des Séances d’assainissement dans écoles initiées par Water Aid. Même les formations sanitaires n’arrivent pas à assurer totalement un bon niveau de salubrité.

Aussi, constate-t-on au sein même du périmètre du chef-lieu de la commune des dépotoirs non organisés où les déchets ménagers sont quotidiennement déversés, sans que suive simultanément un service d’enlèvement conséquent de ces ordures. Celles-ci constituent de véritables immondices rendant difficile, par endroits, l’utilisation correcte des voiries.

Par ailleurs, les eaux de pluies, ne pouvant être évacuées par un dispositif adéquat, stagnent dans les rues. Elles forment de véritables flaques d’eau favorables au développement des moustiques, tout en rendant difficile la circulation.

De même la majorité des ménages urbains et ruraux ne disposent pas de latrines familiales, de telle sorte que les défécations sont faites soit à l’air libre, soit à l’intérieur des espaces publics, polluant ainsi l’atmosphère, les flaques d’eau et les mares en saison des pluies.

### 1.2.7 La communication téléphonique

Dans les secteurs de la communication, la situation se présente comme suit dans la Commune de Soucoucoutane :

* **Les infrastructures de communication**

Elles sont constituées de :

Deux (2) réseaux de téléphonie cellulaire exploités par deux (2) opérateurs du secteur, à savoir AIRTEL et ORANGE Mais toutes ces infrastructures ne couvrent pas l’ensemble du territoire communal.

### 1.2.8 La jeunesse, les sports et la culture

Par rapport aux jeunes, nonobstant leur poids démographique, force est de constater qu’ils sont véritablement dans une situation de précarité structurelle. Ils sont en effet en proie au chômage, à l’analphabétisme, au mariage précoce et/ou forcé, à l’insuffisance d’infrastructures socio-éducatives (centre de formation) et aux maladies, dont les IST/VIH/SIDA. C’est pourquoi certains sont contraints à l’exode, d’autres versent dans la délinquance pendant que les jeunes filles sont exposées à des grossesses à risques et/ou non désirées.

Relativement au sport et à la culture, les infrastructures de base à même d’assurer la promotion et l’épanouissement des jeunes font défaut dans la commune.

Comme on le constate, la commune ne dispose pas encore d’infrastructures sportives et culturelles équipées, susceptibles de stimuler les jeunes talents dans leurs expressions créatives, notamment de terrains de sports ou de salle de spectacles. En somme, un cadre approprié de promotion et de diffusion des activités sportives et culturelles est encore en devenir dans la Commune.

Les conséquences immédiates de cet état de fait se résument en l’inhibition ou l’inertie des jeunes talents potentiels en matières sportives et culturelles, parce qu’ils ne disposent justement pas de cadre d’expression de leur génie.

**1.2.9 Caractéristiques économiques**

**1.2.9.1. L’agriculture**

### Elle vient au premier rang des activités économiques dans la commune. En effet, il existe deux types de cultures : les cultures pluviales et les cultures maraîchères.

### a) Agriculture pluviale

Dans la Commune de Soucoucoutane, l’agriculture pluviale constitue, sans conteste, la principale activité économique, et à plusieurs égards.

Il s’agit d’abord de l’importance numérique des populations qui s’y adonnent. L’activité agricole est, en effet, pratiquée par la quasi-totalité de la population de la commune, du moins par l’importante frange de ses bras valides. A ce titre, elle absorbe l’abondante main-d’œuvre qui s’y trouve au regard de la jeunesse de sa population.

Ensuite, l’importance du secteur est également fonction des moyens essentiels de subsistance qu’il fournit aux populations, non seulement au plan alimentaire, mais également au regard des ressources financières qu’il génère par la vente des produits des cultures de rente ou du surplus de la production céréalière.

Enfin la prépondérance économique du secteur agricole dans la Commune repose sur la disponibilité des terres de cultures, comparativement aux autres collectivités, notamment celles situées au Sud du département.

Le mode cultural dominant est la culture pluviale pratiquée dans les champs dunaires, sis principalement dans les plaines et plateaux. Les principales spéculations en sont le mil, le sorgho, le niébé, l’arachide et le Voandzou.

Les productions céréalières sont, en général, bonnes en situation de pluviométrie suffisante. Or les précipitations étant généralement faibles au cours de plusieurs décennies déjà, la commune enregistre pratiquement un déficit agricole une année sur trois (3).

A cette contrainte pluviométrique, il faut ajouter d’autres aussi pesantes, notamment :

* Les attaques parasitaires ;
* L’accès difficile aux semences améliorées;
* Le déficit de l’encadrement technique ;
* L’archaïsme du matériel aratoire ;
* L’appauvrissement des sols etc.



**Figure N°10 : Vue d’un champ dunaire à Soucoucoutane**

**Tableau N°13 : Evolution des cultures à l’échelle du département**

|  |  |  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| Années | Superficie | Mil | Sorgho | Maïs | Niébé | Arachide | Voandzou |
| 2012 | Superficie | 205623 | 19432 | 734 | 26212 | 2131 | 31203 |
| Rendement | 588 | 482 | 875 | 367 | 599 | 503 |
| Production | 120206 | 9366 | 642 | 9620 | 1276 | 18711 |
| 2013 | Superficie | 201093 | 23271 | 414 | 27099 | 2310 | 32141 |
|  | Rendement | 528 | 571 | 875 | 347 | 597 | 452 |
|  | Production | 106177 | 13288 | 362 | 9403 | 1378 | 14512 |
| 2014 | Superficie | 205263 | 26732 | 1034 | 162212 | 3831 | 14512 |
| Rendement | 598 | 644 | 668 | 312 | 489 | 503 |
| Production | 122747 | 16681 | 621 | 50610 | 1873 | 15132 |
| 2015 | Superficie | 199975 | 47239 | 431 | 132621 | 3083 | 29671 |
| Rendement | 688 | 431 | 715 | 385 | 580 | 510 |
| Production | 137783 | 31225 | 308 | 51059 | 1788 | 15132 |
| 2016 | Superficie | 193132 | 52694 | 327 | 152626 | 3604 | 29389 |
| Rendement | 834 | 694 | 932 | 386 | 705 | 495 |
| Production | 161085 | 36733 | 305 | 58914 | 2541 | 14547 |

**Source DDA Dogondoutchi 2017**

Commentaire : toutes les données sont relatives au département.

#### b) L’agriculture irriguée

Quant à l’agriculture irriguée, c’est-à-dire les cultures de contre-saison, les possibilités sont réellement restreintes en raison de l’insuffisance des eaux de surface d’une part et de la profondeur des nappes souterraines d’autre part. A cet égard, la Commune de Soucoucoutane n’est pas véritablement une zone de productions maraîchères. Dans les localités où on rencontre quelques velléités de cultures irriguées, les pratiquants n’arrivent point à boucler le cycle cultural pour insuffisance d’eau résultant de l’assèchement rapide des mares.

Par contre, la zone est favorable à la mobilisation des eaux de surface par la construction des retenus d’eau (barrage, seuil de pendage, aménagement des mares…), qui va contribuer à la pratique de cultures irriguées dans plusieurs localités de la commune.

### Malgré tout, plusieurs sites de cultures de contre-saison sont identifiés dans la commune



**Figure N°11 : Un périmètre de culture de contre-saison dans la commune**

**Tableau N°14 : Les contraintes de l’agriculture**

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| **Contraintes** | **Causes** | **Conséquences** | **Pistes de Solutions** |
| Agriculture | | | |
| Insuffisance d’intrants agricoles | Non disponibilité des engrais à temps | Baisse des rendements | Création de BIA dans la zone agricole |
| Attaque des prédateurs | Apparition des sécheresses | Baisse des rendements | Prévention et lutte contre ces Prédateurs |
| Irrégularités des pluies | Sécheresse | Baisse des rendements | Culture de soudure |
| Faible encadrement | Insuffisance de personnel | Faible encadrement | Recyclage des Brigadiers |
| Insuffisance des mares permanentes | Non pratique des cultures irriguées | Persistance de l’insécurité alimentaire | Aménagement de certaines mares |

***Source : DP 2017***

**1.2.9.2 L’élevage**

L’élevage se place en second rang parmi les activités économiques locales.

L’aviculture est pratiquée de façon traditionnelle. Il s’agit d’un mode extensif où les volailles sont laissées en totale liberté. Ceci occasionne le plus souvent beaucoup de mortalité. L’aviculture joue un rôle important dans la sécurité alimentaire des ménages à travers notamment sa contribution dans l’alimentation (viande, œufs) et dans l’amélioration des revenus de ces ménages. Cependant, ce type d’élevage est loin de couvrir les besoins de la population de la commune même pendant la période favorable à leurs productions (pluvieuse). Ainsi les œufs consommés viennent pour leur grande majorité du Nigéria.

L’élevage de bétail est pratiqué aussi bien par les nomades que par les sédentaires sous forme d’élevage de case.

Les effectifs du cheptel de la commune ne sont pas maîtrisés. Cet élevage est à la fois intensif, semi intensif et extensif, sans doute en raison de l’existence de nombreux espaces pastoraux qui s’accommodent parfaitement avec ce mode traditionnel d’exploitation des troupeaux.

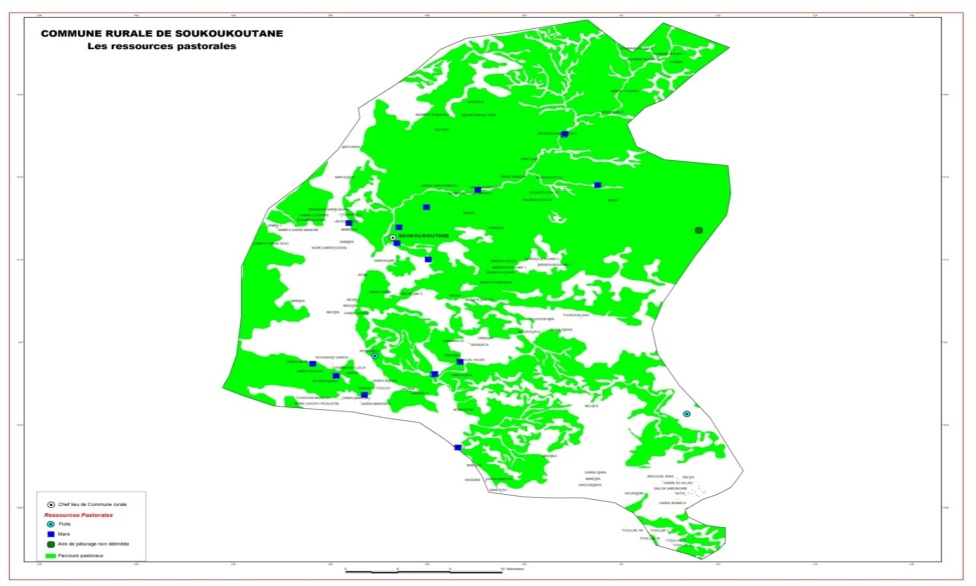
Sur le plan de la santé animale, plusieurs épizooties sont rencontrées dans la Commune, notamment la pasteurellose bovine, la pasteurellose des petits ruminants, le charbon bactérien, la dermatose nodulaire contagieuse bovine. Avec l’appui de l’Etat et des partenaires, des campagnes de vaccination contre la péripneumonie contagieuse bovine et la peste des petits ruminants couplées au déparasitage ciblé sont organisés chaque année par les services vétérinaires pour contenir au mieux ces maladies animales.

Par rapport aux pâturages, la Commune dispose, en plus des résidus des cultures, de plusieurs espaces et parcours pastoraux où des espèces ligneuses et herbacées sont offertes par les différentes strates végétales. Mais la production des fourrages étant largement tributaire de la pluviométrie, la commune est généralement confrontée à un déficit fourrager en raison de l’insuffisance des précipitations. Au total, le système d’élevage traditionnel et extensif devient de plus en plus précaire de par l’amenuisement des ressources pastorales. Cependant les animaux vaccinés ne sont pas très bien renseignés par les autres partenaires; ce tableau indique uniquement les vaccinations dont la mairie a payé sa contrepartie.

**Tableau N°15 : Les effectifs vaccinés**

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| Site de vaccination | Bovins | Petits ruminants | Dromadaires |
| Soucoucoutane 2015-2016 | 7862 | 1778 | 121 |
| Soucoucoutane 2014-2015 | 18279 | 2889 | 545 |
| Soucoucoutane 2012-2013 | 14856 | 3290 | 100 |

**Source : Mairie de Soucoucoutane 2017**



**Figure N°12 Parcours pastoraux dans la commune de Soucoucoutane**

L’analyse globale des contraintes sectorielles, leurs causes et conséquences est résumé dans le tableau 16 ci-dessus.

**Tableau N°16 Les contraintes de l’élevage**

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| **Domaines** | **Contraintes** | **Causes** | **Conséquences** |
| **L’élevage** | *Précarité du système d’élevage* | * Insuffisance des pâturages ; * Insuffisance des infrastructures pastorales ; * Insuffisance du personnel d’encadrement des éleveurs ; * Réduction des aires et enclaves pastorales ; * Rétrécissement des couloirs de passage et des pistes de transhumance ; * Faible couverture vaccinale. * Colonisation par des espèces envahissantes * Insuffisance des aires d’abattage et de parc de vaccination | * Faibles productions animales ; * Fréquence des épizooties ; * Mortalité animale ; * Faible encadrement des éleveurs ; * Faible organisation des éleveurs. |

**Précarité du système d’élevage /Analyse causale**

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| **Types de causes** | **Causes** | **Droits non réalisés** |
| **Causes immédiates** | * Faible couverture vaccinale ; * Faible organisation des éleveurs | Droit à un cheptel saint |
| **Causes sous-jacentes** | * Insuffisance des pâturages * Insuffisance des infrastructures pastorales * Réduction des aires et enclaves pastorales * Rétrécissement des pistes de transhumance et couloirs de passage | Droit d’accès aux ressources naturelles |
| **Causes structurelles** | Insuffisance du personnel d’encadrement | Droit à l’encadrement |

**Précarité du système d’élevage/Analyse des rôles**

|  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- |
| **Types**  **de causes** | **Causes** | **Droits non réalisés** | **Titulaires de droits** | **Porteurs d’obligations** |
| **Causes**  **Immédiates** | * Faible couverture vaccinale * Faible organisation des éleveurs | Droit à cheptel saint | * Eleveurs * Agro pasteurs | * Commune * Etat * PTF * Communauté |
| **Causes**  **sous-jacentes** | * Insuffisance des pâturages * Insuffisance des infrastructures pastorales * Réduction des aires et enclaves pastorales * Rétrécissement des pistes de transhumance et couloirs de passage * Botulisme | * Droit à cheptel saint * Droit d’accès aux ressources naturelles | * Eleveurs * Agro pasteurs | -   * Commune * Etat * PTF * Communauté |
| **Causes**  **Structurelles** | * Insuffisance du personnel d’encadrement | * Droit à l’encadrement | * Eleveurs * Agro pasteurs | * Commune * Etat * PTF * - Communauté |

**Précarité du système d’élevage/Analyse des capacités**

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| **Faiblesses empêchant aux TD de jouir de leurs droits** | **Faiblesses empêchant aux PO d’assurer les droits aux TD** | **Solutions** |
| * Méconnaissance ou ignorance * Fatalité | * Insuffisance de moyens * Mauvaise volonté politique | * Sensibilisation des éleveurs * Organisation et formation des éleveurs |

**Source : DP de Dogondoutchi 2017**

****

**Figure N°13 : Types de petits ruminants rencontrés dans la commue**

### 1.2.9.3. La pêche

La pisciculture est une activité largement tributaire de la disponibilité permanente d’importantes quantités d’eaux de surface. Or, la Commune de Soucoucoutane en étant dépourvue, il va sans dire que les activités piscicoles ne pourraient y être développées. En effet, les possibilités en sont quasiment limitées du fait de la rareté des plans d’eau permanents.

Mais avec la création des retenues d’eau au titre de divers programmes de développement, des possibilités réelles d’activités piscicoles sont offertes à la commune, possibilités participant aux nouvelles opportunités qui pourraient être utilement saisies par les autorités municipales.

**1.2.9.5 Le Secteur secondaire et Tertiaire**

Dans la commune rurale de Soucoucoutane, il n’existe pas d’unité industrielle, par contre on dénombre quelques artisans et commerçants (sculpteurs, forgerons, cordonniers etc.). Le Centre de Formation aux Métiers (CFM) encadre les jeunes dans différentes filières.



**Figure 14 : Marché de Soucoucoutane Janvier 2018**

#### 1.2.9.5.1Le commerce

Après l’agriculture et l’élevage, le commerce est incontestablement la troisième activité économique principale dans la Commune de Soucoucoutane. En créant d’importants flux économiques et financiers, non seulement à l’intérieur de la commune, mais également entre celle-ci et son environnement proche et lointain, le commerce y occupe en effet une place capitale.

Les transactions se réalisent quotidiennement dans le chef-lieu de la commune et dans les autres marchés hebdomadaires que compte la commune.

Les populations locales y échangent principalement des produits agro-pastoraux, notamment des céréales, du niébé, du voandzou (variété locale), des animaux sur pieds, gros et petits ruminants et autres produits et sous-produits animaux (les cuirs et peaux, le fromage et le beurre). Ces produits sont principalement destinés à l’approvisionnement des marchés de Dogondoutchi, Dosso et Niamey.

Par la même occasion, elles s’approvisionnent en produits de consommation courante ou de première nécessité (les pâtes alimentaires, le riz, la farine du blé, le lait, le sucre, le thé, la cola, les cigarettes, l’huile de cuisine, les textiles, les hydrocarbures et les produits cosmétiques) et en fruits et légumes.

L’activité commerciale est exercée aussi bien par les hommes que par les femmes ; mais le commerce du voandzou est majoritairement dominé par les femmes.

S’agissant du commerce du bétail, le marché de Soucoucoutane alimente aussi les autres marchés de la région de Dosso d’une part et même ceux du Nord Nigéria d’autre part.

#### Les transports

Il existe une seule voie de communication terrestre qui relie la commune à ses voisins du Sud et du Nord ; ce qui pose de facto une difficulté de transport aussi des marchandises que de personnes.

Ce sont les jours de marchés qu’on assiste à une activité intense de transport du fait de l’enclavement ; en plus des véhicules, le transport par charrettes bovines conditionne aussi les déplacements des personnes et des biens.

* **Les transports routiers**

Le transport routier est celui assuré par les véhicules et les motos kaboukabou sur tous les axes à travers la multitude de pistes secondaires qui desservent les principales agglomérations de la commune et les marchés. Ce transport revêt de plus en plus un caractère mixte, car on constate souvent qu’un même véhicule charge à son bord en même temps des animaux, des personnes et leurs bagages.

L’insuffisance des infrastructures routières, le caractère vieillissant du parc automobile et la difficile praticabilité des pistes secondaires en toutes saisons constituent autant de facteurs limitant du développement du secteur. Du coup le déplacement des personnes et des biens revêt un caractère plutôt aléatoire. Plus particulièrement, le surplus des récoltes et les produits de rente sont cédés, in situ, à des prix absolument non rémunératoires parce qu’ils n’arrivent pas à atteindre les gros centres de consommation en raison des difficultés du transport. La commune est traversée par une route latéritique venant de Bagagi et s’arrête à Soucoucoutane. Une nouvelle route latéritique est en train d’être réalisée pour relier la commune avec sa frontière Nord.

Aussi, dans la Commune, le développement du secteur des transports fait partie des conditions de relance des principales activités économiques. Cet impératif passe nécessairement par un désenclavement conséquent de la commune, en reliant les principales agglomérations et les zones de productions agro-pastorales au réseau national.

* **Autres moyens transport (charrette bovine, chameaux)**

Ce type de transport est effectué au moyen des dromadaires ou avec des charrettes bovines, asins. Ce mode de transport est très développé dans la Commune de Soucoucoutane, en raison notamment des faibles capacités des transports routiers motorisés. Ceci est encore plus vrai sur les axes très peu fréquentés par les véhicules.

Pratiquement ce type de transport contribue largement à l’approvisionnement de tous les marchés de la commune. En effet, les céréales, le niébé, le voandzou et les petits ruminants destinés à ces marchés y sont souvent transportés à bord des charrettes bovines ou asine. En outre, dans certaines localités, même les évacuations sanitaires sont assurées au moyen de ce mode de transport, nonobstant les risques graves auxquels pourraient être exposés les malades ou les femmes rencontrant des difficultés d’accouchement.

### L’artisanat et le tourisme

La Commune rurale de Soucoucoutane regorge d’un important potentiel artisanal, ce pour au moins trois (3) raisons essentielles.

* La première tient au nombre de personnes qu’occupe cette activité. En effet une grande partie des actifs ruraux pratiquent les activités artisanales. Ainsi, les tailleurs, les coiffeurs, les cordonniers, les forgerons, les potiers, les fabricants de vans, les tresseurs de nattes, etc. qui sont légion dans la commune participent à cette activité.
* La seconde raison tient à sa variété plurielle. En effet, tous les différents types d’artisanat se rencontrent dans le chef-lieu de la commune, à savoir l’artisanat de production, l’artisanat de service et l’artisanat d’art.

La troisième et dernière raison tient à la diversité et à la richesse de ses productions qui satisfont aussi bien les besoins locaux (artisanat de production et de service), mais aussi artistiques.

S’agissant du tourisme, il est à noter que la Commune de Soucoucoutane ne dispose pas présentement de site touristique.

### Les activités génératrices de revenus

Plusieurs activités génératrices de revenus (AGR) sont exercées dans la Commune de Soucoucoutane. Largement dominées par les femmes, les AGR, dans la commune, portent essentiellement sur :

* L’embouche bovine et ovine ;
* Le petit commerce ;
* Extraction d’huile d’arachide ;
* La restauration (galette, beignet…) etc. ;

Grâce à ces activités, les femmes obtiennent des revenus monétaires supplémentaires leur permettant de faire face non seulement à certains de leurs propres besoins, mais aussi à ceux de leurs familles respectives. En tout état de cause, les ressources générées par les AGR sont d’un appoint très important dans le renforcement du pouvoir économique des femmes qui les pratiquent, en les rendant moins dépendantes de leurs conjoints.

Certains partenaires, en l’occurrence l’Etat, les ONG et les organismes intervenant dans la commune, apportent leur soutien aux femmes dans l’exercice des AGR en vue de les appuyer dans la recherche des voies et moyens susceptibles de renforcer un tant soit peu leur pouvoir économique.

En termes d’impact, ces appuis ont contribué à l’amélioration des revenus des femmes bénéficiaires et subséquemment à l’amélioration de leur pouvoir économique. Ainsi, avec les ressources générées par les activités financées par ces partenaires, certaines femmes ont pu acquérir des animaux ou acheter des charrettes.

**1.2.3 Caractéristiques institutionnelles**

Dans le cadre de l’organisation politico administrative, la Commune Rurale de Soucoucoutane est une collectivité territoriale décentralisée créée par la loi N°2002-14 du 11 juin, portant composition et délimitation des communes du Niger.

**Organisation coutumière :**

Soucoucoutane relève du canton de l’Arewa; un représentant y réside qui est l’intermédiaire coutumier ente les chefs de villages et le chef de canton pour des affaires coutumières.

* **Le Conseil Municipal**

Le Conseil municipal est composé de 12 conseillers élus dont deux (02) femmes, et deux membres de droit.

* **L’exécutif communal**

La commune est dirigée par un organe exécutif composé du maire et de son adjoint. La commune dispose d’un siège construit par le PACI en 2005.

* **Les commissions spécialisées**

Le Conseil municipal est accompagné dans ses activités par des commissions spécialisées, qui l’appuient dans plusieurs domaines ; l’existence de ces commissions et une obligation de l’ordonnance portant code général des collectivités (chapitre V articles 199 et 200).

* **Les Services Municipaux**

#### 

#### Tableau N°17 : Services communaux

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| **Profil** | **Homme** | **Femme** | **Ensemble** |
| Secrétaire général | 1 | 0 | 1 |
| Receveur | 1 | 0 | 1 |
| Secrétaire municipal | 1 | 0 | 1 |
| Etat civil | 1 | 1 | 2 |
| Chauffeur | 2 | 0 | 2 |
| Manœuvre au CSI | 2 | 0 | 2 |
| Planton | 1 | 0 | 1 |
| Gardien | 2 | 0 | 2 |
| Total | 11 | 1 | 12 |

**Source : Mairie 2017**

**Tableau N° 18 : Liste des conseillers Soucoucoutane**

|  |  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| N° | Noms et Prénoms | Lieu de résidence | Ages | Profession | Niveau d’instruction | Fonction dans le conseil |
| 1 | Hassane Abdoulaye | Soucoucoutane | 60 | Gestionnaire | Moyen | Maire |
| 2 | Seydou Mamane | Kouasseye | 50 | Enseignant | Moyen | Adjoint-Maire |
| 3 | MagawataArzika | Doubalma | 56 | Cultivateur | Élémentaire | Conseiller |
| 4 | MamaneNayama | Soucoucoutane | 47 | Enseignant | Supérieur | Conseiller |
| 5 | Boubacar Chipkaou | Soucoucoutane | 49 | Enseignant | Conseiller pédagogique | Conseiller |
| 6 | Sani Garo | TouduBaochi | 60 | Commerçant | Illettré | Conseiller |
| 7 | Boubacar Rouaffi | Niamey | 38 | Cultivateur | Collège | Conseiller |
| 8 | Amadou Mainassara | Kordongo | 60 | Plombier | Illettré | Conseiller |
| 9 | MahamdouTchiwaké | Niamey | 60 | Commerçant | Illettré | Conseiller |
| 10 | Seydou Issiffou | Marina | 49 | Cultivateur | Primaire | Conseiller |
| 11 | Mme adayeZamnaou | Adoua kessa | 51 | Ménagère | Illettrée | Conseillère |
| 12 | MmeAïGuéroSamana | Agué Dagan | 55 | Ménagère | Primaire | Conseillère |

**Source : Mairie 2017**

La commune dispose de quelques Services Techniques Déconcentrés Communaux de l’État :

* Le Service de l’élevage qui intervient dans les vaccinations et la santé animale dans toute la commune ;
* L’inspection Primaire nouvellement créée en 2016est chargée de l’encadrement des enseignants et de toute autre question relative à l’éducation de Base ;

* **La Santé :** La commune rurale de Soucoucoutane compte 1 CSI type 1, 1CSI type2 et 9 cases de santé, 2 dépôts pharmaceutiques communautaires (privés), 2 radios BLU ; le taux de couverture est de 38,49% ;
* Les maladies les plus fréquentes sont : le paludisme, IRA, hypertension artérielle, diabète, diarrhées, conjonctivites ;
* La commune dispose d’un CDA qui encadre les producteurs.

**II. BILAN DIAGNOSTIC**

Il s’agit de faire la situation réelle des investissements réalisés au cours des cinq dernières années ; pour des raisons diverses, il était difficile de retrouver les documents comptables qui retracent ces réalisations à cause de :

* Les partenaires ne dévoilent pas totalement le montant des investissements acquis pour la commune ;
* Il n’existe pas un système d’enregistrement des dépenses effectuées au profit de la commune ;
* Les marchés sont le plus souvent passés à l’insu des autorités communales.

Pour toutes ces raisons, nous avons recensé pelle mêle toutes les interventions au cours de la période sans coûts dans le tableau suivant.

**Tableau N°19 Synthèse du bilan du PDC**

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| Secteurs | Activités | Partenaires | Contribution commune |
| Hydraulique | Réalisation de 4 puits villageois | PHVII |  |
| Réalisation de 2 Puits Pastoraux | PHRASEA |  |
| 1 MAEP | CTB2 |  |
| 10 Forages | Lux Dev, CTB |  |
| 15 Réhabilitation Forage | Water Aid |  |
| 282 Latrines familiales | Water Aid CTB |  |
| 6 Latrines scolaires | Water Aid,Lux Dev |  |
| Séances d’assainissement dans écoles | Water Aid, |  |
| Education | Séances de sensibilisation sur la scofi | Water Aid |  |
| Dotation de manuel dans les écoles | PAEQ |  |
| Réalisation des CAPED | Etat |  |
| Transport fournitures | Etat |  |
| Réhabilitation école à Soucoucoutane | Water Aid |  |
| Réhabilitation école | Commune |  |
| Branchement eau dans 4 écoles | Water Aid |  |
| Construction de 3 blocs de 3 classes | Etat |  |
| Construction 1 classe | Lux dev |  |
| Elevage | Vaccination du cheptel | Etat, Commune |  |
| Réalisation de 3 BAB | Prodex et Coopi |  |
| Balisage de 66 km de couloirs de passage des animaux | PRAPS, PASEL7 PROMOVARE |  |
| Formation des cofob | Coopi, Pasel7 |  |
| Restauration de 205 ha d’aires | Paselt7, IRS |  |
| 1 parc de vaccination | Promovare |  |
| 440 Kits petits ruminants | Etat, Coopi, Arewa |  |
| 1 Centre secondaire de vaccination | Pasel7 |  |
| Marché à bétail | Prodex |  |
| Agriculture | Appui en céréales | Etat, Aréwa, Coopi, Fao |  |
| Appui en intrants | Coopi |  |
| Formation en techniques compostage | Coopi, suissaid |  |
| 5 BIA | Padsr |  |
| Bilan campagne agricole |  | Commune |
| Semences potagères | Coopi |  |
| Formation des producteurs maraichers | Suissaid, Coopi |  |
| Réalisation des sites maraichers | Padsr, papi |  |
| 20 Banques céréalières | Padsr |  |
| 3 magasins de conservation | Coopi Padsr |  |
| Environnement | Réalisation de 43ha de banquettes | Aréwa résilience |  |
| Réalisation de 100 ha de demi-lunes | Filets sociaux |  |
| Réalisation de 3 pépinières | Filets sociaux |  |
| Traitement des berges de koris | Filets sociaux |  |
| Plantations | Filets sociaux |  |
| Sensibilisation sur la coupe abusive | IRS, Muraille verte, Aréwa résilience |  |
| Sensibilisation sur l’usage des foyers Améliorés dans les concessions | Coopi |  |
| Ouverture des bandes Pare feux | Filets sociaux |  |
| Sensibilisation sur le RNA | ONG IRS |  |
| Empoissonnement de 2 mares | Aréwa résilience |  |
| Economie et Gouvernance locale | Construction piste rurale de 20 km | Promovare |  |
| Installation téléphonie Airtel |  |  |
| Installation radio communautaire | BM |  |
| Formation des animateurs sur la culture de la paix | Aréwa Résilience |  |
| Formation des unions de GF sur le warrantage, vie associative | Suissaid, Coopi |  |
| Ouverture d’un CFM | Etat |  |
| Appui de 3 moulins aux GF | Etat, Coopi |  |
| Dotation aux artisans plongeurs en matériel de dépannage des ouvrages hydrauliques | Water Aid |  |
| Equipement de cofocom | Pasel7 |  |
| Réhabilitation marché de Soucoucoutane |  | commune |
| Electrification rurale | Etat |  |
| Formation des conseillers, Receveurs, secrétaire Municipal sur le bilan de la décentralisation | Etat |  |
| Réalisation de 10 sessions ordinaires |  | commune |
| Appui du cadre de concertation |  | commune |
| Appui des OSV | Coopi |  |
| Appui centres secondaires Etat Civil |  | commune |
| Vulgarisation du code rural | Coopi |  |
| Réunions d’échanges entre les communes pour l’installation d’une association des communes de l’Aréwa |  | Commune |

**Source : Mairie 2017**

L’examen du tableau permet de constater que les investissements réalisés sont énormes au cours de cette période. Les interventions ont intéressé tous les secteurs, particulièrement l’environnement. La tendance actuelle c’est la lutte contre la désertification compte tenu de l’ampleur du phénomène qui conditionne la survie de toutes les autres activités.

**Tableau N° 20 analyse des contraintes par secteur**

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| **Secteur agricole** | **Potentialités** | **Contraintes** | **Proposition de solutions** |
| Terres immenses de cultures pluviales | Insuffisance d’intrants | Formation des producteurs Disponibilités des intrants |
| Attaques des prédateurs | Prévention acridienne |
| Erosion hydrique éolienne | Travaux de CES/DRS |
| Sécheresse | Semences hâtives |
| Arrêt brusque des pluies |
|  | Existence de faibles superficies favorables aux cultures irriguées | Insuffisance des eaux de surface et de la profondeur des nappes souterraines profondes | Construction des retenues d’eau (barrage, seuil de pendage, aménagement des mares) |
| **Secteur Elevage** | Existence d’espaces pastoraux | Faible reproduction animale | Embouche aux femmes  Vaccination du cheptel |
| Cheptel important et varié |
| **Environnement** | Vaste étendue de terres récupérables | Erosion éolienne | Travaux de CES/DRS |
| Présence de mares permanentes | Déforestation | Reboisement dans tous les espaces à risques |
| Régénération naturelle assistée |
| Aménagement des mares |
| Travaux de CES/DRS |
| **Education** | Forte population scolarisable | Faible couverture en infrastructure et manuel scolaire | Construction des cl et dotation en manuel |
|  | Taux élevé d’abandon des filles | Miseen en place de système de maintien des filles jusqu’au secondaire |
|  | Analphabétisme | Alphabétiser les femmes |
|  | Faible TBS | Relèvement du TBS |
| **Santé** | **Présence des partenaires** | Faible couverture sanitaire | Transformation de CS en CSI |
| Présence des cosan | Persistance des épidémies | Lutte contre le palu par dotation des Moustiquaires |
| Insuffisance de formations | Sensibilisation sur l’hygiène ATPC |
| Persistance de la vente des médicaments en ambulant | Sensibilisation des populations sur le danger des médicaments vendus par terre |
| **Hydraulique** | **Présence des partenaires** | Faible couverture en PEM | Réalisation des PEM |
| Panne fréquente des ouvrages hydrauliques | Mise en place et formation des artisans |
| **Gouvernance locale** | Présence des partenaires | Incivisme fiscal | Sensibilisation des populations sur le civisme |
| **Communication artisanat** | Présence des artisans | Faible débouchés | Organisation des artisans |
|  |  | Enclavement | Construction des routes |

**Source : DP 2017**

## 2.1 Analyse croisée des différents secteurs

Cette analyse se fera d’une part, suivant les interrelations existant entre les aspects humains, l’éducation, la santé, la jeunesse et le sport et de l’autre le secteur productif de la commune.

* La dégradation de l’environnement a des effets comme on le sait sur la baisse de la production agro - sylvo - pastorale ainsi que la déperdition scolaire, la santé, l’emploi et la mobilité des populations ;
* Les difficultés d’accès aux soins de santé ont des liens directs avec la baisse de la production, car il faut que la population soit bien portante pour s’atteler à la production. Les frais de prise en charge des malades limitent l’accès des plus pauvres aux soins ;
* La faible couverture des besoins en eau a des conséquences sur la santé de la population du fait de la consommation de l’eau insalubre et d’une hygiène précaire notamment chez les femmes et les enfants. Des retards à l’école peuvent être liés à la non disponibilité de l’eau ;
* La surcharge du calendrier des femmes qui leur empêche de consacrer du temps à la santé et au repos tout court, exclut la femme des AGR et occasionne la sous scolarisation des jeunes filles appelées à aider leurs mères aux travaux domestiques. Cette situation est à la base de la malnutrition des enfants, étant donné que les femmes ont peu de temps à consacrer à l’entretien des enfants. De plus, le fardeau que représentent certaines corvées peut fragiliser la santé de la femme ;
* La déperdition scolaire entraîne le désœuvrement des jeunes car les programmes scolaires n’intègrent pas la formation professionnelle. Elle a des conséquences sur la santé car la plupart des jeunes qui choisissent de partir en exode risquent d’être contaminés au Sida tandis que les jeunes filles sont précocement mariées, ce qui entraîne des complications à l’accouchement. Ce détournement des filles et des garçons, est à l’origine des difficultés de réalisation des actions de développement par la commune pour cause de pertes de ses forces vives ;
* La faiblesse institutionnelle et organisationnelle de la commune fait que la commune a des difficultés à répondre efficacement à l’attente et aux besoins de la population, en raison des difficultés à cerner les véritables contraintes de développement. D’où un faible développement des activités commerciales et de communication ainsi que le faible accès aux services sociaux car, en tant que premier détenteur d’obligation dans la réalisation des droits des populations, la commune se doit d’être organisée et compétente en vue de la défense des intérêts et du bien-être des administrés ;
* La jeunesse, fer de lance du développement socioéconomique du pays, a connu des mutations à tous les niveaux. Autrefois mobilisée au sein de la samaria pour la réalisation d’activités d’intérêt général, elle est aujourd’hui désorientée et sans repère. Le faible taux de scolarisation, le manque d’emploi et de formation professionnelle, la déperdition scolaire sont autant d’obstacles à un épanouissement radieux de la jeunesse. Afin de leur garantir un avenir radieux, les autorités municipales doivent faire des problèmes de la jeunesse, leurs priorités ;
* Sur un tout un autre plan, la jeunesse de la Commune s’illustre autant que faire se peut par la pratique des sports traditionnels surtout en période post-récoltes (lutte traditionnelle, etc.). Cette tradition s’est perpétuée à travers les générations ;
* L’appui aux activités sportives et en particulier la lutte traditionnelle qui est le sport numéro un au Niger, permettrait un épanouissement de la jeunesse et aiderait à mieux connaître la commune au reste du pays. L’appui doit concerner dans un premier temps, les échanges intra-communaux, afin de constituer une équipe communale performante à mesure de représenter valablement la Commune. Le soutien concernera également les sports modernes comme le football ;
* Les loisirs tels que les chants et les danses des jeunes filles et les soirées récréatives où seront présentés des sketches et des théâtres constituent également un moyen d’expression de la jeunesse et de promotion et de réalisation de ses droits ;
* Dans les secteurs productifs, en plus de sa position septentrionale dans le département, la commune rurale de Soucoucoutane subit assez souvent les caprices du climat, notamment la mauvaise répartition des pluies. Ce qui se traduit par des sécheresses cycliques avec ses effets corollaires ; baisse importante de la production agricole à la base de l’insécurité alimentaire chronique, insuffisance de pâturage entraînant une perte du cheptel. La solution consiste à adopter des variétés précoces et à promouvoir les cultures irriguées par la mise en valeur des bas-fonds. Les conséquences des aléas climatiques notamment l’insécurité alimentaire, se font ressentir dans tous les domaines de développement de la commune, car elles reviennent souvent comme causes ou de fois, comme effets des contraintes analysées.
* Les bas-fonds et les mares sont menacés d’ensablement à cause de l’érosion éolienne très avancée sur toutes les parties de la commune. Ce potentiel de production qui peut contribuer au renforcement de la sécurité alimentaire de la population, doit être sauvegardé par la fixation de dunes renforcée par la protection biologique de haies vives. Est-il besoin de le rappeler, la lutte contre l’insécurité alimentaire passe par la pratique et l’intensification des cultures irriguées. La création des banques céréalières et le warrantage forment une solution certes d’urgence, à l’insécurité alimentaire dans la commune où la pression foncière fait partie des défis majeurs à relever.
* Le couvert végétal est soumis à une dégradation à cause de l’action humaine sur les ressources pour la satisfaction des besoins en bois d’énergie, de service et d’œuvre. Certaines espèces végétales sont aussi prélevées pour l’alimentation du bétail surtout transhumant.

Le problème central de la commune est la dégradation des conditions de vie des populations. Ce problème central s’explique par quatre problèmes majeurs pour lesquelles des solutions durables doivent être trouvées :

* Une dégradation accélérée du potentiel productif ;
* Une insécurité alimentaire de plus en plus endémique ;
* Une dégradation des conditions socio-économiques des populations ;
* Des besoins en service sociaux de base insuffisamment couverts.

Les contraintes au développement de la commune de Soucoucoutane peuvent être résumées comme suit :

**Secteur de l’agriculture**

* Faible utilisation des semences améliorées
* Retard dans la livraison des semences par l’Etat
* Problème d’accès à l’engrais (retard dans la livraison)
* Rareté des terres de culture liées à la pression démographique
* Inaccessibilité des terres de culture aux femmes (même pour les cultures de case)
* Erosion éolienne et hydrique
* Ravinement des terres de culture et formation des koris par l’érosion éolienne et hydrique
* Ensablement des mares
* Inondation des champs à cause de ravinement
* Lessivage des sols (sols sablonneux)
* Descente précoce des animaux et dégâts champêtres
* Attaques parasitaires (ennemis des cultures)
* Insuffisance des pluies liées aux changements climatiques
* Difficultés d’accès aux engrais
* Insuffisance de matériels agricoles
* Problème d’écoulement des produits maraîchers
* Aménagement des sites inachevés
* Manque de clôture pour de nombreux sites irrigables
* Insuffisance de moyen d’exhaure et pénibilité de travail
* Insuffisance d’encadrement et de formation des producteurs
* Déficit céréalier (insuffisance des productions)
* Insuffisance de produits phytosanitaires
* Insuffisance de moyens de transport (fumier)
* Insuffisance des puits maraîchers
* Insuffisance de charrues
* Tarissement de certains puits maraîchers

**Secteur de l’élevage**

* Insuffisance des espaces pastoraux et du pâturage
* Prolifération des plantes envahissantes non appétées (sida cordifolia)
* Insuffisance des Banque d’aliments bétails
* Insuffisance de points d’eau pastoraux
* Tarissement précoce des mares
* Manque de couloirs pour accéder à certains points d’eau (mares)
* Occupation des couloirs de passage par les agriculteurs
* Epizootie dont l’avortement des animaux
* Insuffisance de compléments alimentaires
* Insuffisance du personnel d’encadrement
* Manque de fonds pour la pratique de l’embouche
* Manque de boutique zootechnique
* Insuffisance des vaches issue de races de qualité
* Maladies aviaires (poulets, pintades).

**Secteur de l’environnement**

* Ravinement des terres de culture et formation de koris
* Ensablement des mares
* Disparition des peuplements de gao (acacia albida)
* Lessivage des terres sablonneuses
* Insuffisance d’arbres dans les champs
* Coupe illégale et abusive des arbres dans les champs
* Insuffisance de bois de feu
* Manque de formation sur les techniques de saignées (gomme arabique)
* Insuffisance des comités de gestion et de surveillance de l’environnement
* Insuffisance de la plantation des espèces forestières à valeur économique et médicinale
* Démotivation des pépiniéristes
* Prolifération des déchets plastics

**Secteur de l’hydraulique**

* Insuffisance des forages
* Insuffisance des puits cimentés
* De nombreux forages en panne
* Tarissement de puits
* Mauvaise qualité de l’eau de certains puits
* Manque de protection et d’aménagement de surface de puits
* Manque de portiques
* Manque de points de vente de pièces de rechange des forages
* Endommagement des canaux de conduite
* Insuffisance d’équipement en matière d’hygiène et d’assainissement
* Risque d’effondrement des puits suite aux attaques des termites).
* Formation de flaques d’eau dans les villages.

**Secteur de l’éducation**

* Prédominance des classes en paillote
* Construction de classes inachevées dans certains villages
* Insuffisance de classes
* Insuffisance et mauvais état de tables-bancs
* Insuffisance et éloignement des CEG
* Insuffisance d’enseignants en quantité et en qualité
* Problèmes liés à la qualité de l’enseignement
* Insuffisance des manuels et équipements scolaires
* Manque de clôture aux écoles
* Manque d’eau potable dans les écoles
* Insuffisance de formation dans la gestion des COGES
* Dégradation des salles de classes
* Insuffisance de latrines scolaires
* Insuffisance des centres d’alphabétisation
* Mariage précoce des élèves filles
* Non délimitation des cours de certaines écoles
* Insuffisance des centres d’alphabétisation pour femmes
* Matériel didactique insuffisant et livré en retard
* Manque de motivation des enseignants
* Insuffisance de points d’eau dans les écoles
* Insuffisance du suivi des enseignants par leur supérieur hiérarchique
* Manque de local pour le service d’inspection dans la commune
* Insuffisance des écoles franco-arabes
* Manque de collège franco-arabe dans la commune
* Insuffisance de l’implication des COGES dans la gestion des écoles
* Insuffisance de la formation des enseignants en général et dans le domaine de l’hygiène
* Manque de boite à pharmacie dans les écoles
* Taux élevé d’abandon des élèves filles (niveau secondaire)
* Grossesses non désirées des jeunes filles scolarisées.

**Secteur de la santé**

* Insuffisance des médicaments dans les centres de santé
* Insuffisance de dépôts pharmaceutiques
* Eloignement des centres de santé
* Manque de case de santé dans de nombreux villages (ex 2 cases de santé pour la zone dunaire)
* Insuffisance de sensibilisation et d’information des populations sur les problèmes de santé et d’hygiène
* Insuffisance du personnel de santé
* Manque de chauffeur pour le véhicule de liaison
* Fréquence élevée du paludisme
* Manque de suivi des relais communautaires
* Problèmes liés à la gratuité des soins pour les enfants de moins de 5 ans
* Manque de clôture pour les cases de santé
* Problème d’évacuation des malades liés à Insuffisance d’ambulance
* Insuffisance de salles d’hospitalisation
* Insuffisance de points d’eau dans les centres de santé
* Manque de latrine dans les cases de santé
* Mauvais état de certaines cases de santé
* Rupture fréquente de médicaments
* Insuffisance de renforcement des capacités des matrones
* Manque de médecin dans la commune
* Manque de logement pour les agents de santé
* Manque d’électricité dans les centres de santé
* Manque de motivation du personnel soignant
* Problème de qualité du personnel soignant.

**Secteur de la pêche**

* Eau très trouble qui empêche le développement de certaines espèces de poisson
* Débordement des mares qui emporte le poisson et inondation des champs
* Ensablement des mares

D’autres contraintes majeures nées de la variabilité et du changement climatique constituent un handicap sérieux au développement socioéconomique et humain de la commune.

**III. La commune rurale de Soucoucoutane face aux défis du changement climatique**

* **Climat**

Le climat de la commune de Soucoucoutane est de type sahélien avec des températures élevées, caractérisé par :

* Une saison sèche (de novembre à mai), subdivisée en périodes froides et chaudes
* Une saison pluvieuse (de juin à octobre).

Deux (2) types de vents sont dominants à savoir l’harmattan et la mousson

La commune de Soucoucoutane ne dispose pas d’une série de données de pluviosités complètes d’au moins 30 ans. Pour conduire l’étude climatique de la Commune de Soucoucoutane de 1961 à nos jours les données de la commune de Matankari ayant presque les mêmes caractéristiques socio-climatiques. La situation climatique de la commune est ainsi déduite par interpolation de ces données.

### Les températures minimales et maximales

Les données de températures maximales et minimales utilisées sont des données journalières complètes de 1960 à 2010.

### Vent

Les données de vents utilisées sont des données journalières complètes de 1960 à 2010.

### Détermination de tendance et variabilité

En vue de faire ressortir les grands traits de la pluviométrique en termes de variabilité, l’analyse de la pluviométrie a porté sur les :

- tendances et la variabilité des séries des cumuls pluviométriques annuels de 1961 à 2010 ;

- représentation du cumul mensuel moyenne de 1961 à 2010.

L’analyse des températures a porté principalement sur :

- les tendances et la variabilité des séries des moyennes de températures minimales et maximales annuelles de 1961 à 2010 ;

- les tendances et la variabilité des séries des moyennes annuelles et de maximum annuel de vent 1961 à 2010 ;

La tendance et la variabilité de ces variables sont déterminées par les calculs d’anomalies standardisées de Lamb. Les anomalies des variables sont exprimées en écarts par rapport à la moyenne 1961-1990.

Les anomalies standardisées ont été exprimées comme suit :

 xi : valeur de l’année i ; = moyenne de la série 1961-1990 ; = Écart type de la série 1961-1990

### Détermination des paramètres clés de la saison agricole

Les paramètres de la saison agricole qui ont été étudiés sont les suivants : la date de démarrage, de fin, la longueur de la saison des pluies, et les séquences sèches.

**Date de démarrage de la saison des pluies**

Il existe plusieurs critères de date de démarrage de saison des pluies. D’après les études menées par Kadidiatou (2004), le plus proche des pratiques paysannes est celui qui considère comme date de démarrage, la date à partir du 1er mai, lorsque 20 mm de pluies cumulées en un ou deux jours sont enregistrés. Toutefois il est important de rappeler que Sivakumar retient comme critère de début de saison(X) une quantité de 20mm de pluies recueillies en 3 jours consécutifs après le premier mai, sans période sèche supérieur à 7 jours dans les 30 jours qui suivent.

**Date de fin de saison des pluies**

La fin de la saison des pluies est déterminée par un critère fondé sur le bilan hydrique : c’est le premier jour après le premier septembre quand le bilan hydrique est inférieur ou égale à 0.5mm, donc quand la consommation en eau de la plante et la demande climatique épuisent la réserve hydrique du sol (Stern et al, 2006). L’évapotranspiration journalière des cultures en fin de saison a été estimée en moyenne à 5 mm par jour dans la zone (Morel, 1992)

**La longueur de la saison des pluies**

Elle représente la différence entre les dates de fin et de début de la saison des pluies. (Sivakumar et Guèye, 1992 ; Sarr et Gnoumou, 2005).

**La séquence sèche**

On définit la séquence sèche pour une période donnée comme étant le nombre maximal de jour consécutif sans pluie. Pour cela la définition d’un seuil de hauteur de précipitation à partir duquel on peut considérer que le jour est sec est nécessaire. Le seuil choisit est 0,85 mm (Stern et al, 2006).

### Période de référence de l’étude

La période de référence utilisée dans le cadre de cette étude est : la normale 1961-1990, qui est la référence utilisée par la communauté scientifique dans les études sur le changement climatique.

### Résultats

## a) La pluviosité annuelle

Le test de rupture de Pettitt n’a décelé aucune rupture significative dans la série chronologique des données de pluviosité de la commune. La moyenne de pluviosité de 1960 à 2010 est de 403.3 mm avec un écart type de ± 86.4 mm

Figure15: évolution et homogénéité des données de pluviosité annuelle de la commune de Soucoucoutane

Les anomalies standardisées de pluviosité (Figure 16) montrent qu’à l’image de l’Afrique sahélienne, la commune de Soucoucoutane a connu une diminution de la pluviosité (Le barbé et al 1997 ; Nicholson, 2001 ; Abdou et al. 2008 ; CILSS/CRA, 2010). Après la bonne pluviosité du début des années 60, une baisse de la pluviosité a été observée pendant la décennie 70. A partir du début de la décennie 90, la moyenne quinquennale de pluviosité montre que des meilleures conditions pluviométriques se sont réinstallées. La décennie 2000 est marquée par une pluviosité bien meilleure à celle de la décennie 60 (2).

Figure 16: anomalie standardisée de pluie moyenne de la commune de Soucoucoutane

L’anomalie standardisée de pluviosité de la commune montre une tendance linéaire à la hausse (figure 16).

## b) La pluviosité Décennale

La décennie 80, est la moins pluvieuse dans la commune de Soucoucoutane (Figure 17) depuis 1960. L’écart de pluviosité entre la décennie 60 et la décennie 80 donne une baisse de -112.9 mm alors qu’entre la décennie 80 et la décennie 2000, l’écart indique une hausse de + 130.1 mm. Ces variations traduisent une forte variabilité inter décennale de la pluviosité.

Figure 17 : évolution de la pluviosité décennale à Soucoucoutane

Le risque climatique identifié est :

* Une forte variabilité inter annuelle et inter décennale de la pluviosité.

## c) La pluviosité maximale

L’anomalie standardisée de la pluviosité maximale de la commune montre une forte variabilité interannuelle et une tendance linéaire et quinquennale à la hausse (Figure 4A). Un aperçu sur les moyennes décennales fait ressortir une forte variabilité inter décennale de la pluviosité maximale. La pluviosité maximale a augmenté d’environ +14.7 mm entre la décennie 80 et la décennie 2000.

Le risque climatique identifié est :

* Hausse de la quantité maximale tombée en un jour donc l’augmentation des risques d’inondations.

**Figure 18 : Anomalie standardisée de pluviosité maximale annuelle à Soucoucoutane**

**Figure 19 Evolution de la pluviosité maximale décennale à Soucoucoutane**

## Pluviosité mensuelle

La pluviosité mensuelle de la commune de Soucoucoutane traduit la progression, puis le recul de l’équateur météorologique sur le Niger.

L’histogramme moyen 1960-2010 des pluies mensuelles de la commune de Soucoucoutane Figure (5), indique que:

* Les premières pluies utiles (un peu plus de 17 mm) tombent en Mai dans la zone de Soucoucoutane mais les statistiques montrent aussi qu’en moyenne il tombe environ 3 mm en Avril ;
* Le maximum de pluie est enregistré au mois d’Août (un peu moins de 160 mm).
* La saison des pluies utiles s’étend de Mai à septembre, l’histogramme montre une inégale répartition de la pluviométrie entre les mois. Ceci traduit une variabilité mensuelle donc temporelle de la pluviométrie ;
* Enfin, il s’ensuit en moyenne une diminution progressive de la pluviométrie pour enfin s’arrêter en octobre sur toute l’étendue de la commune de Soucoucoutane

Figure 20 : pluviosité mensuelle de commune de Soucoucoutane

## d) Moyenne annuelle des températures

Le test de Pettitt effectué sur la série de températures moyennes (période de 1960 à 2010) de la zone de Soucoucoutane a décelé une rupture à la hausse très significative dans la série chronologique des T° mini. La figure montre une rupture (en 1992) qui se caractérise par une hausse de +1,3°C. Les T° maxi ne présentent aucune rupture significative (21).

Figure 21 : évolution et homogénéité des moyennes annuelles de températures minimales et maximales de la commune de Soucoucoutane

Le réchauffement climatique, tel que décrit par le GIEC depuis le milieu du 19ème siècle est une réalité dans la commune de Soucoucoutane (6) au regard de l’évolution actuelle des températures observées. Les données observées montrent une tendance nette à la hausse. Les années 90 et 2000 sont les décennies les plus chaudes. Il faut souligner que la hausse des températures minimales a été plus rapide et plus régulière que celle des températures maximales. Les écarts de température de la zone entre la période actuelle 1981-2010 et la période 19611990 donne une hausse de +0,8°C pour les températures minimales et une légère hausse de +0,2°C pour les températures maximales.

Figure 22 : Anomalies des températures mini et maxi de la zone de Soucoucoutane

Cette augmentation moyenne annuelle cache des disparités inter saisonnières. En effet un découpage des températures suivant les saisons (Figure 22) montre que le maximum d’augmentation des T° mini +1,1°C est enregistré pendant la saison froide. Celui des T° maxi +0,04°C est enregistré pendant la petite saison chaude. Le minimum d’augmentation des T° mini +0,55°C est relevé pendant la saison des pluies, tandis que le minimum de variation des T° maxi -0,4°C est enregistré pendant la saison chaude.

Tableau 21: Températures saisonnières de la zone

|  |  |  |  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| Station | Saison chaude | | Saison des pluies | | Petite saison chaude | | Saison froide | |
| Tmini | Tmaxi | Tmini | Tmaxi | Tmini | Tmaxi | Tmini | Tmaxi |
| Zone Soucoucoutane | 25,6 | 39,4 | 24,9 | 35,8 | 23,4 | 37,2 | 17,8 | 32,3 |

Tableau 22 : Augmentation des températures minimales et maximales suivant les saisons

|  |  |  |  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| Station | Saison chaude | | Saison des pluies | | Petite saison chaude | | Saison froide | |
| Tmini | Tmaxi | Tmini | Tmaxi | Tmini | Tmaxi | Tmini | Tmaxi |
| Zone Soucoucoutane | 0,56 | -0,40 | 0,55 | -0,06 | 0,95 | 0,04 | 1,12 | -0,27 |

Le risque climatique identifié est :

* La hausse sans équivoque des températures qui impactera négativement les besoins en eau des cultures et l’évaporation des surfaces planes d’eaux.

## Analyse des paramètres de la campagne agricole

### e) Le nombre de jours de pluie

La représentation graphique (8) indique une tendance à la baisse du nombre de jours de pluie de la commune de Soucoucoutane. Entre 1961 et 2010, le nombre de jours de pluie se caractérise par une forte variabilité interannuelle et une baisse d’environ 3 jours du nombre de jours de pluie. En moyenne par saison de pluie il pleut 31 jours avec un écart type de ± 6 jours.

Figure 23 : évolution du nombre de jours de pluie de la commune de Soucoucoutane

Le risque climatique identifié est :

* Baisse du nombre de jours de pluies et mauvaise distribution des pluies dans le temps.

### f) Date de démarrage et de fin des pluies

La représentation graphique des dates de début et de fin des pluies et leur tendance de 1961 à 2010 de la commune de Soucoucoutane (Figure 8) montrent :

* Une tendance à la baisse des dates de démarrage de la saison des pluies donc un démarrage précoce ;
* Aucune tendance particulière pour la date de fin de saison
* Une variabilité de la longueur de la saison des pluies.

La représentation graphique fait ressortir une variabilité interannuelle des deux dates. En moyenne la saison des pluies démarre le 23 juin avec un écart type de ± 14 jours et finit le 10 septembre ± 7 jours dans la commune de Soucoucoutane

Les risques climatiques identifiés sont :

* Une forte variabilité du démarrage de la saison des pluies avec une légère tendance à la précocité ;
* Une légère variabilité de la fin de la saison des pluies,
* Une forte variabilité de la longueur de la saison des pluies avec une légère tendance à la hausse.

**Figure 24 : évolution des dates de démarrage et de fin de la saison des pluies de la commune de Soucoucoutane**

Séquence sèche

Les séquences sèches moyennes de la commune de Soucoucoutane (Figure 25) indiquent que tous les mois de la saison des pluies sont touchés par des séquences sèches de plus d’environ 7 jours. Les mois de mai et juin qui sont des mois de démarrage (période d’initiation végétative) sont touchés par des séquences supérieures à 14 jours, pouvant très souvent atteindre 22 jours et causant des avortements végétatifs. Le cœur de la saison (Juillet, Août, Septembre) est aussi touchée par des séquences sèches de 7 à 15 jours pouvant impacter le fourrage et les rendements des cultures.

Figure 25 : les séquences sèches moyennes de la commune de Soucoucoutane

Les risques climatiques identifiés sont :

* Une augmentation des séquences sèches de plus de 7 jours engendrant beaucoup d’avortement végétatif, une baisse de la quantité et de la qualité du fourrage, baisse des rendements, et un déficit de remplissage des points d’eaux de surface ;
* Une dégradation de la qualité de la saison des pluies.

## g) Moyenne annuelle de Vent

Le test de Pettit effectué sur les données de vent moyen de la zone de la commune (Figure 11), montre une rupture significative dans la série chronologique. Cette rupture se caractérise par une hausse moyenne de la vitesse du vent en1989 de 0,7 m/s.

Figure 26 : évolution de la moyenne annuelle de vent a 10m au-dessus du sol dans la zone

L’anomalie standardisée montre une tendance très significative à la hausse du vent moyen entre 1960 et 2010 (Figure 26). La comparaison de la normale 1981-2010 par rapport à la normale 1961-1990 montre une hausse de 0,5m/s. Une très forte variabilité décennale est remarquée depuis la décennie 80. Entre la décennie 60 et la décennie 2000 le vent moyen a augmenté de 0.9m/s.

Il est important de préciser que les données de vent analysées, sont des données enregistrées à 10 m au-dessus du sol.

Figure 27 : évolution du vent moyen et la moyenne décennale dans la zone

L’anomalie standardisée de vent maximal de la zone de la commune montre une tendance significative à la hausse. Tous les vents maximums de la décennie 90 et 2000 sont au-dessus de la normale 1961-1990. L’analyse décennale des vents maximums montre clairement que depuis la décennie 80 le vent maximal a augmenté en continu. Entre la décennie 60 et la décennie 2000 le vent maximal a augmenté en moyenne de 2.9 m/s (Figure 28).

Figure 28 : évolution du vent moyen et la moyenne dans la zone

**Conclusion**

L’étude des données climatiques a permis de constater quelques menaces climatiques qui impactent la commune :

1. L’augmentation et la régularité des risques d’inondations.

2. Une forte variabilité inter décennale de la pluviométrie

3. Hausse sans équivoque des températures ;

1. Hausse des besoins en eau pendant la saison chaude et la saison froide qui est la période de démarrage de la campagne des cultures de contre saison.

5. La réduction du nombre de jours de pluie.

6. Une forte variabilité des dates de démarrage de la saison des pluies

7. Une variabilité des dates de fin de la saison des pluies

8. Une forte variabilité de la durée de la saison des pluies.

9. Une augmentation des séquences sèches engendrant des dégâts incalculables sur les écosystèmes naturels et humains, une baisse des rendements et un déficit de remplissage des points d’eaux de surface.

1. Une dégradation de la qualité de la saison des pluies
2. Une hausse des vents moyens annuels et décennaux.

## IV. Les tendances climatiques projetées

Le constat des populations tout comme l’analyse des données climatologiques indiquent une nette augmentation des températures et des vents et une baisse graduelle de la pluviométrie. L’analyse des tendances climatiques à travers l’utilisation des modèles climatiques et des scénarii de changement climatique donne les résultats suivants : Pour l’horizon 2025 : les précipitations vont baisser (-6%) par rapport à la normale et les températures seront en légère augmentation avec (T)= 0,72°c ;

Pour l’horizon 2050 : les précipitations vont également baisser (-13,6%) par rapport à la normale et les températures seront en légère augmentation avec (T)= 1,41°c ;

L’analyse des données de la Météorologie sur une période d’au moins 50 ans montre non seulement une variation périodique liée aux aléas climatiques naturels mais aussi une tendance à la hausse de la température et une baisse progressive de la pluviométrie au niveau de la commune de Soucoucoutane.

La tendance est persistante et laisse entrevoir un probable changement climatique plus sévère.

### 4. 1. Projection sur l’évolution de la pluviométrie

La pluviométrie connaîtra une diminution relativement forte correspondant à -6% en 2025 et à -13,6% en 2050. Au cours de la période 1973-2011 la pluviométrie moyenne enregistrée au niveau de la zone d’étude est de 387 mm. Ainsi, selon les projetions on aura :

* Une pluviométrie moyenne de 362,22 mm en 2025 soit une diminution de 6% ;
* Une pluviométrie moyenne de 340,232 mm en 2050 soit une diminution de 13,6%.

La diminution de la pluviométrie sera doublée d’une très forte variabilité interannuelle et saisonnière.

### 4.2. Projection sur l’évolution de la température

Les projections donnent sur l’ensemble du terroir, une augmentation des températures moyennes de 0,72 à l’horizon 2025 et de 1,41°C à l’horizon 2050. Au cours de la période 1973-2011, les températures moyennes mensuelles (maximales et minimales) enregistrées au niveau de la zone sont les suivantes :

* 36,3 °C pour la température moyenne mensuelle maximale ;
* 22,7 °C pour les températures moyennes mensuelles minimales.

Ainsi, selon les projetions on aura :

* Pour les températures moyennes mensuelles maximales :
* Une température moyenne mensuelle maximale 37,02°C en 2025 ;
* Une température moyenne mensuelle maximale 37,72°C en 2050.
* Pour les températures moyennes mensuelles minimales :
* Une température moyenne mensuelle minimale 23,42 °C en 2025 ;
* Une température moyenne mensuelle minimale 24,12 °C en 2050.

L’augmentation de la température est accompagnée d’une variation saisonnière : les mois de décembre, janvier, août et septembre devenant nettement plus chauds que d’habitude (Source MAGICC/SCENGEN pour la température).

Le maximum de l’humidité relative est atteint pendant le mois d’avril et le minimum au mois de février.

En effet, les projections des changements climatiques sur une période de 40 à 50 ans dans la commune rurale de Soucoucoutane indiquent une péjoration des conditions climatiques actuelles qui se traduira par une aggravation des chocs climatiques sur les secteurs vulnérables. On notera en particulier :

Dans le domaine de l’agriculture, au niveau de la commune rurale de Soucoucoutane, les cultures vivrières destinées à l’autoconsommation, portent sur le mil, le sorgho et le maïs. Les cultures les plus sensibles aux variations climatiques (la baisse de la pluviométrie combinée avec la hausse des températures) sont souvent les cultures saisonnières ou annuelles. Parmi ces cultures se trouvent particulièrement les céréales (mil, maïs et sorgho) qui constituent la base de l’alimentation de la population. Le mil, le sorgho, et le maïs sont particulièrement vulnérables à cause de leur forte sensibilité au stress hydrique surtout au stade de la floraison. Ainsi l’impact du déficit hydrique sur ces cultures dépend du stade du développement auquel il est intervenu et peut provoquer une diminution de la productivité.

Les conditions climatiques moyennes de production agricole devenant moins favorables, la moindre poche de sécheresse ou le moindre déficit pluviométrique engendrera fatalement un déficit céréalier qui s’accompagnera d’une flambée de prix. Il pourrait donc en résulter des crises alimentaires plus grandes et plus fréquentes, avec des répercutions graves sur l’économie de la commune (qui est essentiellement agropastorale), sur le milieu naturel et surtout sur les populations ne disposant pas d’autres sources de revenu.

Une étude réalisée par Sarr et al. (2007) et AGRHYMET, (2009) montre que les rendements des cultures comme le mil/sorgho vont baisser de plus de 10% dans le cas de l’augmentation des températures de + 2°C et de variations peu significatives des précipitations à l’horizon 2050. Une hausse de + 3 °C engendrera une baisse de rendements agricoles de l’ordre de 15 à 25 %.

Les perturbations climatiques prévues vers l’an 2050 pourront avoir un effet sur le rendement et réduire la production de 10 à 25% selon que ces modifications interviennent au stade végétatif normal ou au stade de la floraison. Cela est très important et pourrait conduire à une perte ou une baisse de la production de céréales et une hausse des prix de celles-ci s’en suivra.

Dans le domaine de l’élevage, l’impact de l’augmentation de la température et de la diminution de la pluviosité va se traduire par (i) une réduction drastique et la dégradation des pâturages, (ii) un déficit du bilan pastoral et alimentaire, (iii) et une aggravation des conditions d’abreuvement du bétail. Il en résultera une baisse de la productivité animale et un déficit d’approvisionnement sur l’ensemble des produits d’élevage. L’amplification de la rigueur du climat, l’augmentation de la fréquence des phénomènes extrêmes et leurs conséquences (sécheresse, inondation, etc.) risquent, comme lors des sécheresses/inondations des années 1972/73, 1983/84 et 2010/11 de causer d’importantes mortalités animales et de paupériser davantage de nombreux agropasteurs localisés dans la commune.

Les fortes températures et les faibles précipitations entrainent une forte évaporation et une faible infiltration. Ce qui aura pour conséquence une faible recharge des nappes. Dans ces conditions, la satisfaction des besoins en eau des populations, du bétail, et des cultures pourrait connaître d’énormes difficultés. La pratique des cultures irriguées qui permet de palier au déficit du bilan céréalier, souffrira particulièrement de l’insuffisance de la disponibilité de l’eau.

Sur les ressources fauniques et végétales,, les estimations montrent qu’aux horizons temporels retenus (2050), le potentiel de biomasse serait en nette régression. En effet, l’impact de ces prévisions climatiques se traduira aussi par la disparition de certaines espèces (végétales et fauniques) et la migration d’autres espèces vers les zones favorables.

#### Sur la santé humaine et animale, les phénomènes extrêmes tels que, la baisse et la forte variabilité de la pluviométrie, les températures extrêmes, seront à l’origine des maladies d’origines diverses (les infections respiratoires aigües, le paludisme, la méningite…).

En somme, la forte dépendance actuelle des populations vis-à-vis des ressources naturelles rend les activités économiques directement dépendantes des conditions climatiques. Par ailleurs, en raison de la surexploitation de ces ressources, les écosystèmes sont de plus en plus fragilisés. Ces deux (2) facteurs expliquent à eux seuls la vulnérabilité de la commune dans un contexte d’insécurité climatique.

L'accroissement de la population, l'augmentation et la diversification de ses besoins, la péjoration climatique, les difficultés d'intensification de la production ainsi que la pression autour des ressources de la commune, ont contribué à installer la population dans une pauvreté chronique. Les femmes sont les couches les plus vulnérables. Elles sont confrontées à des déficits alimentaires récurrents les rendant plus vulnérables et plus dépendantes des ressources naturelles. Les populations développent alors des stratégies de survie dont l'exploitation abusive des ressources disponibles afin d'assurer leur sécurité alimentaire, et la couverture de leurs besoins énergétiques. La pauvreté contribue aussi à renforcer la pression sur les ressources naturelles. Cette forme d'exploitation irrationnelle des ressources remet en cause leur pérennité et leur équilibre sur le plan écologique. La diminution croissante des ressources sur lesquelles se base l'activité socio-économique des populations généralise et intensifie en retour la pauvreté.

**Evolution future de la sécheresse dans la zone**

L’évolution de l’indice de sécheresse de Palmer de 2000 à 2090 calculé à partir des prévisions du modèles climatiques HadCM3 (PNUD, 2008) montre que la zone connaîtra à l’image de la quasi-totalité du Niger et du Sahel continental des conditions climatiques très sèches. Ce qui est assez conforme avec la situation actuelle.

**Perceptions Paysannes** des **changements climatiques dans la commune de Soucoucoutane**

Ces perceptions portent sur deux (2) aspects.

* 1. **Les indicateurs du climat ;**

Les précipitations, les températures, les vents sont les principaux indicateurs qui déterminent les modifications qui caractérisent le climat à l’échelle communale. En effet, il ressort des recherches réalisées que les communautés locales perçoivent les changements climatiques comme suit :

* + 1. **La saison pluvieuse :**

Elle est de plus en plus marquée par

* Le raccourcissement c'est-à-dire que la longueur de la saison se rétrécit passant de 4 à 5 mois (il y a 30-40 ans) à 3 voire 2 mois aujourd’hui.
* Les séquences sèches dépassant souvent 10 jours
* Le retard dans le démarrage
* La fin précoce
* Le dérèglement du calendrier agricole
* L’inexactitude des signes annonciateurs du début de la saison tels que l’arrivée de la cigogne, la floraison des végétaux à telle enseigne que ladite saison commence par des averses brutales.
* Quantité maximale de pluies tombée en un laps de temps
* Raréfaction de la grêle

Ces constats des populations permettent d’identifier deux risques climatiques à savoir les sécheresses et les inondations.

* + 1. **Les températures**

Elles déterminent la succession des deux saisons froides et chaudes. De l’avis général des communautés locales cette succession saisonnière se caractérise par :

* La saison froide devient de plus en plus courte ne dépassant guère deux mois (décembre-janvier) alors qu’elle s’étalait sur presque 5 mois (Novembre à Mars) il ya 30 à 40 ans de cela. Elle est aussi marquée par des journées caniculaires où les températures peuvent atteindre 40°C en plein mois de décembre ou janvier. Certains phénomènes tels que la forte baisse des températures (4°C) par exemple ont disparu.
* La saison chaude, est de nos jours très longue environ 5 à 6 mois (février à juillet). Les températures sont très élevées oscillant entre 42 à 47°C. Ainsi, on pouvait marcher pieds nus il y a 30-40 ans de cela. Ce qui est pratiquement impossible à l’heure actuelle.

Le risque climatique identifié est : les températures extrêmes.

* + 1. **Les vents**

Selon les populations locales, ils sont devenus plus forts et poussiéreux. Ils se caractérisent par des tempêtes de sable et sont rougeâtres.

Le risque climatique identifié est : les vents violents, vents de sable ou de poussière

## Par ailleurs, les populations enquêtées, dans leur majorité, se réfèrent à certains évènements climatiques dramatiques pour expliquer l’évolution du climat dans leur terroir (Tableau 23). A cet effet, 85 % d’enquêtés constatent effectivement qu’il y a changements climatiques en se rappelant des périodes sévèrement sèches suivantes :

**Tableau 23:** Chronologie des évènements extrêmes vécus dans la zone

|  |  |
| --- | --- |
| **Périodes sévèrement sèches** | **Noms vernaculaires** |
| 1973-1974 | Sécheresse/famine dénommée Tawatché |
| 1975 | Sécheresse/famine dénommée Dan Kossou |
| 1984-1985 | Sécheresse/famine dénommée El Bouhari |
| 1997-1998 | Sécheresse/insécurité alimentaire dénommée Chafa, Sokoko, Mailagué |
| 2005 | Mai Guilachi |
| 2011 | El Zaki |
| 2013 | Sécheresse/Famine dénommée Talabé |

Les noms attribués souvent localement à ces grandes sécheresses sont liés tantôt aux réactions des populations face à l’évènement tantôt au contexte politique. Ils expriment en général le haut degré de sévérité de ce risque climatique. Quant aux causes de ces évènements climatiques, elles sont multiples et variées. Très rarement les populations avancent les causes naturelles. Ainsi 25%, par exemple, estiment que la dégradation drastique de l’environnement entraine les sécheresses. Par contre 75% des enquêtés évoquent la punition divine comme cause des sécheresses. Pour ceux-là, le mauvais comportement des humains caractérisé par l’égoïsme, le manque de courtoisie et la dégradation des mœurs sont des attitudes qui fragilisent la foi et provoquent ainsi la colère divine

# La perception des communautés des risques climatiques et leurs impacts sur les différents secteurs d’activités

Une matrice a pu être construite grâce à une évaluation des différents risques climatiques sur les secteurs répertoriés. En effet, la détermination de l’indicateur d’exposition par secteur à risque et la détermination de l’indicateur d’impact par risque climatique ont permis d’établir un classement des secteurs les plus exposés aux secteurs les moins exposés, celui des risques ayant le plus d’impact et ceux ayant le moins d’impact.

* La sècheresse est le risque climatique le plus dommageable aux différents secteurs dans la commune rurale de Soucoucoutane. La sècheresse reste un risque d’ampleur très élevée. Elle affecte tous les secteurs avec un degré d’impact élevé (entre 75 -100%) pour des secteurs principaux comme l’agriculture, l’élevage, l’artisanat et la santé. La sécheresse conduit à des baisses de productions agricoles et fourragères entrainant de facto une insécurité alimentaire et nutritionnelle avec tous ses corollaires.
* Les inondations sont classées comme le deuxième risque climatique important par les populations locales. Même si elles ont peu d’impacts sur des secteurs comme, l’artisanat, ils constituent un risque important pour l’agriculture, l’élevage, et la santé et l’habitat ;
* Les fortes températures apparaissent comme le troisième risque climatique dans la commune. Son ampleur est assez élevée sur l’agriculture, les ressources en eau, plus ou moins élevée sur l’élevage, la santé. Il n’y a que le transport qui est peu éprouvé par ce risque climatique.
* Les vents violents accompagnés de poussière sont considérés comme le risque climatique le moins important. Néanmoins, ils affectent plusieurs secteurs. Ainsi, les impacts des vents violents accompagnés de poussière sont jugés d’ampleur très élevée sur les semis, le mil au stade de montaison, les cultures maraîchères, les infrastructures routières, l’habitat, l’élevage, la santé.

Les indicateurs d’exposition aux différents risques climatiques ressortent que les modes d’existences les plus vulnérables sont les agriculteurs suivis par les éleveurs, les commerçants et les artisans. Dans cette catégorie, les groupes les plus vulnérables sont sans nul doute les personnes âgées, les enfants et les femmes.

Ce classement reflète la réalité vécue au niveau de la commune car les sécheresses, les inondations, les vents forts, et les fortes températures sont les phénomènes extrêmes les plus importants de nos jours. La mauvaise répartition des pluies dans le temps et dans l’espace constitue un risque ayant un impact très sévère sur la production agricole et fourragère. Le décalage des saisons non seulement affaiblit les efforts des agriculteurs à cause des labours et semis répétés mais aussi et surtout contribue à l’augmentation du coût de la production. Ces risques climatiques sont ainsi hiérarchisés dans le tableau ci-après :

**Tableau 24 :** Hiérarchisation des risques climatiques identifiés dans la commune

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| ***Rang*** | ***Risques climatiques identifiés*** | ***Intensité d’impacts*** |
| ***Agriculture*** | | |
| 1er | Démarrage tardif de la saison des pluies | Inquiétude, déplacement des populations |
| 2ème | Séquence Sèche | Faiblesse des rendements, mauvaises récoltes |
| 3ème | Arrêt précoce de la saison des pluies | Déficit agricole important |
| 4ème | Trace de pluie | Pénurie alimentaire |
| ***Elevage*** | | |
| 1er | Démarrage tardif de la saison des pluies | Forte pression des animaux sur les zones agricoles |
| 2ème | Arrêt précoce de la saison des pluies | Déficit fourrager, transhumance |
| 3ème | Séquence sèche | Disparition de certaines espèces végétales |
| 4ème | Fines pluies | Dégradation des pâturages |
| ***Culture de contre saison*** | | |
| 1er | Inondation | Démarrage tardif des activités maraichères |
| 2ème | Arrêt précoce de la saison des pluies | Manque d’eau d’irrigation dans les puits, les mares et les rivières |
| 3ème | Démarrage tardif de la saison des pluies | Pertes des sites maraichers d’où impossibilité de pratiquer les cultures |
| ***Autres Activités*** | | |
| 1er | Inondation | Faible fréquentation des marchés ; Isolement de la commune par rapport aux voisins ; déplacement difficile |
| 2ème | Vents de poussière | Mauvaise conservation des produits alimentaires Intensification des maladies respiratoires |
| 3ème | Démarrage tardif de la saison des pluies | Période de soudure très difficile, raréfaction des produits alimentaires, flambée des prix. |

* 1. **Impacts des changements climatiques sur les secteurs, les ressources et les humains**

**Sur l’agriculture :**

* Baisse de la production agricole ;
* Pénurie des produits ;
* Hausse des prix ;
* Baisse des rendements,
* Submersion des champs de cultures,
* Dégradation des régimes alimentaires,
* Crise alimentaire permanente;
* Absence de jachère,
* Expansion du front agricole ;
* Dégradation du cadre de vie ;
* Déplacement des populations vers d’autres contrées ;
* Ralentissement des activités économiques ;
* Désarticulation de toute l’économie de la commune ;
* Perturbation du cycle végétatif des plants ;
* Ensevelissement des jeunes pousses par les vents violents ;
* Perte des terres de cultures
* La spéculation foncière (vente, prêt, gage, location),
* Morcellement des grands domaines familiaux,
* Épuisement des sols suite à la surexploitation,
* Appauvrissement des terres de cultures par lessivage dû à l’érosion éolienne et hydrique,
* Ré-semis (2 à 3 fois).

**Sur l’élevage :**

* + Insuffisante et mauvaise qualité de l’alimentation entraine une importante perte des animaux ;
  + Baisse de la quantité de lait lié au défaut des ressources fourragères en quantité et qualité
  + Ensevelissement du fourrage de début de saison pluvieuse par les vents forts entrainant une transition difficile pour les animaux
  + Les pluies hors saison endommagent fortement la quantité et la qualité du fourrage
  + Difficultés d’abreuver le cheptel à cause de la raréfaction des ressources en eau
  + Effondrement du pouvoir d’achat des communautés pastorales et des femmes pratiquant un élevage domestique.

**Sur l’environnement :**

* La sécheresse accélère la désertification ;
* L’absence du couvert végétal expose le sol nu aux effets de l’érosion hydrique et éolienne ;
* L’environnement se dégrade avec la formation des dunes de sable, les glacis et les ravins ;
* Les terres deviennent pauvres ;
* La faune sauvage migre vers d’autres lieux ;
* Certaines espèces ont disparu d’autre sont en voie ;
* Absence quasi-totale des produits de cueillette sur les marchés. ;
* Effondrement du pouvoir d’achat des artisans devenus nouveaux chômeurs.
  1. **Analyse, Interprétation et Commentaire des Cartes Diachroniques d’Occupation des Sols**

L’analyse approfondie de la situation des ressources naturelles (terres, eaux, sols, végétations etc …) dans la commune rurale de Soucoucoutane laisse apparaitre que depuis la sécheresse de 1973 qui en a révélé l’acuité, la dégradation de l’environnement s’est accélérée à un rythme sans précédent. Cette dégradation a provoqué non seulement la réduction et la baisse du potentiel productif du - capital – ressources naturelles, mais aussi, la désarticulation des systèmes séculaires de production et de gestion traditionnelle des milieux naturels.

La sécheresse accélère la désertification. L’absence du couvert végétal expose le sol nu aux effets de l’érosion hydrique et éolienne. L’environnement se dégrade avec la formation des dunes de sable, les glacis et les ravins. Les terres deviennent pauvres. La faune sauvage migre vers d’autres lieux. Certaines espèces végétales ont disparu d’autres sont en voie. On constate l’absence quasi-totale des produits de cueillette sur les marchés.

En effet, la lecture et l’interprétation des cartes d’occupations des sols permettent de constater les importantes transformations que l’environnement de la commune rurale de Soucoucoutane a connues pendant la période allant de 1994 à 2016. La confrontation entre les cartes de 1994, 2004 de 2016 est l’outil privilégié pour reconstituer l’évolution spatiale de la commune. On distingue ainsi trois périodes de cette évolution :

* Avant 1973 : cette période était marquée par une démographie faible. La pression anthropique sur les ressources naturelles n’était pas alors perceptible. Les conditions climatiques étaient encore favorables et on notait la présence des ressources naturelles. La végétation constituée de la brousse tigrée sur plateau, la brousse tigrée à bande étirée sur terrain sableux, la brousse tigrée à bande courte, les terres fertiles, les aires de pâturages, les couloirs de passage, la jachère, les ressources en eau, la faune existaient partout à l’échelle communale. Cette plaine encore riche constituait un important capital productif pour toute la zone en général et pour la commune de Soucoucoutane en particulier. Les écosystèmes naturels et humains existants vivaient en harmonie. Il y régnait alors l’équilibre de la nature.

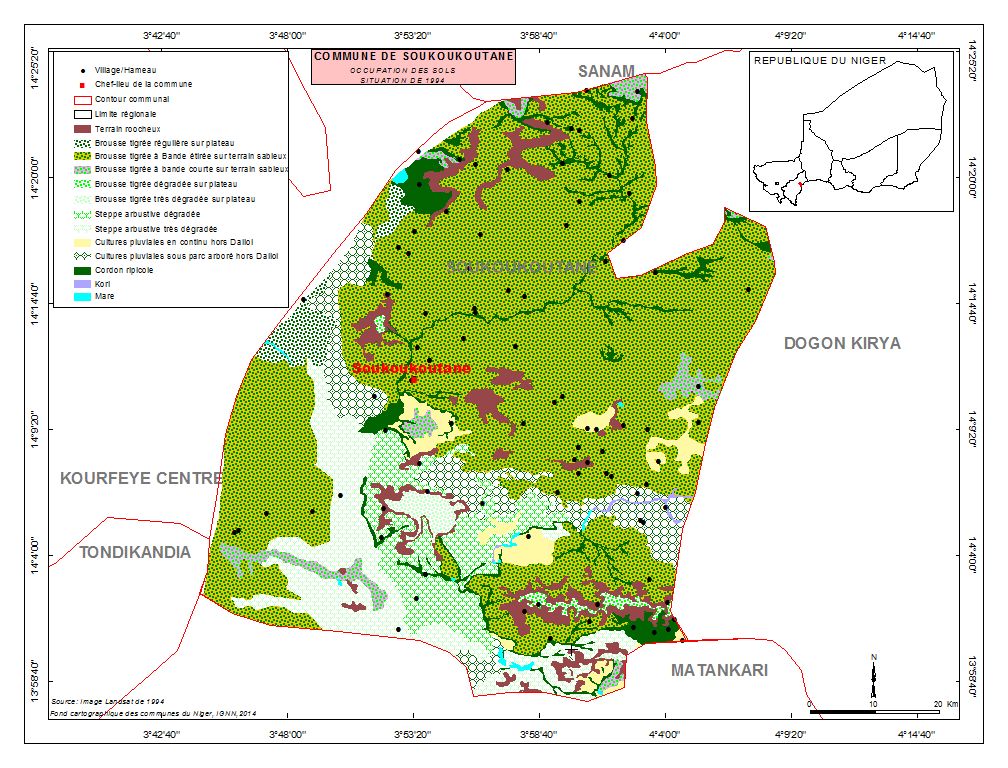


Figure 29 : Carte d’occupation des sols la commune de Soucoucoutane de 1973- 1994

* 1973- 1994 : pendant cette période la commune rurale de Soucoucoutane, à l’instar des autres régions du pays, a connu deux sécheresses sévères notamment en 1973-74 et en 1984-85. Les déficits pluviométriques enregistrés ont entrainé la dégradation systématique du couvert végétal. Certaines espèces ont commencé à disparaitre. Ainsi, on constate l’ampleur de la dégradation à travers la brousse tigrée à bande courte sur terrain sableux, la brousse tigrée dégradée sur plateau et la réduction du cordon rupicole. Parallèlement la population a augmenté à telle enseigne que les besoins multiformes de cette population se sont accrus. La pression humaine, pour la satisfaction des besoins fondamentaux des populations, s’est intensifiée sur les ressources naturelles qui s’amenuisent. La récession pluviométrique et la hausse des températures liées aux changements climatiques ont déclenché le processus d’aridification de toute la zone dans laquelle se situe Soucoucoutane. Le phénomène le plus marquant est l’assèchement de la zone qui a aussi entrainé l’ensablement voire la disparition de certains écosystèmes naturels et l’approfondissement de la nappe phréatique. Avec l’augmentation de la population, l’habitat s’est élargi et le front agricole avance de plus en plus. L’agriculture occupe plus d’espace affectant de facto la jachère, les couloirs de passages et les aires de pâturage. En effet, l’équilibre naturel qui existait jadis, est rompu. La commune rurale de Soucoucoutane est caractérisée par une dégradation environnementale sans précédent. Néanmoins, il existe encore quelques ressources naturelles telles que les formations forestières de dépression et les mares. Mais face à la précarité des conditions d’existence de plus en plus grandissante des populations née des changements climatiques, ces ressources font l’objet d’une exploitation anarchique et démesurée.

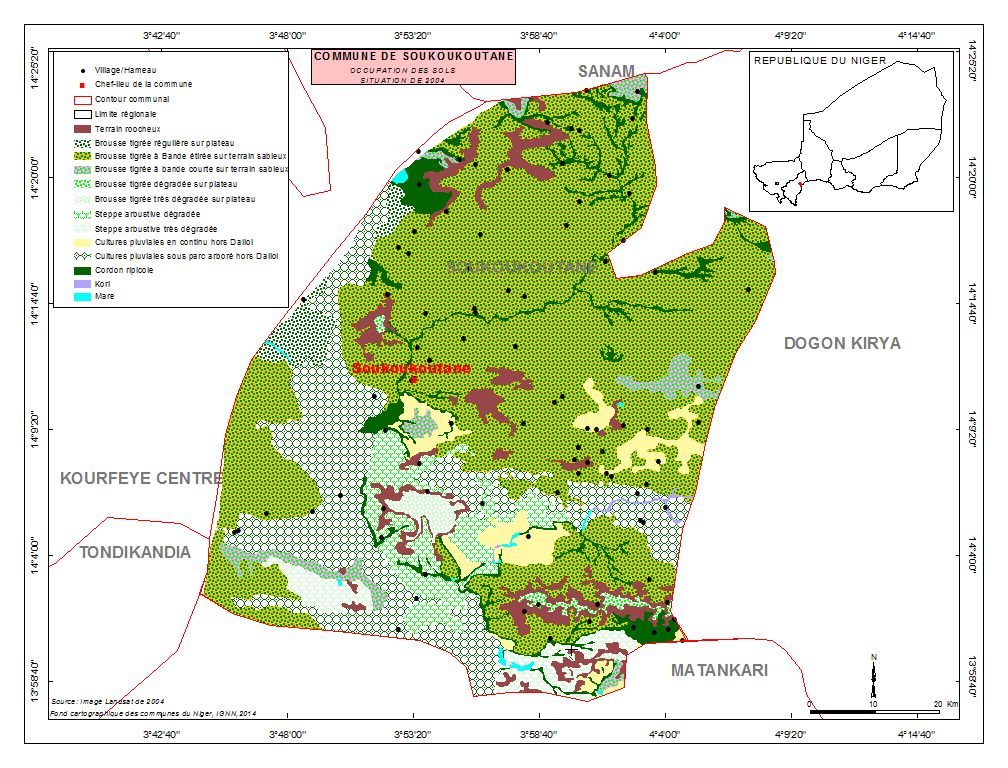


Figure 30 : Carte d’occupation des sols la commune de Soucoucoutane de 1994 – 2004

### 1994-2004 : cette période est caractérisée par l’intensification des impacts des risques climatiques identifiés (sécheresses, vents violents, températures extrêmes et inondations) sur les écosystèmes naturels et humains. Parallèlement la commune de Soucoucoutane connait une croissance démographique significative. En effet, la croissance accélérée de la population accentue la pression sur les ressources naturelles parallèlement, les impacts des changements climatiques s’intensifient sur tous les secteurs vitaux. A cet effet, l’agriculture pluviale s’étend sur des vastes superficies dans le but d’améliorer les productions faisant ainsi disparaitre la jachère. Les sécheresses, les températures extrêmes et les vents violents par leur fréquence et leur intensité ont accentué et accéléré le processus d’aridification de toute la zone occasionnant ainsi l’assèchement du dallol, le tarissement des puits. On note ainsi la disparition et/ou la migration des certaines espèces végétales surtout les ligneuses et de la faune sauvage. Les dunes de sable envahissent les champs, ensevelissent certaines infrastructures socioéconomiques (routes, pistes, bâtiments…). Le processus de la dégradation de l’environnement s’est déclenché.

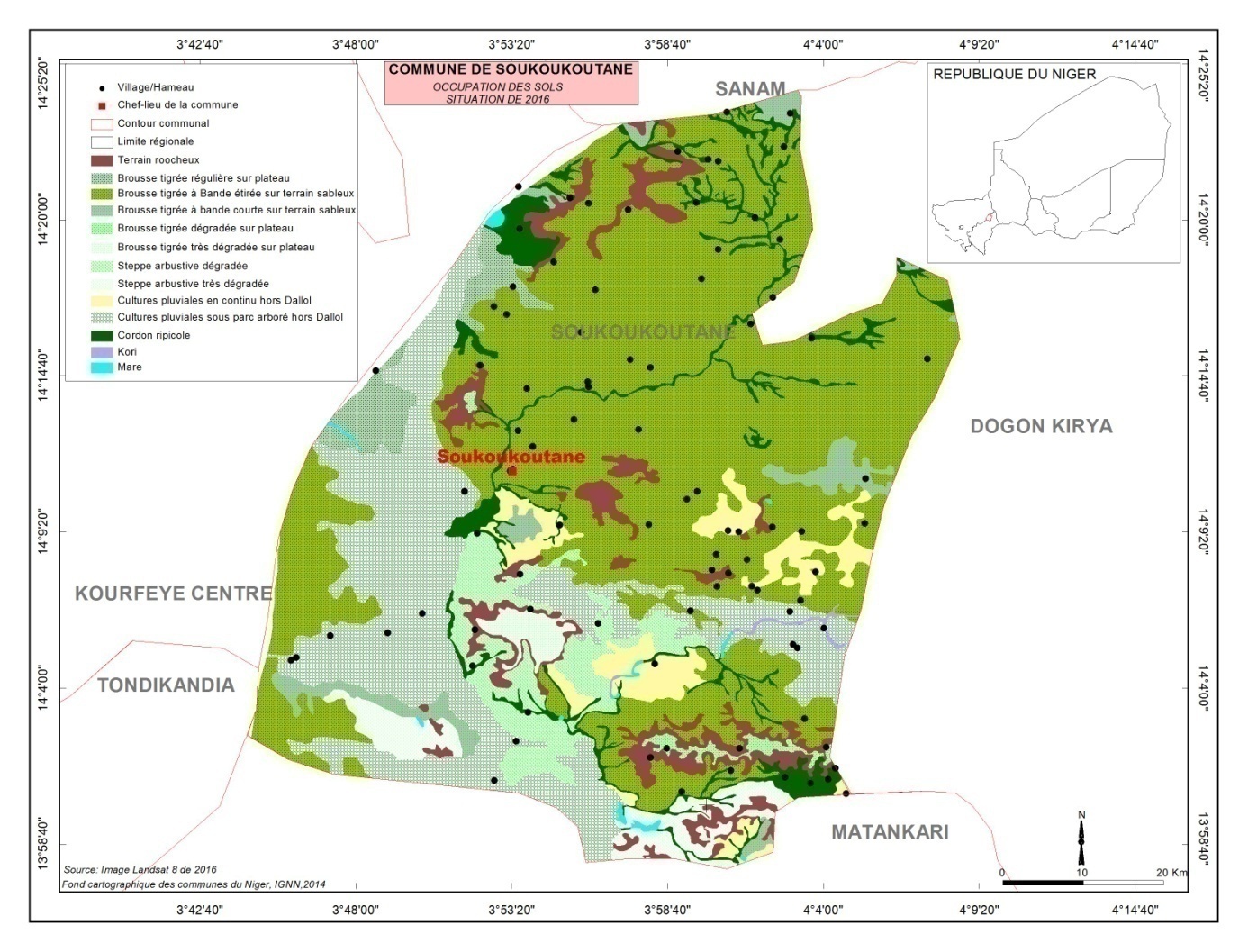


Figure 31 : Carte d’occupation des sols la commune de Soucoucoutane de 1994 - 2016

* De 1994-2016 : cette période est caractérisée par une intensification de la dégradation des ressources naturelles. Les espaces dégradés s’élargissent de plus en plus avec une aggravation du processus de la désertification. La nappe phréatique se recharge difficilement. Sous l’effet d’une croissance démographique accélérée et d’un effondrement des productions agricoles, la zone de cultures pluviales se répand en faisant progresser le front agricole sur tout le territoire communal. Par ailleurs, l’agglomération s’est largement étendue occupant la majeure partie des champs du plateau. Les habitations connaissent des emplacements anarchiques laissant des espaces vides au sein du chef-lieu de la commune. Les champs dunaires dont les cultures sont très variées subissent un morcellement important suite à la croissance démographique et à l’éclatement des familles. La jachère a totalement disparu. La brousse tigrée, la steppe arbustive sont fortement dégradées. Les aires de pâturages ont quasiment disparues. Le parc arboré et le dallol sont menacés suite au défrichement qu’ils subissent. Les koris s’élargissent davantage alors que les mares se rétrécissent.

On note une forte emprise humaine sur l’ensemble du territoire agricole de Soucoucoutane.

L’étude des cartes d’occupation des terres de 1994, 2004 et 2016 a permis d’observer et de mesurer l’ampleur des modifications biophysiques qu’a connues l’espace territorial de Soucoucoutane en 30 ans. Au niveau de l’occupation agricole des terres, la tendance est à une saturation de l’espace engendrant souvent des conflits entre les usagers de la terre. Sous l’effet des contraintes économiques, sociales, naturelles et humaines, de nouvelles formes de rapport sont créés. En lieu et place de la solidarité et de l’entraide, la tendance est plutôt malheureusement à l’exacerbation de l’individualisme, de l’égoïsme et de l’égocentrisme. En se basant sur les prévisions faites par le GIEC (2007) et tous les autres experts en matière de changements climatiques les occurrences des risques climatiques vont connaitre une intensification et les impacts sur les écosystèmes naturels et humains seront inestimables. A cet effet, la commune de Soucoucoutane dont le système productif est déjà peu performant et les ressources naturelles fortement dégradées, atteindra le seuil de la désertisation à l’horizon 2050 pendant que sa population, son taux d’accroissement naturel et son indice synthétique de fécondité (ISF) connaitront une augmentation démesurée.

De l’analyse des cartes d’occupation des sols, il ressort que l’environnement de la commune rurale de Soucoucoutane se dégrade sous les effets conjugués de l’emprise humaine et des effets néfastes des changements climatiques sur les ressources naturelles. En effet, la disparition de la couverture végétale fragilise l’environnement de production rurale et livre les sols aux diverses formes d’érosion et à une dégradation souvent irréversible. De ce fait, là où ils sont encore possibles, les défrichements agricoles anarchiques ouvrent généralement la voie à une détérioration encore poussée des terres déjà surexploitées. Ce cercle vicieux est à l’origine de la dégradation accélérée de l’environnement.

En conclusion, si l’actuelle situation de précarité, de paupérisation et d’analphabétisme persiste en même temps que la population augmente, un scénario catastrophique risque de se produire à l’horizon 2040 si rien ‘est fait pour infléchir la tendance :

* Sur le plan forestier, avec une forte croissance des besoins en bois d’énergie, on assistera progressivement à la disparition, dans des proportions inquiétantes, des formations forestières de la commune ainsi qu’à une forte réduction de la diversité biologique ;
* Sur le plan du sol, avec l’expansion démographique, on assistera à une dynamique d’accroissement des surfaces cultivées avec comme résultat le doublement de ces dernières tous les 25 ans, la réduction des disponibilités fourragères et la saturation des terres ;
* Sur le plan des ressources en eau, la baisse des niveaux des nappes phréatiques et des mares avec des effets néfastes va se produire ;

Sur le plan de la santé, la vulnérabilité due aux changements climatiques se traduira par une hausse du taux d’attaque et de mortalité spécifiques des maladies climato-sensibles avec éventuellement l’apparition de nouvelles maladies dangereuses. Sur les ressources en eau :

**Selon les populations, la raréfaction des pluies entraine :**

* La baisse du niveau de la nappe phréatique qui ne se recharge plus ;
* Les cours s’assèchent et disparaissent progressivement ;
* Les écoulements deviennent rares ;
* Les vents violents provoquent l’ensablement des cours d’eau ;
* Les températures extrêmes accélèrent la forte évaporation des eaux de surface ;
* L’eau devient rare ;
* Exacerbation des conflits autour des points d’eau.

**Sur les activités socioéconomiques**

* Les productions agro-sylvo-pastorales baissent significativement entrainant une crise alimentaire avec toutes ses conséquences ;
* Baisse des productions des cultures irriguées ;
* Difficultés d’approvisionnement du marché en produits locaux ;
* Hausse des prix des produits locaux ;
* Détérioration du tissu économique ;
* Dégradation des conditions de vie des populations ;
* Mouvement des populations.

**Sur l’éducation :**

* Des contraintes, nées de la variabilité et du changement climatique, affectant l’efficacité interne et externe du système éducatif sont perçues par les populations. Il s’agit de :
* **L’insécurité** : les élèves prennent les cours dans les classes en paillotes. Les vents violents très fréquents dans la localité arrachent les toits des habitations et détruisent les classes ;
* Quant aux inondations, elles ont mis hors d’usage plusieurs classes ;
* **L’absence d’arbres** dans la cour des écoles et l’insuffisance des classes en matériaux définitifs exposent les enfants à toutes les intempéries climatiques ;
* Les cours sont arrêtés dès la première pluie même si par ailleurs, les programmes de l’année ne sont pas achevés par manque d’infrastructures scolaires adéquates ;
* La vulnérabilité des parents pousse ces derniers à orienter leurs enfants dans d’autres activités génératrices de revenus que l’école.
* Toutes ces contraintes rendent le système éducatif peu performant avec des résultats scolaires souvent en deçà des attentes des parents. Ce qui explique les abandons et la baisse du niveau des élèves.

**Sur la santé :**

* Développement des maladies climato-sensibles : paludisme, méningite, choléra, toux, asthme, tension, rhume ;
* Développement de la malnutrition ;
* Augmentation des dépenses de ménages dans le domaine de la santé ;
* Endettement des ménages ;
* Dégradation du tissu social ;
* L’augmentation de la dépendance à l’aide sociale ;
* Augmentation de la sollicitation ;
* Débordement du service de santé ;
* Perturbation du service de santé.

**Sur les transports**

* Dégradation du réseau routier par les inondations ;
* Enclavement de certaines localités ;
* Ensablement des routes par les vents violents ;
* La circulation des personnes et des biens devient rare voire impossible ;
* Isolement des villages des autres ;
* Flambée des prix de produits de première nécessité.

**Sur l’habitat**

* Destruction de l’habitat par les inondations ;
* Destruction des toits par les vents violents ;
* Fréquence des incendies ;
* Perte d’habitation et des biens ;
* Occupation inopportune des classes par les sinistrés ;
* Dégradation du cadre de vie ;
* Dépression morale.

**Mesures endogènes des populations de Soucoucoutane pour faire face aux changements/variabilités climatiques**

Au Niger en général et dans la commune de Soucoucoutane en particulier, la question du changement climatique est de nos jours d'actualité au point qu'il a été jugé primordial de la traiter dans le présent PDC. Dans la commune rurale de Soucoucoutane tout comme dans l'ensemble du pays, ses effets sont jugés principalement négatifs par les populations qui l’attribuent à la paternité de la dégradation de l'environnement, la baisse des productions agro-sylvo-pastorale et halieutique; problèmes auxquels elles doivent développer des stratégies d'adaptation ou dans le pire des cas, s'exiler. Il se caractérise par les faits suivants:

1) **Sur la plan thermique**, l'analyse de l'évolution des valeurs minimales (ou minima) et maximales (ou maxima) des températures des 50 dernières années enregistrées à la station de Soucoucoutane révèle une tendance au réchauffement de l'atmosphère avec une hausse respective d'environ 2 et 3 degrés Celsius tous les 34 ans. Ces deux observations traduisent une diminution de 4 à 8% de l'amplitude thermique (différence entre les maxima et les minima) au cours de cette période.

2) **au niveau des vents,** les résultats des enquêtes de terrain signalent la recrudescence des vents violents confirmée par l’analyse des données climatiques relatives à ce paramètre dans la commune. Une telle situation est lourde de conséquence pour les activités socio-économiques dont l’agriculture (ensevelissement des plantules (en début de campagne agricole), la verse des cultures et l'érosion du sol dans les champs). Aussi, on peut ajouter à cette liste le retard dans l'arrivée de la mousson (vent humide) porteuse des pluies et la précocité de celle de l'harmattan (vent chaud et sec) qui marque la fin de la saison des pluies.

La résilience des populations de la commune de Soucoucoutane à ces effets négatifs des changements climatiques se résument comme suit chez les différentes communautés rurales:

* Chez les agriculteurs, on relève, parallèlement aux cultures pluviales, le développement des cultures maraichères, moins affectées par l'insuffisance et l'irrégularité des pluies, principaux facteurs limitant des cultures pluviales. On observe aussi la diversification des spéculations (mil, sorgho, niébé) avec l'utilisation des variétés améliorées à cycle court surtout chez ceux qui sont restés très fidèles aux cultures pluviales.
* Chez les éleveurs, on note la sédentarisation de la plupart d'entre eux avec l'intensification de la transhumance et la pratique de l'aviculture et celle de l'embouche bovine et ovine. A cela, s’ajoute la diversification de la composition du bétail. En effet, ces derniers sont pour la plupart mixtes et composés d'au moins 2 des 5 espèces suivantes: bovins, ovins, caprins, asins et camelins ;
* Au niveau de ces 2 principales communautés rurales de la commune (surtout au sein des 2 premières, on relève une diversification des activités comme méthode de lutte anti aléatoire face aux effets négatifs des aléas climatiques (dont principalement la pluviosité) sur la baisse de leur production respectives (agricole, pastorale). C'est ainsi que beaucoup d'agriculteurs sont devenus des agropasteurs et vice versa. Aussi, dans ces 2 communautés, on observe de nos jours, la diversification des activités avec l'émergence de plusieurs activités complémentaires comme: le petit commerce, l'artisanat, la chasse, la cueillette...
* S’observe également chez les autres communautés à l’exception de celle des éleveurs, une pratique très préjudiciable au pastoralisme qu’est le prélèvement et le stockage de la paille destinée, le plus souvent, à l’exportation vers Niamey.

Dans le pire des cas les hommes vont à l’exode vers Niamey ou vers les pays limitrophes (Lybie ; Algérie, Nigeria, Burkina… voire plus loin en Côte d’Ivoire, au Ghana, au Togo.

Toutes ces mesures se sont, jusque-là, avérées inefficaces en ce sens qu’au fur à mesure que les années se succèdent, les conditions de vie de ces populations ne cessent de se dégrader davantage. C’est pourquoi, d’autres solutions sont préconisées.

**Solutions proposées pour renforcer la résilience des différents secteurs à la variabilité et au changement climatique**

**Paix et Sécurité**

La paupérisation accrue, la raréfaction des ressources naturelles, l’exacerbation des rivalités autour des points d’eau et des espaces culturaux, le désœuvrement des jeunes ont engendré des conflits fréquents entre les usagers de la terre. Sous l’effet des contraintes économiques, sociales, naturelles et humaines, de nouvelles formes de rapports humains et sociaux sont créés. En lieu et place de la solidarité et de l’entraide, la tendance est plutôt malheureusement à la prédominance de l’individualisme, de l’égoïsme et de l’égocentrisme. En se basant sur les prévisions faites par le GIEC (2007) et tous les autres experts en matière de changements climatiques, les occurrences des risques climatiques vont connaitre une intensification et les impacts sur les écosystèmes naturels et humains seront inestimables. A cet effet, la commune de Soucoucoutane dont le système productif est déjà médiocre et les ressources naturelles fortement dégradées, atteindra le seuil de la désintégration sociale.

Pour réduire leur vulnérabilité et améliorer significativement leurs conditions d’existence, les populations de Soucoucoutane peuvent adopter et mettre en œuvre une diversité de stratégies d’ordre technique, institutionnel, et économique.

**Education**

* Promouvoir l’éducation environnementale dans les écoles ;
* Organiser des ateliers de renforcements des capacités des encadreurs pédagogiques et des enseignants en éducation environnementale ;
* Elaborer des modules de formation et des outils pédagogiques intégrant la thématique-changement climatique- destinés aux élèves ;
* Organiser des CAPED (Cellule d’Animation Pédagogique) spécifique à l’éducation environnementale.
* **Les stratégies d’adaptations d’ordre technique.**

Elles se résument aux actions de récupérations des terres à travers le reboisement.

En effet, de tout temps le reboisement a été l’activité prioritaire des populations en matière de lutte contre la dégradation de l’environnement. C’est le lieu de rappeler ici certains événements s’inscrivant dans cette dynamique. Il s’agit de l’opération sahel vert, l’engagement de Maradi, la fête de l’arbre. Toutes ces options ont montré leurs limites en ce sens qu’elles n’ont pas répondu aux résultats escomptés à telle enseigne que la dégradation de l’environnement s’intensifie et s’accélère partout au Niger.

Pour plus d’efficacité et d’efficience et pour obtenir des résultats répondant aux attentes des populations, il serait utilement stratégique d’opter pour/

* un reboisement par contrat il consiste à mettre à la disposition des populations des plants dont les espèces végétales seront préalablement choisies par les communautés elles-mêmes d’une part et que les conditions édaphiques du milieu sont favorables d’autre part. Après deux ans (2), une équipe passera sur les périmètres de reboisement pour évaluer les résultats obtenus à partir desquels pour chaque arbre bien entretenu, le propriétaire aura une récompense par exemple de 5000 francs CFA par pied.
* Une promotion de la Régénération Naturelle Assistée : Primer après un concours les meilleurs paysans qui entretiendront les arbres poussés naturellement dans leurs champs. Par ailleurs, la commune de Soucoucoutane prendra toutes les dispositions utiles pour substituer le bois de chauffe par d’autres sources d’énergie afin de réduire la consommation du bois qui accélère le processus de la désertification.
* Les stratégies d’adaptations d’ordre institutionnel

**La promotion de la bonne gouvernance**

Tous les efforts de développement seront voués à l’échec sans une réelle adhésion et une participation citoyenne des populations basée sur une ferme confiance aux institutions communales. Cette confiance s’installera de manière progressive et sera renforcée par des actions menées et dont les résultats obtenus répondront aux attentes de la population.

Une vaste campagne d’information sur les évènements climatiques sera menée à l’intention des communautés villageoises à travers une stratégie de communication proactive.

Il s’agira de :

* Sensibiliser les populations sur la participation citoyenne ;
* Informer régulièrement les citoyens sur l’action communale ;
* Impliquer de manière effective les populations dans toutes les actions de développement de la conception à la réalisation jusqu’au suivi et évaluation. Il s’agira de responsabiliser les populations à fin qu’elles s’assument ;
* Renforcer les capacités du personnel communal sur les défis et enjeux de la variabilité et du changement climatique.

#### Formation des conseillers communaux et autres acteurs en matière d'analyse des risques climatiques

La Commune rurale de Soucoucoutane fait partie des communes sur lesquelles une attention toute particulière doit être portée notamment en ce qui concerne les aspects liés aux changements climatiques. C’est pourquoi, il est nécessaire que les élus locaux et tous les autres acteurs maitrisent la méthode d’analyse des différents risques climatiques. C’est dans ce cadre que le Conseil Consultatif inscrira cette action dans le présent PDC afin de :

* Recueillir régulièrement les informations agro météorologiques et les mettre à la disposition des populations ;
* Prévenir les événements climatiques futurs afin que la population prenne les dispositions utiles pour y faire face.

**Situation de la jeunesse**

La situation actuelle de la jeunesse de Soucoucoutane se caractérise d’une manière générale par une insuffisance d’intégration sociale, professionnelle et économique avec comme conséquences la dégradation des mœurs, le sous-emploi, l’exode et la délinquance sous toutes ses formes. Pour solutionner les problèmes qui assaillent les jeunes surtout dans un contexte de changement climatique, il s'avère nécessaire d'assurer une formation générale et technique à cette frange de la population composée de garçons et filles. On peut mettre l'accent sur la formation contribuant à développer l'esprit d'ouverture, d'innovations et d'entreprise. Outre l'éducation, la jeunesse est également un préalable fondamental du développement car non seulement elle détermine la capacité du travail des individus mais elle joue aussi un rôle capital pour l’existence même des humains.

Le tableau suivant dresse les principales contraintes et solutions à la résilience climatique des populations de la commune de Soucoucoutane.

**Tableau 25 :** Contraintes et solutions à la résilience climatique

|  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- |
|  | | | | |
|  | Contraintes |  | Conséquences | Solutions | |
| 1 | Institutionnelle | Redynamisation de l’observatoire de suivi de la vulnérabilité aux changements/variabilités climatiques | Inefficacité dans la prévention et la gestion des vulnérabilités climatiques | Mise en place d’un observatoire de suivi de la vulnérabilité / Formation sur la prévention et la gestion des risques | |
| 2 | Contraintes d’ordre économiques et financières (pauvreté de la population) | Pauvreté de la population | Risque de départs massifs des bras valides en exode | Food for work | |
| Insécurité alimentaire | Cach for work | |
| Cash transfer | |
| -bons d’achat | |
| 4 | Contraintes d’ordre spirituel | Fatalisme de la population à accepter sans aucun combat tout ce qui leur arrive | Limitation dans la recherche des solutions de lutte contre les aléas climatiques par exemple | Sensibilisation de la population sur les causes des changements et variabilités climatiques | |
| 5 | Contraintes d’ordre physiques : | Nombre élevé des Koris | -Baisse des productions agro-sylvo-pastorale  -Risque de délocalisation des villages suite à la perte de terre sur terrain bâti  Insuffisance de terres cultivables | Traitement des koris au niveau des agglomérations, des champs et pâturages | |
| Déforestation | Baisse de la biodiversité (animale et végétale)  Elévation des niveaux d’érosion (hydrique et éolienne) des sols | Lutte contre la désertification : reboisement, restauration des sols, réduction des coupes abusives de bois | |
| Dégradation physique et chimiques des sols | Baisse des rendements | Récupération agricole des terres  Intensification de l’agriculture et de l’élevage | |
| Insuffisance de cours d’eau permanents/et de gibier pour l’extension des activités à la pêche et à la chasse | Limitation des sources de revenus | -Surcreusement et empoissonnement des mares  -Reboisement des espaces ruraux ;  -Création de forêts classées  -Protection d’aire végétale | |
| Baisse et irrégularité des pluies | Baisse des rendements agro-sylvo-pastorales avec des risques d’insécurité alimentaire | Utilisation des semences améliorées  Promotion des cultures maraichères avec l’aménagement de sites maraichers  Réhabilitation des BC existantes et création de nouvelles BC | |
| 6 | Caractères extensif et peu productif de l’agriculture et de l’élevage | | Occupation de trop d’espace pour l’accomplissement de ces 2 activités avec des relations souvent conflictuelles | Intensification de l’agriculture :  -réhabilitation/approvisionnement de BIA;  -Construction /approvisionnement de nouvelles BIA | |
| Intensification de l’élevage :   * Réhabilitation des BAB et BIZ existantes ; * Construction/approvisionnement de nouvelles BAB et BIZ; | |
| 7 | Absence de plants | | Limitation des plantations | Formation de pépiniéristes | |
| Création de pépinières villageoises | |
| 8 | Difficile cohabitation des communautés d’agriculteurs et d’éleveurs pour la gestion des maigres ressources naturelles malgré la transformation de la plupart d’entre eux en agropasteurs | | Risques de conflits inter communautaires | Caravanes de sensibilisation des populations sur la gestion des espaces ruraux | |
| Association des agriculteurs sur l’arrêt des dates de libération des champs | |
| Respect des dates de libération des champs par les 2 principaux acteurs (agriculteurs et éleveurs) | |
| Redynamisation des COFOCOB et de la COFOCOM | |
| Balisage des espaces pastoraux (aires de pâturage et couloirs de passage) | |
| 9 | Faible niveau d’instruction de la population sur les changements et variabilités climatiques | | Faible ouverture de la population aux innovations | Campagnes de sensibilisation de la population sur les questions de changement et de variabilités climatiques | |
| 10 | Insuffisance de semences améliorées | | Baisse des rendements | Production et approvisionnement des BIZ | |
| 11 | Mauvaise répartition des pluies | | Diversification des cultures | |
| Promotion des cultures maraichères par l’aménagement de sites | |
| Diversification des activités | |
| 12 | Habitats précaires des populations | | Elévation du niveau des risques d’effondrement | Construction des maisons en matériaux définitifs | |
| 15 | Etat précaire de la majorité des infrastructures scolaires | | Elévation du niveau d’exposition aux intempéries et de risques d’effondrement de classes | Reconstruction en matériaux définitifs de toutes les classes en paillottes si possible de celles aussi en banco | |
| 16 | Etat obsolète de certaines stratégies locales d’atténuation des effets des crises | |  | Valorisation des stratégies locales d’atténuation des effets des crises (reboisement, utilisation de variétés améliorées, diversification des activités, implantation de BC, pratiques de cueillette …) | |
| Voyage d’échange sur les stratégies d’adaptation aux changements/variabilités climatiques | |

**Source : Enquête de terrain (2016)**

**Avantages des mesures d’adaptation aux changements climatiques**

Face aux changements climatiques, l’homme doit être prévisible et très vigilant car en investissant plus pour prévenir les risques, on bénéficiera plus sur les investissements de réparation. Il vaut toujours mieux prévenir que guérir. Ainsi, les mesures d’adaptation, quels que soient leurs coûts, présentent des avantages aux plans économique, social et écologique.

**Au plan économique**, les avantages des mesures d’adaptation sont :

* La durabilité des infrastructures (habitats, routes, …
* L’augmentation de revenus et du pouvoir d’achat des ménages,
* La satisfaction des besoins vitaux de la famille ;
* L’augmentation de l’espace et de la production agricole,
* La réduction du déficit alimentaire,
* L’amélioration des conditions de vie des ménages,
* La réduction du taux d’attaque des maladies

**Au plan social**, les avantages sont :

* La stabilité des foyers due la réduction d’exode rural,
* La cohésion sociale ;
* L’augmentation du taux de scolarisation.

**Au plan écologique** :

* La reconstitution du couvert végétal,
* L’amélioration de la qualité du sol,
* L’augmentation de la production agricole,
* Le retour de la faune sauvage,
* La disponibilité de plantes utiles à la médecine traditionnelle.

## Renforcement de capacités

* Sensibilisation/information des élus locaux ;
* Activités de formations en milieu scolaire ;
* Renforcements de capacités des cadres des services techniques départementaux, des projets et ONG,
* Sensibilisation des populations.

# CONCLUSION

L’étape diagnostique administrée au niveau de trois sous zones laisse apparaître les potentialités ci-après:

* Forte proportion de la population active ;
* Un cheptel important ;
* Existence des marchés importants ;
* Espace pastoral vaste ;

Au-delà des potentialités, les contraintes suivantes sont dégagées :

* **Sur le Plan économique**

La pauvreté et l’insécurité alimentaire constituent deux grands problèmes des populations ;

* La persistance des épizooties, malgré les vaccinations du bétail ;
* Enclavement ;
* Très faible utilisation des semences adaptées aux réalités locales;
* Attaques d’ennemis des cultures ;
* **Sur le plan social**

On constate, des taux de couverture des besoins sociaux de base relativement bas à savoir :

* Un Taux de scolarisation faible de la jeune fille, notamment au secondaire;
* Une Insuffisance de la couverture des besoins en eau potable ;
* Une Insuffisance du personnel soignant ;
* Surcharges des travaux domestiques des femmes ;
* Analphabétisme et Pauvreté des femmes ;
* Catastrophes fréquentes (sécheresse, criquet) ;
* Insuffisance des infrastructures d’hygiène et d’assainissement.
* **Sur le plan environnemental, on relève :**

- Une disparition progressive de certaines espèces végétales ;

- L’apparition des feux de brousse ;

- La disparition progressive de certaines espèces fourragères ;

Toutes ces contraintes feront l’objet d’une transposition devant permettre de dégager les axes stratégiques de développement de la commune d’ici l’horizon 2022.

Le problème central qui se dégage de ce diagnostic : **La dégradation des conditions de vie des populations ; comment faire pour réduire cette dégradation des conditions de vie ? Il s’agit de déterminer des objectifs et axes stratégiques pour résoudre cette problématique.**

**Coûts des activités de résilience à la variabilité et au changement climatique****.**

**En prenant en compte les impacts des changements climatiques et les coûts des mesures d’adaptations dans la programmation contenue dans le PDC, le budget additionnel se présente dans les tableaux ci-dessous (en annexes)*:***

# Reboisement par contrat :

Achat plants en pépinière : 5 000 plants x 100 fcfa = 500.000 fcfa

Récompenses attribuées aux meilleurs planteurs tous les deux (2) ans à raison de 5 000 fcfa par arbre.

5000 arbres x 5000 fcfa x 2 (fois) 50 000 000 fcfa (pour les 5 ans)

# B) Réhabilitation ou réalisation des mares

# 30 000 000 fcfa x 2 60 000 000 fcfa

# C) Aménagement des sites de cultures de contre-saison

# 5 000 000 fcfa /an x 2 (sites) 10 000 000 fcfa

# D) Achat semences améliorées 5 000 000 fcfa

# E) Campagne de sensibilisation des populations sur :

# - Le changement climatique ; Confection des banderoles et slogans, location véhicule et carburant, location des chaises ou achat des nattes, location du matériel de sonorisation, radios, présentoirs d’images…

# 2 000 000 fcfa/an x 3 = 6 000 000 cfa

# La culture de la paix et de sécurité : Confection des banderoles et slogans, location véhicule et carburant, location des chaises ou achat des nattes, location du matériel de sonorisation, radios, présentoirs d’images…

# 2 000 000 fcfa/an x 3= 6 000 000 cfa

* le changement des habitudes alimentaires : sensibiliser la population pour un changement des habitudes alimentaires en vue de substituer l’éternel aliment de base qu’est le mil par d’autres aliments de consommation quotidienne notamment les tubercules tels que le manioc, la patate, le tarot, la pomme de terre et tout autre aliment pouvant permettre de se mettre à l’abri de la faim.

2 000 000 fcfa x 3 6 000 000 fcfa

* Organisation des journées de concours culinaires :

3 000 000 fcfa x 3 9 000 000 fcfa

F) Réhabilitation et entretien des routes et pistes rurales :

50 000 000 fcfa/an x 5 = 250 000 000 fcfa

G) Construction et équipement d’une chambre froide de conservation des produits sanitaires contre les épidémies des maladies climato-sensibles

200 000 000 fcfa

H) Empoissonnement des mares

10 000 000 fcfa

# I) Ateliers de formations

# Atelier de formation des élus locaux

Le budget prévisionnel pour l’exécution de ces activités est de:

**Un million cinq cent vingt quat mille cent (1 524 100) FCFA.**

**1 524 100 fcfa x 3 (3 ateliers) = 4 572 300 FCFA**

# Atelier de formation des cadres des services techniques départementaux, projets et ONGs :

Le budget prévisionnel pour l’exécution de ces activités est de:

**Un million sept cent trente-trois mille six cent (1 733 600) FCFA.**

**1 733 600 fcfa x 3 (3 atelier) = 5 200 800**

# Atelier de formation des enseignants:

Le budget prévisionnel pour l’exécution de ces activités est de:

**Neuf million trente-deux mille cent (9 032 100) FCFA.**

**9 032 100 fcfa x 3 (3 atelier) = 27 096 300 fcfa**

**Coût total des mesures de résilience sur 5 ans :**

50 000 fcfa + 25 000 000fcfa + 60 000 000 fcfa + 10 000 000 fcfa + 1 000 000 fcfa + 60 000 000 fcfa + 4 572 100 fcfa + 5 200 800 + 27 096 300 fcfa + 6 000 000 fcfa + 9 000 000 fcfa + 10 000 000 fcfa **= 649 369 400 (Six cent quarante-neuf million trois cent soixante-neuf mille quatre cent) fcfa**

## Risques

Les risques suivants peuvent entraver la bonne exécution des actions du PDC :

* Le PDC peut être interprété comme l’affaire des seules autorités communales en place. Il pouvait y avoir un faible engouement et une faible mobilisation autour du PDC, du moins une attitude des partisans du moindre effort dans la recherche de financement. Une telle éventualité, si elle devait se produire, affecterait négativement la mise en œuvre des activités ;
* L’autre facteur de risque est la mobilisation des ressources financières. Si les partenaires financiers potentiels ne contribuent pas et/ou si la commune, les associations et les bénéficiaires directs ne parviennent pas à mobiliser leur part de contribution au financement, la réalisation des actions pouvait être compromise.

A ces risques s’ajoutent des contraintes de plusieurs ordres qui peuvent compromettre la réalisation de toutes les activités retenues si des dispositions efficaces et efficientes ne sont pas préalablement prises au plan institutionnel, individuel, collectif et administratif. On peut citer entre autres :

* Difficultés des organismes, projets et ONGs à mobiliser les fonds à temps ;
* Manque de moyens efficaces pour informer tous les membres de la diaspora ;
* Sans une large sensibilisation, il serait difficile d’obtenir l’adhésion, l’engagement et l’activisme des populations dans la mise en œuvre de toutes les stratégies d’adaptation proposées ;
* L’absence des radios communautaires est un handicap sérieux dans le processus de sensibilisation et de conscientisation des populations face aux changements climatiques ;
* La réticence le plus souvent des cadres techniques pour l’implication des paysans dans la conception, la mise en œuvre et le suivi et évaluation des micro- projets de résilience ;
* La mauvaise gestion le plus souvent des fonds mis à la disposition des organismes, projets et ONG et même des responsables communaux ;
* Contradictions voire divergences politiques entre les élus locaux ;

L’analphabétisme de certains élus locaux et des populations est un facteur de blocage pour la réalisation des activités.

# AXES STRATÉGIQUES ET OBJECTIFS DE DÉVELOPPEMENT

# La vision de la commune

La Commune Rurale de Soucoucoutane, aspire pour les 25 ans à venir, à devenir une Commune viable avec une nette amélioration des revenus de populations, basée sur le développement de l’agriculture, de l’élevage, une scolarisation totale des enfants et où règnera la coexistence pacifique entre les communautés.

La concrétisation de la vision sera portera aux axes stratégiques de développement suivants :

* + 1. Rehausser le taux d’accès aux services sociaux de base ;
    2. Renforcer la production agricole et animale ;
    3. Préserver et restaurer l’environnement ;
    4. Promouvoir l’économie locale ;
    5. Consolider la gouvernance locale ;
    6. Renforcer la résilience face au changement climatique

La commune est confrontée à un problème crucial de désertification ayant beaucoup des répercussions négatives sur les conditions de vie des populations. Il s’agira donc, de restaurer le pastoralisme comme par le passé en protégeant durablement les ressources naturelles, créer les conditions contribuant à augmenter les productions agricoles, créer des infrastructures sociales de base, promouvoir les activités commerciales et consolider la gouvernance locale pour permettre aux générations futures de bien gérer la chose publique.

## La mission de la commune

La mission de la commune est de susciter les initiatives locales en faisant de la jeunesse le moteur de développement ; en outre elle doit être capable de mobiliser les ressources humaines, matérielles et financières nécessaires pour la mise en œuvre de son plan de développement communal. A cet effet, elle favorisera la participation citoyenne et fera appel à la diaspora dans le financement des activités.

## 5.3. Objectifs de développement et chaîne des résultats

### 5.3.1 Objectifs de Développement

#### 5.3 1.1. Objectif Global

Le plan de développement actualisé a pour objectif global de contribuer à améliorer les conditions de vie des hommes et des femmes de la commune.

#### 5.3.1.2 Objectifs spécifiques

De manière spécifique par axe stratégique il s’agit de :

**Axe 1 : Rehausser le taux de l’accès aux services sociaux de base**

* Le remplacement des classes paillote par des classes en dur
* La formation technique des enseignants ;
* Dotation des écoles en manuel ;
* Instauration des prix d’excellence dans les écoles ;
* Réduction le taux d’analphabètes ;
* Lutte contre l’oisiveté des jeunes ;
* Construire des bureaux et logements pour l’Inspection et le secteur pédagogique
* Amélioration de la couverture sanitaire;
* Sensibilisation des populations sur l’hygiène ;
* Sensibilisation des populations sur le dividende démographique ;
* Lutte contre le palu;
* Amélioration de la couverture en point d’eau moderne;
* Promouvoir l’assainissement dans les ménages.

## Axe 2 : Renforcer la production agricole et animale

* Vulgarisation des cultures de rente (aménagement des mares);
* Intensification des pratiques modernes de cultures (UCA);
* Encadrement de producteurs;
* Ouverture d’une ligne de crédit aux producteurs ;
* Lutte contre les plantes envahissantes;
* Création des Banques céréalières ;
* Création des BIA et BAB ;
* Balisage de certains couloirs de passages ;
* Ensemencement des aires de pâturages avec des nouvelles espèces et ou disparues ;
* Vaccination du cheptel;
* Sensibilisation des éleveurs sur le déstockage stratégique;
* Modernisation du système d’élevage ;
* Formation sur la transformation et la commercialisation des sous-produits du lait ;

**Axe 3: Préserver et restaurer l’environnement**

* Sensibilisation des populations sur la coupe abusive ;
* Création des pépinières ;
* Intensification des plantations sur tous les sites récupérés ;
* Instauration des plantations d’alignement dans les villages et établissements publics ;
* Intensification des opérations de CES/DRS ;
* Introduction des espèces végétales disparues ;
* Sécurisation des espèces végétales en voie de disparition ;
* Sensibilisation des Populations sur le ramassage abusif de la paille ;
* Réalisation des ouvrages antiérosifs pour protéger les infrastructures socioéconomiques des actions néfastes des évènements climatiques extrêmes ;
* Traitement des koris le long des routes.
* Généralisation de l’utilisation des foyers améliorés et du gaz dans les ménages.
* Intensification de la RNA
* Surveillance active sur les feux de brousse
* Amélioration du niveau de la production agro-sylvo-pastorale.

**Axe 4 : Promouvoir l’économie locale**

* Le Désenclavement des zones de productions;
* Formation des jeunes sur l’entreprenariat ;
* La réhabilitation des marchés;
* L’appui technique et financier aux jeunes artisans ;
* L’instauration des foires locales.
* Formation des artisans réparateurs des ouvrages hydrauliques ;
* Développement des activités sportives et culturelles;
* Promouvoir l'assistance aux groupes vulnérables.

**Axe 5 : Consolider la gouvernance locale**

* Promouvoir une gestion transparente des biens de la mairie ;
* Promouvoir la paix sociale ;
* Promouvoir l'état civil ;
* Promotion des droits de la femme et de l’enfant ;

**Axe 6 : Renforcer la résilience face au changement climatique**

* Introduction de l’éducation environnementale dans les écoles ;
* Promouvoir l'état civil ;
* Amélioration du cadre de vie.
  1. **Cadre logique de la commune rurale de Soucoucoutane**

Le Cadre logique du PDC de la commune rurale de Soucoucoutane se présente comme suit (Tableau 26)

**Tableau N°26 Cadre logique du PDC de la commune rurale de Soucoucoutane**



| **Hiérarchie des objectifs** | **Hiérarchie des résultats** | **Indicateurs de résultats** | **Sources et Moyens de vérification** | **Hypothèses/risques** |
| --- | --- | --- | --- | --- |
| **Objectif global** | **Impact** | **Indicateurs d’impact** |  | **Hypothèses/risques** |
| contribuer à améliorer les conditions de vie des hommes et des femmes de la commune.de Soucoucoutae | Le Bien-être des hommes et des femmes de la commune.de Soucoucoutane est amélioré | Proportion de la population de la commune dont les conditions de vie se sont améliorées | Rapports d’activités des services ;  Rapport d’enquête ECVMA-INS | -Paix sociale,  -stabilité politique,  Bonne gouvernance,  Changement de mentalité de la population |
| **Objectifs spécifiques /Activités** | **Effets** | **Indicateurs d’effets** | **Sources et Moyens de vérification** | **Hypothèses/risques** |
| **Rehausser le taux de l’accès aux services sociaux de base** | | | | |
| Améliorer le taux d’accès à l’eau potable | La capacité d’approvisionnement en eau de consommation est accrue | * Nombre de MAEP construit * Nombre de PMH fonctionnel * Le taux de couverture en eau potable | * Rapports de la DDH | * Bonne gestion des points d’eau |
| Améliorer le taux d’accès de la population aux infrastructures sanitaires | L’accès de la population aux soins de santé de qualité est amélioré | * Nombre de dépôt pharmaceutique * Nombre de CS fonctionnelle * Taux de couverture sanitaire * Qualité de soin * Taux de prévalence du paludisme | * Rapport des CSI, Case de santé et hôpital de district | * Disponibilité du personnel de santé * Bonne gestion de matériels de travail |
| Rehausser le taux d’accès à l’éducation | Les conditions d’enseignement et d’apprentissage dans les écoles  sont améliorées | * Proportion des classes en matériaux définitifs * Taux brut de scolarisation * Taux de déperdition scolaire * Taux de réussite aux examens * Nombre des enseignants titulaires | * Rapport IEB ; * Rapport IEB2 | * Engagement des acteurs * Qualité et quantité du personnel enseignant |
| **Renforcer la production agricole et animale** | | | | |
| Accroître la production agricole pluviale | Les populations de la commune de Soucoucoutane ont amélioré leur alimentation et leur revenu grâce à l’accroissement des productions agricoles locales | * Quantité de semences améliorées * Superficie exploitées en pluvial * Rendement des cultures pluviales | * Rapports du SCA Rapports sur les campagnes agricoles | * Aléas climatique * Pression parasitaire |
| Augmenter les productions agricoles irriguées | * Quantités de semences améliorées * Superficie exploitées en irrigué * Rendement des cultures * Nombre de sites des cultures irriguées fonctionnels | * Rapports du SCA Rapports sur les campagnes agricoles | * Aléas climatique * Pression parasitaire |
| Renforcer le stock de sécurité | La disponibilité et l’accès aux vivres sont assurés | * Nombre de banques céréalières * Disponibilité des céréales sur le marché | * Rapports du SCA Rapports sur les campagnes agricoles | * Détournement des fonds * Rareté et cherté des denrées alimentaires |
| Améliorer la production animale | Le cheptel de la commune est en bonne santé | * Taux de croissance du cheptel par espèces * Augmentation des infrastructures de santé animale * Nombre d’animaux vaccinés | * Rapport DD Elevage * Rapport de la Mairie * Rapport du SC élevage | * Disponibilité du personnel d’hygiène et d’assainissement, * Volonté de la population |
| **Préserver et restaurer l’environnement** | | | | |
| Récupérer et protéger les terres | Le phénomène de désertification est atténué | * Superficie de terres dégradées traitées * Superficie des terres dégradées récupérées * Superficie plantée * Taux de survie des arbres * Superficie touchée par la RNA * Indice du couvert végétal | Rapport technique des services de l’environnement, | * Aléas climatiques * Coupe abusive des arbres * Feux de brousse |
| **Promouvoir l’économie locale** | | | | |
| Désenclaver les zones de production | L’accès aux zones de production est facilité | * Nombre et kilométrage des routes latéritiques construites | Rapports mairie et services techniques concernés | * Disponibilité des partenaires * Volonté politique * Engagement de la population |
| Former les jeunes sur l’entreprenariat | Susciter l’esprit d’entreprenariat | * Nombre de jeunes formés | Rapports mairie et services techniques concernés | * Disponibilité des partenaires * Engagement de la population |
| Réhabiliter les marchés | Les activités économiques de la commune sont développées | * Nombre de marchés réhabilités | Rapports mairie et services techniques concernés | * Disponibilité des partenaires * Volonté politique * Engagement de la population |
| Instaurer des foires locales | * Nombre de foires organisées |
| Former les jeunes en AGR | * Nombre de jeunes formés par type d’AGR |
| **Consolider la gouvernance locale** | | | | |
| Former les conseillers et les commissions spécialisées | La gouvernance locale est promue | * Nombre de personnes formées par module | * Rapports de formation * Rapports mairie et services techniques concernés | * Disponibilité des partenaires * Volonté politique de la mairie |
| Renforcer les capacités des agents communaux | * Nombre des agents communaux formés par module |
| Organiser des sessions du conseil | Nombre de sessions du conseil organisées | * Rapports de session du conseil |
| Elaborer et évaluer les PIA | Nombre de PIA élaborés et évalués | * Les PIA élaborés * Rapports d’évaluation des PIA |
| Evaluer le PDC | 1 PDC évalué | * Rapport d’évaluation du PDC |
| **Renforcer la résilience face au changement climatique** | | | | |
| Former les enseignants sur l’éducation environnementale | La résilience face aux changements climatiques est accrue | Nombre d’enseignants formés | * Rapports de formation * Rapports mairie et services techniques concernés | * Disponibilité des partenaires * Volonté politique * Engagement de la population |
| Former les agents des STD sur la prise en compte de la dimension climatique | Nombre d’agents des STD formés |
| Former les élus | Nombre d’élus formés |
| Organiser des foras sur l’adaptation au changement climatique | * Nombre de foras organisées * Nombre de participants aux foras |

## Cohérence avec les ODD, le PDES et les politiques sectorielles

Les axes du PDC cadrent avec ceux définis dans les Objectifs du Développement Durable (ODD) ainsi qu’avec ceux des politiques sectorielles et orientations nationales et régionales (Tableau n°27).

Tableau n°27 : Cohérence des objectifs du PDC avec ceux des ODD et les politiques sectorielles nationales ou régionales

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| **Objectifs du Développement durable (O D D)** | **Priorités Sectorielles Nationales** | **Priorité du Plan de Développement Communal (PDC)** |
| Objectif 1 : Réduction de l’extrême pauvreté et de la faim  Réduire de moitié, entre 1990 et 2022, la proportion de la population dont le revenu est inférieur à un dollar par jour  Réduire de moitié, entre 1990 et 2022, la proportion de la population qui souffre de la faim | Réduire le pourcentage de pauvres de 63% à 50% d’ici 2022. | Contribuer au développement de l’économie locale. |
| Objectif 2 : Assurer l’éducation primaire pour tous  Donner à tous les enfants, garçons et filles, partout dans le monde, les moyens d’achever un cycle complet d’études primaires d’ici à 2021 | Relever le taux brut de scolarisation primaire de 62,1% en 2007 à 94% en 2022. | Contribuer au rehaussement du taux brut de scolarisation au primaire  Contribuer à l’amélioration de la couverture en infrastructures scolaires et hydrauliques |
| Objectif 3 : Promouvoir l’égalité des sexes et l’autonomisation des femmes  Éliminer les disparités entre les sexes dans les enseignements primaire et secondaire d’ici à 2005 et à tous les niveaux de l’enseignement en 2022 au plus tard | Relever le taux de scolarisation de 53%en 2007/2008 à 84% en 2016, la parité étant assurée. | Contribuer au rehaussement du taux brut de scolarisation au primaire des jeunes filles |
| Objectif 4 : Réduire la mortalité des enfants de moins de 5 ans  Réduire de 2/3, entre 1990 et 2022, le taux de mortalité des enfants de moins de 5 ans | La baisse du taux de mortalité infanto juvénile de 198 pour mille en 2006 à 108 pour mille en 2022 | Contribuer à l’amélioration de la couverture en services sociaux de base. |
| Objectif 5 : Améliorer la santé maternelle  Réduire de 3/4, entre 1990 et 2022, le taux de mortalité maternelle | La réduction du taux de mortalité maternelle de 648 en 2006 à 200 pour 100.000 naissances vivantes en 2022 | Contribuer à la réduction du taux de mortalité maternelle |
| Objectif 6 : Combattre le VIH/SIDA, le paludisme et les autres maladies sexuellement transmissibles  Arrêter la propagation du VIH/SIDA et inverser la tendance actuelle d’ici à 2022  Maîtrisé le paludisme et les autres maladies, et inverser la tendance actuelle d’ici à 2022 | Le maintien du taux de prévalence du VIH/SIDA en dessous de 0,7%  Un objectif d’utilisation de 35% des moustiquaires imprégnés pour les enfants et les femmes enceintes | Contribuer au maintien du taux de prévalence du VIH/SIDA |
| Objectif 7 : Assurer un environnement durable  Intégrer les principes du développement durable dans les politiques nationales et inverser la tendance actuelle à la déperdition des ressources environnementales  Réduire de moitié, d’ici à 2015, le pourcentage de la population qui n’a pas accès de façon durable à un approvisionnement en eau de boisson  Améliorer sensiblement la vie d’au moins 100 millions d’habitants de taudis d’ici à 2022 | Intégrer la dimension environnementale et l’approche participative dans la conception et la mise en œuvre des stratégies et politiques de développement.  Améliorer l’accès à l’eau potable de 52% en 2000 à 100% en 2022. | Contribuer à la restauration de l’environnement et à la gestion des ressources naturelles.  Contribuer à l’amélioration de la couverture des besoins en eau potable. |
| Objectif 8 : Mettre en place un partenariat mondial pour le développement  Poursuivre la mise en place d’un système commercial et financier multilatéral ouvert, fondé sur des règles, prévisible et non discriminatoire.  S’attaquer aux besoins particuliers des pays les moins avancés. L’application du programme renforcé d’allégement de la dette des PPTE et l’annulation des dettes bilatérales envers les créanciers officiels; et l’octroi d’une APD plus généreuse aux pays qui démontrent leur volonté de lutter contre la pauvreté  Répondre aux besoins particuliers des petits États insulaires en développement  Traiter globalement le problème de la dette des pays en développement, par des mesures d’ordre national et international propres à rendre leur endettement viable à long terme  Formuler et appliquer des stratégies qui permettent aux jeunes de trouver un travail décent et utile  Développer des mesures d’adaptation au changement clim | Asseoir une base solide de partenariat à travers des consultations sectorielles et thématiques des bailleurs de fonds. | Développer le partenariat pour la mise en œuvre, le suivi et l’évaluation du PDC. |

## VI. Le programme d’actions et d’investissements

## 6.1. Le Programme d’Actions Pluriannuel pour cinq (PAP)

**Tableau N°28 Programme d’Actions Pluriannuel (PAP)**

Axe stratégique N°1 : Rehausser les taux d’accès aux services sociaux de base ; il s’agit d’accroitre de 20% ; 7% ; et de 10% l’accès respectivement à l’eau potable et assainissement, à la couverture sanitaire, et à l’éducation de 2018 à 2022.

|  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| Résultats | Actions | Unité | Qté | Localisations | | | | Les années | | | | |
| Grappe Soucoucoutane | Grappe Doubalma | | Grappe Kouroubé | 2018 | 2019 | 2020 | 2021 | 2022 |
| **Objectif Spécifique N°1 : Améliorer le taux d’accès à l’eau potable** | | | | | | | | | | | | |
| Le taux de couverture en eau potable et assainissement rehaussé | Foncer des puits cimentés | PC | 15 | 5 | 5 | | 5 | 0 | 5 | 5 | 5 | 0 |
| Réhabiliter les puits cimentés | PC | 15 | 5 | 5 | | 5 | 0 | 5 | 5 | 5 | 0 |
| Réaliser stations pompage pastorale | SP | 3 | 1 | 1 | | 1 | 1 | 0 | 1 | 0 | 1 |
| Réalisation des PEA | PEA | 10 | 3 | 3 | | 4 | 0 | 3 | 3 | 3 | 0 |
| Réaliser AEP multi villages | MAEP | 5 | 2 | 2 | | 1 | 0 | 2 | 2 | 0 | 1 |
| Former et équiper 14 artisans réparateurs locaux | Séances | 5 | Commune | - | | - | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 |
| Etude géo référentielle | Etude | 1 | Commune | - | | - | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 |
| Former et équiper 6 agents sur le suivi de la qualité de l’eau | Séance | 1 | Commune | - | | - | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 |
| Intensifier l’ATPC | Séance | 1 | Commune |  | |  |  |  |  |  |  |
| Sensibiliser la pop sur l’hygiène | Séance | 20 | Commune | - | | - | 4 | 4 | 4 | 4 | 4 |
| Appui à la réalisation des latrines familiales | Latrine | 1000 | 300 | 300 | | 400 | 0 | 300 | 300 | 400 | 0 |
| Réalisation latrines publiques | Blocs | 4 | Commune | - | | - | 0 | 1 | 1 | 1 | 1 |
| **Objectif Spécifique N°2 : Améliorer le taux d’accès de la population aux infrastructures sanitaires** | | | | | | | | | | | | |
| Résultats | Actions | Unité | Qté | Soucoucoutane | Doubalma | | Kouroubé | 2018 | 2019 | 2020 | 2021 | 2022 |
| Transformer CSI type 1en CSI Type2 | CSI | 1 |  | 1 | | - | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 |
| Le taux de couverture en sanitaire est amélioré | Transformer case de santé en CSI | CS | 2 | Commune | 1 | | 1 | 0 | 1 | 0 | 1 | 0 |
| Clôture CSI | CSI | 2 | 1 | 1 | | - | 0 | 0 | 1 | 0 | 1 |
| Construction maternité du CSI | Maternité | 1 | 1 | - | | - | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 |
| Dotation d’une ambulance | Ambulance | 2 | 1 | 1 | | - | 0 | 1 | 1 | 0 | 0 |
| Dotation moto DT 125 aux CSI | DT | 4 | 2 | 2 | | - | 0 | 2 | 2 | 0 | 0 |
| Appui en Médicaments aux CSI | FS | 10 | - | - | | - | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 |
| Sensibilisation sur la santé de la reproduction | 5 | 5 | Commune | - | | - | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 |
| Formation et équipement 32 matrones | Session | 3 | Commune | - | | - | 1 | 0 | 1 | 0 | 1 |
| Formation COGES santé | Session | 3 | Commune | - | | - | 0 | 1 | 0 | 1 | 1 |
| Electrification des CSI et CS | FS | 10 | Commune | - | | - | 1 | 1 | 2 | 3 | 3 |
| Doter les CSI et CS en incinérateurs | Incinéra | 10 | Commune | - | | - | 2 | 2 | 2 | 2 | 2 |
| Construire les latrines dans les CSI et CS | Latrine | 10 | Commune | - | | - | 2 | 2 | 2 | 2 | 2 |
| Doter les FS en PEM | FS | 8 | Commune | - | | - | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 |
| **Objectifs Spécifique N°3 rehausser le taux d’accès à l’éducation** | | | | | | | | | | | | |
| Le TBS et taux d’alphabétisation ont augmenté | Sensibilisation des parents sur la scolarisation de la jeune fille | Séance | 15 | Commune | - | | - | 3 | 3 | 3 | 3 | 3 |
| Instituer des prix d’excellence dans les écoles | Prix | 4 | 4 écoles | 4 écoles | | 4 écoles | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 |
| Doter les écoles en manuel (kit) | Kit | 204 | Commune | - | | - | 0 | 51 | 51 | 51 | 51 |
| Appuyer les CAPED | Séance | 36 | Commune | - | | - | 0 | 9 | 9 | 9 | 9 |
| Former des enseignants en gouvernement scolaire | Séances | 4 | Toutes les écoles | - | | - | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 |
| Créer des centres d’alphabétisation | Centre | 8 | Commune | - | | - | 4 | 4 | 4 | 4 | 4 |
| Les enseignants sont mis dans des bonnes conditions de travail | Clôturer des écoles | Clôture | 8 | 3 | 3 | | 2 |  | 2 | 2 | 2 | 2 |
| Construire des classes en dur | Classe | 10 | 3 | 4 | | 3 | 0 | 2 | 2 | 2 | 2 |
| Réhabilitation des classes | Classe | 30 | 9 | 12 | | 9 | 0 | 7 | 7 | 7 | 9 |
| Construction des latrines | Latrine | 10 | 3 | 4 | | 3 | 0 | 2 | 2 | 2 | 4 |
| Dotation de mobilier scolaires | Mobilier | 250 | 75 | 100 | | 75 | 0 | 62 | 62 | 63 | 63 |
| Création des cantines | Cantine | 5 | 1 | 1 | | 3 | 0 | 2 | 1 | 1 | 1 |
| Branchement d’eau dans les écoles | Branchement | 20 | 6 | 6 | | 8 | 4 | 2 | 2 | 2 | 2 |
| Construction 2 secteurs pédagogiques avec logement | Bâtiment | 2 | 1 | 1 | | - | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 |
| Construction 1 Bureau logement pour l’IEPD | Bâtiment | 1 | 1 | - | | - | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 |
|  |  |  | |  |  | |  |  |  |  |  |  |
| **AXE N° II: Renforcer la production agricole et animale** | | | | | | | | | | | | |
| Résultats | Actions | Unité | qté | Soucoucoutane | Doubalma | | Kouroubé Dakao | 2018 | 2019 | 2020 | 2021 | 2022 |
| La production agricole accrue | Appui des producteurs en semences | t | 80 | Commune | - | | - | 0 | 20 | 20 | 20 | 20 |
| Appui en produits phytosanitaires | Litres | 3500 | Commune |  | | - | 700 | 700 | 700 | 700 | 700 |
| Formation des producteurs sur les techniques de compostage | Formations | 17 | Commune | - | | - | 0 | 4 | 4 | 4 | 5 |
| Appui aux sites cultures irrigués | Séance | 10 | Commune | - | | - | 2 | 2 | 2 | 2 | 2 |
| Former et équiper 150 brigadiers phytosanitaires | Formation | 9 | Commune | - | | - | 0 | 3 | 3 | 3 | 0 |
| Suivi techniques CDA | Séance | 10 | Commune | - | | - | 2 | 2 | 2 | 2 | 2 |
| Créer et approvisionner BIA | BIA | 3 | 1 | 1 | | 1 | 0 | 1 | 1 | 1 | 0 |
| Appuyer les suivis campagnes | Suivi | 25 | Commune | - | | - | 5 | 5 | 5 | 5 | 5 |
| Appuyer les SCAP/RU | Suivi | 5 | Commune | - | | - | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 |
| Les intrants agricoles sont disponibles | **Objectif Spécifique 2 : augmenter les productions agricoles irriguées** | | | | | | | | | | | |
| Appui en semences potagères | T | 1 | Sites | - | | - | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 |
| Formation des producteurs | Séances | 4 | Sites | - | | - | 0 | 1 | 1 | 1 | 1 |
| Achat engrais et pesticides maison du paysan à intégrer | T | 20 | Sites | - | | - | 0 | 5 | 5 | 5 | 5 |
| Aménagement de 12 sites maraîchers | ha | 68 | Sites | - | | - | 0 | 4 | 4 | 4 | 0 |
| Réhabiliter 1 mini barrage | Mini barrage | 1 | Commune | - | | - | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 |
| La capacité de stockage est renforcée | **Objectif Spécifique 3 : renforcer le stock de sécurité** | | | | | | | | | | | |
| Création des BC | BC | 10 | 3 | 3 | | 4 | 2 | 2 | 2 | 2 | 2 |
| Renforcement des BC existantes | BC | 20 | 5 | 7 | | 8 | 4 | 4 | 4 | 4 | 4 |
| La couverture vaccinale du cheptel rehaussée | **Objectif Spécifique4 : amélioration de la santé animale** | | | | | | | | | | | |
| Vaccination cheptel contre les épizooties | Campagne | 5 | Commune | - | | - | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 |
| Organisation des mini campagnes telluriques | Campagne | 4 |  |  | |  | 0 | 1 | 1 | 1 | 1 |
| Construction Parc de vaccination | PV | 5 | 2 | 1 | | 2 | 0 | 2 | 0 | 2 | 1 |
| Sensibilisation des éleveurs sur la vaccination et le déstockage stratégique | Séances | 3 | Commune | - | | - | 1 | 0 | 1 | 0 | 1 |
| Formation et équipement de 14 para vétérinaires | Modules | 4 | Commune | - | | - | 0 | 1 | 1 | 1 | 1 |
| Créer case de santé vétérinaire | 1 | CSV | Commune | - | | - | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 |
|  |  | |  |  | |  |  |  |  |  |  |
| La production animale améliorée | Objectif Spécifique N°5 Améliorer la production animale | | | | | | | | | | | |
|  |  | |  |  | | - | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 |
| Former les éleveurs sur les techniques de valorisation du fourrage | Séances | 10 | Commune | - | | - | 2 | 2 | 2 | 2 | 2 |
| Promouvoir l’aviculture | Villages | 2 | Commune | - | | - | 0 | 2 | 0 | 0 | 0 |
| Sensibiliser les éleveurs sur loi pastorale | Séances | 5 | Commune | - | | - | 2 | 2 | 2 | 2 | 2 |
| Créer BIZ | BIZ | 2 | 0 | 0 | | 2 | 0 | 1 | 0 | 1 | 0 |
| Créer BAB | BAB | 3 | 1 | 1 | | 1 | 0 | 1 | 0 | 2 | 0 |
| Appui aux grpts féminin en embouche | Grptfémi | 210 | 70 | 70 | | 70 | 42 | 42 | 42 | 42 | 42 |
| Diffusion de la race azawak à 10 grpts | Grptfémi | 20 | 10 | 5 | | 5 | 2 | 2 | 2 | 2 | 2 |
| Appui à la reconstitution du cheptel caprin | Caprins | 1000 |  |  | | 1500 | 800 | 800 | 800 | 800 | 800 |
| Construction des aires d’abattage | Aire d’abatta | 3 | 1 | 1 | | 1 | 1 | 0 | 1 | 0 | 1 |
| Construction marché à bétail | Marché bétail | 1 | Doubalma | - | | - | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 |
| Lutte contre la rage | Sortie | 5 | Commune | - | | - | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 |
| Les conflits intra et inter communautés sont atténués | **Objectifs Spécifiques 6 : prévention des conflits entre les communautés** | | | | | | | | | | | |
| Mise en place d’unecofob (wadata) | Cofob | 1 | Commune | - | | - | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 |
| Recyclage des cofob | cofob | 20 | Commune |  | |  | 0 | 20 | 0 | 0 | 0 |
| Identification et matérialisation de CP | CP | 300 | Commune | - | | - | 0 | 300 | 0 | 0 | 0 |
| 80% des terres dégradées sont restaurés | **Axe 3 : Préserver et restaurer l’environnement**  **OS1 les terres dégradées sont récupérées ensemencées et restaurées** | | | | | | | | | | | |
| Confection des banquettes | ha | 1500 | Commune | - | | - | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 |
| Confection de demi-lune | Ha | 4000 | Commune | - | | - | 800 | 800 | 800 | 800 | 800 |
| Confection des cordons pierreux | Cordons | 1500 | Commune | - | | - | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 |
| Création des pépinières | Pépinière | 6 | 2 | 2 | | 2 | 0 | 6 | 0 | 0 | 0 |
| Production des plants et plantations | Plants | 75000 | Commune | - | | - | 15000 | 15000 | 15000 | 15000 | 15000 |
| Mettre en place des coges sur les sites | Coges | 6 | Commune | - | | - | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 |
| Fixation des dunes | ha | 100 | Commune | - | | - | 20 | 20 | 20 | 20 | 20 |
| Intensification de la RNA | Villages | 29 | Commune | - | | - | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 |
| Ouverture des bandes pars feux | km | 2500 | Commune | - | | - | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 |
| Formation des producteurs sur la saignée | Formation | 5 | Commune | - | | - | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 |
| Former et équiper les pêcheurs | Séance | 1 | Commune | - | | - | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 |
| Sensibilisation des populations sur la protection de la faune | Séances | 5 | Commune | - | | - | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 |
| Lutte contre les plantes envahissantes | Ha | 1000 | Commune | - | | - | 0 | 250 | 250 | 250 | 250 |
| Organiser des séances ramassage des déchets plastiques | Séance | 10 | Commune | - | | - | 2 | 2 | 2 | 2 | 2 |
| Sensibilisation et appui aux femmes sur l’utilisation des foyers améliorés | Séances | 20 | Commune | - | | - | 2 | 2 | 2 | 2 | 2 |
| La compétitivité de l’économie locale est renforcée | **Axe 4 Promotion de l’économie locale**  **OS1 Réhabiliter certaines Infrastructures économiques** | | | | | | | | | | | |
| Construction nouvelles routes latéritiques sur 4 axes | Km | 250 | Commune | - | | - | 0 | 40km | 50km | 50km | 60km |
| Formation des jeunes sur l’entreprenariat | Jeune | 10 |  |  | |  |  |  |  |  |  |
| Réhabilitation des marchés | Marché | 3 |  |  | |  |  |  |  |  |  |
| L’appui financier aux artisans | Artisan | 20 |  |  | |  |  |  |  |  |  |
| Formation des artisans réparateurs des ouvrages hydrauliques | Artisan | 20 |  |  | |  |  |  |  |  |  |
| Organisation des foires | Foire | 2 |  |  | |  |  | 1 | 1 |  |  |
| Réhabilitation des pistes rurales | Km | 50 | Commune | - | | - | 0 | 0 | 50km |  |  |
| La couverture téléphonique est rehaussée | **Objectif spécifique2 Renforcer les autres moyens de communication téléphoniques** | | | | | | | | | | | |
| Plaider auprès des autres Téléphonies mobiles pour installer des réseaux | Mission | 2 | Commune |  | |  | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 |
| Plaider auprès du NIGERTELCOM pour l’installation d’une antenne et poste | Mission | 2 | Commune | - | | - | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 |
| Les jeunes et les femmes sont organisés en structures coopératives | **Objectif spécifique 3 susciter l’esprit d’entreprenariat** | | | | | | | | | | | |
| Organiser les jeunes producteurs en coopérative | Formation | 5 | Commune |  | |  | 2 | 5 | 0 | 0 | 0 |
| Mettre en place des structures d’auto promotion | 7 |  | 2 | 3 | | 2 | 2 | 5 | 0 | 0 | 0 |
| Former et mettre en place des structures associatives | 50 |  | 15 | 20 | | 15 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 |
| Former les jeunes en AGR (CFM) | 70 |  | 20 | 25 | | 25 | 20 | 50 | 0 | 0 | 0 |
| Favoriser l’installation des IMF | 2 |  | Commune | - | | - | 1 | 1 | 0 | 0 | 0 |
| Créer et équiper les centres socio éducatifs | 4 |  | Commune | - | | - | 0 | 4 | 0 | 0 | 0 |
| Les femmes s’adonnent aux AGR | **Objectif spécifique 4 : allègement des tâches domestiques aux femmes** | | | | | | | | | | | |
| Mise en place des moulins | Moulin | 10 | Commune | - | | - | 0 | 5 | 5 | 0 | 0 |
| Appui financier aux groupements fémi | Grpt | 10 | Commune |  | |  | 0 | 2 | 2 | 2 | 4 |
| Former les femmes en AGR | 2 séances |  | Commune | - | | - | 1 | 10 | 0 | 0 | 0 |
| La production artisanale renforcée | **Objectif spécifique 5 : développer l’artisanat** | | | | |  | | | | | | |
| Recensement des artisans | Mission | 1 | Commune | - | | - | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 |
| Formation des artisans en vie associative | Séances | 3 | Commune | - | | - | O | 1 | 0 | 0 | 1 |
| Réhabiliter les marchés hebdomadaires | Marché | 6 | Commune | - | | - | 0 | 1 | 1 | 1 | 0 |
| **Axe V : Consolidation de la gouvernance locale**  OS : promouvoir la gouvernance locale | | | | | | | | | | | | |
| Une gestion rationnelle promue | Former les conseillers et les commissions spécialisées | Séances | 3 | Commune | - | | - | 0 | 1 | 1 | 1 | 0 |
| Renforcer les capacités des agents communaux | Séances | 3 | Commune | - | | - | 0 | 1 | 1 | 1 | 0 |
| Recensement administratif | Recensement | 1 | Commune | - | | - | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 |
| Organiser des sessions du conseil | Session | 20 | Commune | - | | - | 4 | 4 | 4 | 4 | 4 |
| Achat d’un véhicule de fonction | Véhicule | 1 | Commune | - | | - | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 |
| Clôture mairie | Clôture | 1 | Commune | - | | - | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 |
| Clôture cimetière | Clôture | 1 | Commune | - | | - | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 |
| Construire un bloc de case de passage | Bâtiment | 1 | Commune | - | | - | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 |
| Créer un cadre de concertation suivi de rencontres tables rondes | Cadre | 1 | Commune | - | | - | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 |
| Appuyer les réunions des 0SV | Séance | 20 | Commune | - | | - | 4 | 4 | 4 | 4 | 4 |
| Création centres secondaire Etat civil | Séances | 10 | Commune | - | | - | 2 | 2 | 2 | 2 | 2 |
| Sensibiliser pop sur la vie de la commune | Séance | 5 | Commune | - | | - | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 |
| Evaluer et élaborer les PIA | Evaluation | 5 | Commune | - | | - | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 |
| Evaluer le PDC | Evaluation | 5 | Commune | - | | - | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 |
| Extension lotissement | Lotissement | 1 | Commune | - | | - | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 |
| Echanges d’expériences entre commune | Rencontre | 4 | Commune | - | | - | 0 | 1 | 1 | 1 | 1 |
| Recherche de jumelage à l‘extérieur | Echange | 4 | Commune | - | | - | 0 | 1 | 1 | 1 | 1 |
| Appui à la patrouille mixte | Appui | 5 | Commune | - | | - | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 |
|  | Introduction Culture de la paix dans les écoles primaires | Module | 1 | Commune | - | | - | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 |
| **Axe 6** | **Renforcer la résilience face au changement climatique** | | | | | | | | | | | |
| La résilience des populations est renforcée | Formation des enseignants sur l’éducation environnementale | Formation | 3 | Commune |  | |  | 1 | 0 | 1 | 0 | 1 |
| Formation des STD sur la prise en compte de la dimension climatique | Formation | 3 | Commune |  | |  | 0 | 1 | 1 | 0 | 1 |
| Formation des élus | Formation | 3 | Commune |  | |  | 1 | 0 | 1 | 0 | 1 |
| Reboisement par contrat | Plants | 2 | Commune |  | |  | 0 | 1 | 0 | 1 | 0 |
| Aménagement des mares | Mare | 2 | Commune |  | |  | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 |
| Aménagement sites cultures irriguées | Site | 2 | Commune |  | |  | 0 | 1 | 0 | 1 | 0 |
| Achat semences améliorées | Semence | 2t | Commune |  | |  | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 |
| Foras sur l’adaptation au changement climatique | Fora | 2 | Commune |  | |  | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 |
| Foras sur la culture de la paix | Fora | 2 | Commune |  | |  | 0 | 1 | 0 | 1 | 0 |
| Concours culinaires | Séance | 3 | Commune |  | |  | 1 | 0 | 1 | 0 | 1 |
| Entretien des routes | Réhabilitation | 2 | Commune |  | |  | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 |
| Chambre froide conservatrice produits | Bâtiment | 1 | Commune |  | |  | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 |
| Formation femmes en technique de transformation alimentaire | Formation | 3 | Commune |  | |  | 1 | 0 | 1 | 0 | 1 |
| Empoissonnement des mares | Mares | 2 | Commune |  | |  | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 |

## Tableau N°29 Programme d’investissement pluri annuel

|  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
|  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |
| Résultats | Activités | | Unité | qté | PU en millier | Mt en millier | Répartition des coûts par année (en milliers francs CFA) | | | | | Répartition des Mt par partenaires | | |
| Le taux de couverture en eau potable est rehaussé | **OS1: améliorer l'accès à l'eau potable** | |  |  |  |  | An1 | An2 | An3 | An4 | An5 | POP | Com | PTF |
|  | Fonçage de puits cimentés | | PC | 15 | 7000 | 105000 | 42000 | 42000 | 42000 | 42000 | 42000 | 5250 | 5250 | 94500 |
|  | Réhabiliter les puits cimentés | | PC | 15 | 2500 | 37500 | 12500 | 12500 | 12500 | 12500 | 12500 | 1500 | 1625 | 34375 |
|  | Réaliser les SPP | | SPP | 3 | 7000 | 21000 | 7000 | 7000 | 7000 | 7000 | 7000 | 1750 | 1750 | 17500 |
|  | Réaliser PEA | | PEA | 10 | 12000 | 120000 | 72000 | 72000 | 72000 | 72000 | 72000 | 9000 | 9000 | 102000 |
|  | Réaliser MAEP multi villages | | MEAP | 5 | 75000 | 375000 | 160000 | 160000 | 160000 | 160000 | 80000 | 1350 | 34650 | 339000 |
|  | former et équiper 14 artisans réparateurs | | foma | 5 | 140 | 700 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 0 | 0 | 700 |
|  | Etude géo référentielle | | form | 1 | 3000 | 3000 | 0 | 3000 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 3000 |
|  | Forméqper 6 agents en suivi qualité eau | | form | 5 | 140 | 700 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 0 | 0 | 700 |
|  | Sensibilisation population sur l'hygiène | | séance | 20 | 320 | 6400 | 1280 | 1280 | 1280 | 1280 | 1280 | 0 | 0 | 6400 |
|  | Appui à la réalisation latrines familiales | | latrine | 1000 | 12 | 12000 | 3000 | 3000 | 3000 | 3000 | 3000 | 0 | 1500 | 10500 |
|  | réalisation des latines publiques | | latrine | 4 | 3000 | 12000 | 0 | 3000 | 3000 | 3000 | 3000 | 0 | 1000 | 11000 |
|  | **S/Total OS1** | |  |  |  | **693300** | **298060** | **304060** | **301060** | **301060** | **221060** | **18850** | **54775** | **619675** |
|  | **Objectif Spécifique N°2 Rehausser le TCS** | |  |  |  |  | **An1** | **AN2** | **An3** | **An4** | **An5** | **POP** | **Com** | **PTF** |
| le TCS est amélioré | Transformat° CSI type1 en CSI type 2 | | CSI | 1 | 12000 | 12000 | 0 | 12000 | 12000 | 12000 | 12000 | 1000 | 1400 | 9600 |
|  | Transfort° CS en CSI type 1 | | CS | 2 | 10000 | 20000 | 0 | 10000 | 0 | 10000 | 0 | 750 | 1000 | 18250 |
|  | Clôture CSI | | CSI | 2 | 15000 | 30000 | 0 | 15000 | 0 | 0 | 15000 | 500 | 1000 | 28500 |
|  | Construction maternité au CSI | | Mater | 1 | 15000 | 15000 | 0 | 0 | 15000 |  | 0 | 0 | 0 | 15000 |
|  | Dotation d'une ambulance | | ambul | 1 | 35000 | 35000 | 35000 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 35000 |
|  | Appui en médicaments aux CSI | | Medic | 10 | 5000 | 50000 | 10000 | 10000 | 10000 | 10000 | 10000 | 0 | 0 | 50000 |
|  | Sensibilisation population sur la SR | | Séance | 14 | 250 | 3500 | 500 | 1000 | 500 | 500 | 500 | 0 | 0 | 3500 |
|  | Formation et équipement de 32 matrones | | Séance | 3 | 600 | 1800 | 0 | 600 | 0 | 600 | 600 | 0 | 0 | 1800 |
|  | Formation COGES santé en 3 séances | | séance | 3 | 500 | 1500 | 0 | 500 | 0 | 500 | 500 | 0 | 0 | 1500 |
|  | Electrification Solaire Formations Sanitaire | | FS | 10 | 700 | 7000 | 1400 | 1400 | 1400 | 1400 | 1400 | 0 | 0 | 7000 |
|  | Doter les 10 CSI en incinérateurs | | incinéra | 10 | 2500 | 25000 | 2500 | 2500 | 2500 | 2500 | 2500 | 0 | 0 | 25000 |
|  | Construire les latrines dans les CSI | | latrine | 10 | 1500 | 15000 | 0 | 3000 | 0 | 6000 | 0 | 0 | 0 | 15000 |
|  | Doter les 10 CSI en PEM | | PEM | 8 | 1200 | 9600 | 1200 | 7200 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 9600 |
|  | **S /Total OS2** | |  |  |  | **225400** | **50600** | **63200** | **41400** | **43500** | **42500** | **2250** | **3400** | **219750** |
|  | **Objectif Spécifique N°3 Rehausser le TBS** | | **unité** | qté | PU | Montant | An1 | An2 | An3 | An4 | An5 | POP | Com | PTF |
| Le TBS est rehaussé | Sensibilisation Pop sur la scolarisation | | séance | 15 | 2700 | 40500 | 8100 | 8100 | 8100 | 8100 | 8100 | 0 | 1000 | 39500 |
|  | Instituer Prix d'excellence dans les école | | prix | 4 | 1000 | 4000 | 0 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 0 | 0 | 4000 |
|  | Appui aux CAPED | | séance | 36 | 200 | 7200 | 0 | 1800 | 1800 | 1800 | 1800 | 0 | 0 | 7200 |
|  | doter les écoles en manuel | | kit | 204 | 5 | 1020 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 0 | 0 | 1020 |
|  | Ouverture des centres d'alphabétisation | | centre | 20 | 900 | 18000 | 3600 | 3600 | 3600 | 3600 | 3600 | 1000 | 500 | 16500 |
|  | Clôture en dur des écoles | | clôture | 4 | 15000 | 60000 | 0 | 15000 | 15000 | 15000 | 15000 | 9000 | 9750 | 41250 |
|  | Construire classes en dur | | classe | 8 | 9000 | 72000 | 0 | 18000 | 18000 | 18000 | 18000 | 7000 | 12950 | 52050 |
|  | Réhabilitation Classes | | classe | 20 | 1000 | 20000 | 0 | 5000 | 5000 | 5000 | 5000 | 0 | 0 | 20000 |
|  | Construction Latrines dans les écoles | | latrine | 20 | 2500 | 50000 | 0 | 10000 | 10000 | 10000 | 10000 | 2000 | 3000 | 45000 |
|  | Dotation en mobilier scolaire | | mobilier | 250 | 500 | 125000 | 0 | 3125 | 3125 | 3125 | 3125 | 0 | 0 | 125000 |
|  | Construire IEPD et logement | | bâtimen | 2 | 20000 | 40000 | 0 | 20000 | 0 | 20000 | 0 | 0 | 0 | 40000 |
|  | Construire Secteur Pédago et logement | | bâtimen | 2 | 20000 | 40000 | 0 | 0 | 20000 | 0 | 20000 | 0 | 0 | 40000 |
|  | S/Total OS3 | |  |  |  | **477720** | **12050** | **85975** | **85975** | **85975** | **85975** | **19000** | **27200** | **431520** |
|  | **TOTAL AXE N°1** | |  |  |  | **1396420** | **360710** | **453235** | **428435** | **430535** | **349535** | **21100** | **85375** | **1270945** |
|  | Axe N° II Renforcer la sécurité alimentaire | | **unité** | qté | PU | Montant | An1 | An2 | An3 | An4 | An5 | POP | Com | PTF |
| les productions | Appui aux producteurs en semences | | tonne | 80 | 1000 | 80000 | 0 | 20000 | 20000 | 20000 | 20000 | 4000 | 4000 | 72000 |
|  | Appui en produits phyto | | litre | 3500 | 0,3 | 1050 | 0 | 262,5 | 262,5 | 262,5 | 262,5 | 0 | 0 | 1050 |
|  | For des producteurs en technique compostage | | séance | 17 | 300 | 5100 | 0 | 1275 | 1275 | 1275 | 1275 | 0 | 0 | 5100 |
|  | Appui des sites irrigués | | suivi | 20 | 50 | 1000 | 0 | 250 | 250 | 250 | 250 | 0 | 0 | 1000 |
|  | For, équiper les brigadiers phyto | | form | 9 | 150 | 1350 | 0 | 337,5 | 337,5 | 337,5 | 337,5 | 0 | 0 | 1350 |
|  | Appui aux suivis de campagnes | | suivi | 25 | 50 | 1250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 250 | 0 | 0 | 1250 |
|  | Création des BIA | | BIA | 3 | 4000 | 12000 | 0 | 4000 | 4000 | 4000 | 4000 | 600 | 0 | 11400 |
|  | Appui aux SCAP/RU | | suivi | 5 | 50 | 250 | 50 | 50 | 50 | 50 | 50 | 0 | 0 | 250 |
| Les cultures irriguées | Appui en semences potagères | | 1t | 1 | 2000 | 2000 | 1000 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 2000 |
|  | Formation des producteurs | | form | 4 | 160 | 640 | 0 | 160 | 160 | 160 | 160 | 0 | 0 | 640 |
|  | Appui en engrais et pesticides | | intrant | 2 | 2000 | 4000 | 800 | 800 | 800 | 800 | 800 | 0 | 0 | 4000 |
|  | Aménagement site maraicher | | ha | 68 | 250 | 17000 | 0 | 1700 | 1700 | 1700 | 1700 | 0 | 0 | 17000 |
|  | Réhabilitation d'un mini barrage | | mnin b | 1 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 |
| **Capacité stockage** | création des Banques céréalières | | BC | 10 | 3500 | 35000 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | 1750 | 1750 | 31500 |
|  | Renforcement des anciennes BC | | BC | 20 | 1000 | 20000 | 4000 | 4000 | 4000 | 4000 | 4000 | 1000 | 1000 | 18000 |
| **santé animale** | vaccination du cheptel | | campag | 5 | 1000 | 5000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 0 | 0 | 5000 |
|  | organisation mini campagnetellurique | | campag | 5 | 500 | 2500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 0 | 0 | 2500 |
|  | Construction Parc de vaccination | | Parc | 5 | 2000 | 10000 | 2000 | 2000 | 2000 | 2000 | 2000 | 0 | 0 | 10000 |
|  | Sensibilisation sur le déstockage stratégie | | séance | 3 | 500 | 1500 | 0 | 500 | 0 | 500 | 500 | 0 | 0 | 1500 |
|  | For et équipt de 14 para véto | | form | 4 | 300 | 1200 | 0 | 300 | 300 | 300 | 300 | 0 | 0 | 1200 |
|  | création d'une case de santé vétérinaire | | CSV | 1 | 5000 | 5000 | 0 | 0 | 5000 | 0 | 0 | 0 | 0 | 5000 |
|  | former les éleveurs sur valorisat° fourrag | | séance | 10 | 250 | 2500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 0 | 0 | 2500 |
|  | Promotion de l'aviculture | | village | 2 | 1500 | 3000 | 0 | 1500 | 1500 | 0 | 0 | 0 | 0 | 3000 |
| Production animale | Sensibilisation éleveurs sur loi pastorale | | séance | 3 | 400 | 1200 | 400 | 0 | 400 | 0 | 400 | 0 | 0 | 1200 |
|  | Création des BIZ | | BIZ | 2 | 3500 | 7000 | 0 | 3500 | 0 | 3500 | 0 | 0 | 0 | 7000 |
|  | Création des BAB | | BAB | 3 | 3500 | 10500 | 3500 | 3500 | 0 | 3500 | 0 | 0 | 0 | 10500 |
|  | embouche ovine aux grpt féminin | | grpt | 210 | 50 | 10500 | 2100 | 2100 | 2100 | 2100 | 2100 | 500 | 500 | 9500 |
|  | Diffusion race azawak | | grpt | 10 | 2500 | 25000 | 5000 | 5000 | 5000 | 5000 | 5000 | 1000 | 1500 | 22500 |
|  | reconstitution cheptel caprin | | caprins | 1000 | 17 | 17000 | 8500 | 0 | 0 | 8500 | 0 | 700 | 1000 | 15300 |
|  | Construction aire d'abattage | | aire | 3 | 5000 | 15000 | 5000 | 0 | 5000 | 0 | 5000 | 0 | 760 | 14240 |
|  | Construction marché à bétail | | marché | 1 | 80000 | 80000 | 0 | 80000 | 0 | 0 | 0 | 0 | 8000 | 72000 |
|  | Lutte contre la rage | | mission | 5 | 350 | 1750 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 0 | 0 | 1750 |
| Prévention conflits | mise en place cofob | | mission | 1 | 300 | 300 | 0 | 300 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 300 |
|  | Recyclage de 20 cofob | | séance | 2 | 500 | 1000 | 1000 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1000 |
|  | Identificat° et matérialisat° couloir passag | | mission | 1 | 500 | 500 | 500 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 500 |
|  | **TOTAL AXE N°2** | |  |  |  | **381090** | **39950** | **137635** | **60235** | **64335** | **54235** | **9550** | **18510** | **353030** |
|  | **AXE N°3 PRESERVER ET RESTAURER L'ENVIORNNEMENT** | | | | | | | | | | | | | |
|  |  | | **unité** | **qté** | **PU** | **Montant** | **An1** | **An2** | **An3** | **An4** | **An5** | **POP** | **Com** | **PTF** |
| 80% des terres rest | confection des banquettes | | ha | 1500 | 12 | 18000 | 3600 | 3600 | 3600 | 3600 | 3600 | 0 | 0 | 18000 |
|  | confection des demi lunes | | ha | 4000 | 9 | 36000 | 7200 | 7200 | 7200 | 7200 | 7200 | 0 | 0 | 36000 |
|  | confection des cordons pierruex | | cordon | 1500 | 5 | 7500 | 1500 | 1500 | 1500 | 1500 | 1500 | 0 | 0 | 7500 |
|  | création des pépinières | | pépini | 6 | 1500 | 9000 | 4500 | 0 | 9000 | 0 | 0 | 500 | 0 | 8500 |
|  | Production plants et plantations | | plants | 75000 | 0,1 | 7500 | 1500 | 1500 | 1500 | 1500 | 1500 | 0 | 500 | 7000 |
|  | mise en place des coges sur les sites | | coges | 6 | 250 | 1500 | 1500 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1500 |
|  | fixation des dunes | | ha | 100 | 80 | 8000 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 0 | 0 | 8000 |
|  | intensification de la RNA dans 29 villages | | village | 29 | 90 | 2610 | 522 | 522 | 522 | 522 | 522 | 0 | 0 | 2610 |
|  | ouverture des bandes pares feux | | km | 2500 | 20 | 50000 | 10000 | 10000 | 10000 | 10000 | 10000 | 0 | 500 | 49500 |
|  | formation des producteurs sur la saigné | | form | 5 | 200 | 1000 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 0 | 0 | 1000 |
|  | formation et équipement des pêcheurs | | form | 1 | 350 | 350 | 0 | 350 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 350 |
|  | sensibilisation sur la protection faune | | séance | 5 | 350 | 1750 | 350 | 350 | 350 | 350 | 350 | 0 | 0 | 1750 |
|  | lutte contre les plantes envahissantes | | ha | 1000 | 10 | 10000 | 2000 | 2000 | 2000 | 2000 | 2000 | 0 | 0 | 10000 |
|  | organst° séance ramassa déchets plastic | | séance | 10 | 500 | 5000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 0 | 0 | 5000 |
|  | format° femmes sur l'utilisation des FA | | séance | 20 | 250 | 5000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 0 | 0 | 5000 |
|  | **TOTAL AXE N°3** | |  |  |  | **163210** | **36472** | **30822** | **39472** | **30472** | **30472** | **500** | **1000** | **161710** |
|  | **AXE4 PROMOTION DE L'ECONOME LOCALE** | | | | | | | | | | | | | |
| La compétitivité est |  | | **unité** | **qté** | **PU** | **Montant** | **An1** | **An2** | **An3** | **An4** | **An5** | **POP** | **Com** | **PTF** |
|  | construction nouvelles pistes rurales (PM) | | km | 250 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 |
|  | Formation jeunes sur entreprenariat | | 10 | 2 | 350 | 700 | 700 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 700 |
|  | Réhabilitation marché | | marché | 1 | 20000 | 20000 | 0 | 20000 | 0 | 0 | 0 | 0 | 2000 | 18000 |
|  | l'appui financier aux artisans | | artisan | 2 | 1000 | 2000 | 0 | 2000 | 0 | 0 | 0 | 100 | 100 | 1800 |
|  | organisation foires | |  | 2 | 500 | 1000 | 0 | 500 | 0 | 0 | 500 | 0 | 100 | 900 |
|  | Réhabilitation psites rurales (PM) | | 50 km | 50 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 |
| communicat° télé | plaider pour de nouveaux réseaux télépho | | mission | 1 | 250 | 250 | 250 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 250 | 0 |
|  | plaider NIGER TELECOM pou antenne | | mission | 1 | 250 | 250 | 250 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 250 | 0 |
| OS3 susciter l'esprit | organiser 50 jeunes en coopérative | | form | 5 | 500 | 2500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 0 | 0 | 2500 |
|  | appuyer financièrement 10 coopératives | | appui | 5 | 500 | 2500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 0 | 0 | 2500 |
|  | mettre en place, form de 50 struc associa | | grpt | 5 | 500 | 2500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 0 | 0 | 2500 |
|  | former 70 jeunes en AGR CFM | | jeunes | 5 | 700 | 3500 | 700 | 700 | 700 | 700 | 700 | 0 | 0 | 3500 |
|  | favoriser l'installation d'une IMF | | IMF | 1 | 250 | 250 | 250 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 250 | 0 |
|  | créer,équiper des centres socio éducatifs | | centre | 4 | 1500 | 6000 | 0 | 1500 | 1500 | 1500 | 1500 | 0 | 300 | 5700 |
| tâches des femmes | Mise en place des moulins | | moulin | 10 | 800 | 8000 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 1600 | 0 | 800 | 7200 |
|  | Formation de 10 grpt féminins en AGR | | form | 10 | 300 | 3000 | 600 | 600 | 600 | 600 | 600 | 0 | 0 | 3000 |
|  | octroi crédit à 10 grpt féminins | | grpt | 10 | 500 | 5000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 0 | 0 | 5000 |
| OS4 dévelop artisanat | recensement des artisans | | mission | 1 | 500 | 500 | 500 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 500 |
|  | Formation des artisans | | form | 3 | 500 | 1500 | 1500 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1500 |
|  | **TOTAL AXE 4** | |  |  |  | **59450** | **8850** | **29400** | **6900** | **6900** | **7400** | **100** | **4050** | **55300** |
| AXE5 | **AXE5 CONSOLIDER LA GOUVERNANCE LOCALE** | | | | | | | | | | | | | |
| R1 une gestion transparente | **activités** | | **unité** | **qté** | **PU** | **Montant** | **An1** | **An2** | **An3** | **An4** | **An5** | **POP** | **Com** | **PTF** |
|  | form conseillers et commission spécialisées | | form | 3 | 800 | 2400 | 800 | 0 | 1600 | 0 | 0 | 0 | 0 | 2400 |
|  | renforcer les capacités des agents communaux | | form | 3 | 800 | 2400 | 800 | 800 | 800 | 0 | 0 | 0 | 0 | 2400 |
|  | Recensement Adminstratif | | recense | 1 | 4500 | 4500 | 4500 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 4500 | 0 |
|  | achat d'un véhicule de fonction | | véhicule | 1 | 12000 | 12000 | 12000 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1200 | 10800 |
|  | clôture siège mairie | | clôture | 1 | 15000 | 15000 | 0 | 0 | 0 | 15000 | 0 | 0 | 1500 | 13500 |
|  | clôture cimetière | | clôture | 1 | 200 | 200 | 200 | 0 | 0 | 0 | 0 | 200 | 0 | 0 |
|  | construction d'un bloc de case de passage | | bâtimen | 1 | 12000 | 12000 | 12000 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 12000 |
|  | crée un cadre de concertation suivi table ronde | | séance | 1 | 50 | 50 | 50 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 50 | 0 |
|  | appui aux réunions de OSV | | séance | 20 | 50 | 1000 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 0 | 0 | 1000 |
|  | création centres secondaires d'Etat civil | | centre | 10 | 100 | 1000 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 0 | 1000 | 0 |
|  | sensibilisation des pop sur la vie de la commune | | séance | 5 | 200 | 1000 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 0 | 1000 | 0 |
|  | Evaluer Les PIA | | séance | 5 | 100 | 500 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 0 | 500 | 0 |
|  | Evaluer le PDC | | séance | 1 | 200 | 200 | 0 | 0 | 0 | 0 | 200 | 0 | 200 | 0 |
|  | Extension lotissement | | étude | 1 | 1000 | 1000 | 0 | 0 | 1000 | 0 | 0 | 0 | 1000 | 0 |
|  | Echanges d'expérience entre commune | | rencontr | 4 | 200 | 800 | 0 | 200 | 200 | 200 | 200 | 0 | 800 | 0 |
|  | Recherche jumelage avec commune étrangère | | mission | 4 | 1000 | 4000 | 0 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 0 | 4000 | 0 |
|  | appui à la patrouille mixte (fonctionnement) | | Appui | 5 | 100 | 500 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 0 | 500 | 0 |
|  | introduction culture de la paix dans les écoles | | module | 1 | 500 | 500 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 0 | 0 | 500 |
|  | **TOTAL AXE 5** | |  |  |  | **59050** | **31250** | **2900** | **5500** | **17100** | **2300** | **200** | **16250** | **42600** |
| AXE6 | **AXE6 Renforcer la Résilence face au changement climatique** | | | | | | | | | | | | | |
|  | **Avivités** | | **unité** | **qté** | **PU** | **Montant** | **An1** | **An2** | **An3** | **An4** | **An5** | **POP** | **Com** | **PTF** |
| La Résilence | Vulgarisation Moduléducat° envirods les écoles | | module | 1 | 3000 | 3000 | 3000 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 3000 |
|  | Form STD sur la prise en compte cgt cli | | form | 3 | 3000 | 9000 | 3000 | 0 | 3000 | 0 | 3000 | 0 | 0 | 9000 |
|  | formation des élus sur chgt climatique | | form | 3 | 1500 | 4500 | 1500 | 1500 | 1500 | 0 | 0 | 0 | 0 | 4500 |
|  | intensification plantat° dans les écoles | | plants | 5000 | 0,1 | 500 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 0 | 0 | 500 |
|  | Reboisement par contrat dans les village | | plants | 2 | 26250 | 52500 | 0 | 26250 | 0 | 26250 | 0 | 0 | 0 | 52500 |
|  | Aménagement mares | | mare | 2 | 30000 | 60000 | 0 | 30000 | 0 | 0 | 30000 | 0 | 0 | 60000 |
|  | Aménagement sites cultures irriguées | | site | 2 | 5000 | 10000 | 0 | 5000 | 0 | 5000 | 0 | 0 | 0 | 10000 |
|  | Achat semences améliorées (2t) | | semenc | 2 | 5000 | 10000 | 0 | 5000 | 0 | 0 | 5000 | 0 | 0 | 10000 |
|  | Foras sur le chgt climatique | | fora | 2 | 3000 | 6000 | 3000 | 0 | 0 | 0 | 3000 | 0 | 0 | 6000 |
|  | Foras sur la culture de la paix | | fora | 2 | 3000 | 6000 | 3000 | 0 | 0 | 0 | 3000 | 0 | 0 | 6000 |
|  | concours culinaires | | séance | 3 | 3000 | 9000 | 3000 | 0 | 3000 | 0 | 3000 | 0 | 0 | 9000 |
|  | Réhabilitation pistes (déjà inscrit dans l'Axe N°4) | | piste | 2 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 |
|  | chambre froide de conservation des production | | bâtimen | 1 | 200000 | 200000 | 0 | 0 | 200000 | 0 | 0 | 0 | 0 | 200000 |
|  | For femme en techtransfor céréales | | form | 3 | 500 | 1500 | 500 | 0 | 500 | 0 | 500 | 0 | 0 | 1500 |
|  | Empoissonnement mare (déjà inscrit ds l'AxeN°4) | | mare | 2 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 |
|  | **TOTAL AXE N°6** | |  |  |  | **372000** | **17100** | **67850** | **208100** | **31350** | **47600** | **0** | **0** | **372000** |
|  | **TOTAL ACTIVITES PDC** | |  |  |  | **2431220** | **494332** | **721842** | **748642** | **580692** | **491542** | **31450** | **125185** | **2255585** |

# 6.2. Cadre institutionnel de mise en œuvre

Le présent Plan de Développement Communal (PDC) est élaboré pour une période de cinq (5) ans. Sa mise en œuvre doit couvrir les périodes de janvier 2018 à Décembre 2022. Le Conseil Municipal reste et demeure le principal acteur de sa mise en œuvre de ce PDC.

Pour une meilleure efficacité dans la mise en œuvre de ce PDC, il est nécessaire de renforcer le cadre institutionnel en mettant à contribution les différentes commissions spécialisées et les personnes influentes de la diaspora.

Le conseil municipal peut mettre en place un cadre de concertation pour diffuser largement le PDC et les différents PIA. Il procédera aussi à la mise en place d’un dispositif de renforcement des capacités (formation, information et voyage d’échange) des différents acteurs concernés par la mise en œuvre. De ce fait, des rencontres périodiques peuvent être organisées avec les différents partenaires et acteurs chargés de l’accompagnement de la commune.

## 6.3. Outils de la mise en œuvre et du suivi évaluation du PDC :

Les activités inscrites dans le PDC seront annuellement exécutées au moyen d’un Plan d’Investissement Annuel (PIA). Ce PIA précise les activités à réaliser au cours d’une année avec les détails sur les localisations, les coûts prévisionnels, les calendriers de réalisation et les responsables.

Conforme au Guide National de Suivi/Evaluation des PDC élaboré en 2015, un dispositif de suivi évaluation du PDC sera mis en place et assurera durant tout le processus de la mise en œuvre de ce plan stratégique communal. Ce comité comprendra les acteurs suivant :

* Au niveau de la base : les différents comités gestion locaux, les organisations des producteurs et la chefferie traditionnelle ;
* Au niveau de la municipalité : il est recommandé de mettre en place un comité de suivi évaluation du PDC dont le Secrétaire Général de la commune est le pilier.
* Les Projets, programmes et ONG intervenant au niveau de la commune feront partie du dispositif et la Direction Départementale du Plan, de l’Aménagement du Territoire et du Développement Communautaire assurera la remontée des informations dans le circuit administratif.

Le comité de suivi évaluation doit servir comme outil de travail :

* Les procès-verbaux de passation de marché ;
* Les contrats de conventions ;
* Les cahiers de chantier ;
* Les procès-verbaux de réception ;
* Les rapports de suivi ;
* Le rapport de suivi budgétaire.

Tous ces supports mettent clairement en relief les activités réalisées avec une grande certitude.

## 6.4. Stratégies de mobilisation des financements :

Dans le cadre de la recherche de financement des actions du PDC, le Conseil Municipal procédera à :

* Une diffusion du PDC et des PIA à l’intention de tous les PTF qui accompagnent la Commune ;
* La popularisation du PDC et des PIA à l’intention de la population de la Commune pour rechercher sa contribution et son adhésion à la mise en œuvre des actions planifiées.

C’est au cours de cette popularisation que les communautés connaitront ce qui est attendu d’elles à chaque activité programmée, soit la participation financière, physique ou les deux à la fois selon les bailleurs de fonds.

## 6.5. Conditions critiques à prendre en compte lors de la mise en œuvre du PDC :

Les conditions critiques susceptibles de retarder, de limiter ou de compromettre la mise en œuvre des certaines activités du PDC sont entre autres :

* La faible capacité de mobilisation des ressources ;
* Des aléas climatiques qui engendreraient une forte baisse des productions ;
* La faible implication de tous les acteurs (Conseil, Exécutif, STD, PTF ONG/AD)
* La remise en cause des autorités communales par un éventuel bouleversement politique.

# CONCLUSION

Le Plan de Développement de la commune de Soucoucoutane a été réalisé à travers une démarche participative conduite par le comité d’élaboration mis en place par le Président du conseil communal avec l’appui technique du consultant. Cette démarche a permis aux populations d’identifier les potentialités et les contraintes d’une part et les actions à entreprendre pour le développement socio-économique de la Commune d’autre part.

En effet, le PDC a fait ressortir que la Commune renferme d’énormes potentialités humaines, pastorales, ainsi que forestières. Cependant, la mise en valeur de ces potentialités est soumise à des contraintes qu’il faut surmonter pour promouvoir le développement socio-économique des populations.

Le présent Plan de Développement Communal couvrant la période 2018-2022 est donc le fruit d’un profond engagement du conseil communal à résoudre les principaux problèmes qui entravent le développement de la Commune.

Il constitue un cadre de référence quinquennal par excellence pour tout intervenant qui souhaite appuyer la commune.

Il vise l’amélioration des conditions de vie de la population de la Commune à travers tous les secteurs. .

Par ailleurs, l’exécution réussie du présent PDC suppose surtout une mobilisation conséquente de moyens financiers pour réaliser toutes les ambitions de développement inscrites dans le document.

C’est un plan ambitieux, cohérent, et réaliste sur une durée de cinq (5) ans dont le Maire et ses compagnons doivent veiller à la réalisation des actions.